FRANCE Football

MARDI
1er JUILLET 1997
N° 2 673
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

NANTES
La cour des miracles

HERBIN-PIAZZA
Verts éternels

MONDIAL JEUNES
Trop tendres, ces Bleuets...

DOSSIER
Les nouvelles règles

SIMONE DU MILAN AC AU PSG

Le grand Paris

Pour la première fois, un club français a réussi à attirer une des stars du Calcio. Bravo à Paris-SG qui présentera mercredi Marco Simone, avec lequel un accord portant sur un contrat de quatre ans a été trouvé.

Photo Steve MORTON/EMPICS/PRESSE SPORTS

JEUX DE L'ÉTÉ. Les mots fléchés spécial foot

M 0705 - 2673 - 12,00 F

Par DENIS CHAUMIER

T'as pas une idée ?

La saison 1997-98 qui s'ouvre officiellement ce mardi 1er juillet (tiens, il y aurait donc eu une trêve ?) comme la précédente, comme celles qui la suivront, est remplie d'attraits. La seule perspective de la Coupe du monde que la France organise du 10 juin au 12 juillet 1998 suffit naturellement à la rendre exceptionnelle, mais ce n'est pas notre propos du jour.

La nouvelle saison dégage déjà des images et des sensations positives qui ne s'appuient sur rien d'autre, il faut bien le confesser, que sur des impressions captées ici et là au gré de la reprise des clubs de Première Division. On ne sait jamais vraiment, en football, ce qu'une association d'hommes va faire naître de ses moyens et de sa volonté. Car, à tout moment, un événement peut inverser le cours des choses et contrarier les plus belles ambitions. Mais se dessinent un peu partout en France, à Monaco, Marseille, Bordeaux, Metz ou Lens, des projets plutôt réconfortants pour ceux qui redoutaient que le football français, à court de ressources et d'idées à cause de l'effet Bosman, n'entre dans une période de récession totale.

Le Paris-Saint-Germain est le dix-huitième et dernier club de D 1 à reprendre le chemin des stades ce mercredi, une réapparition sous les feux de l'actualité forcément très attendue qui sera suivie sans doute plus que tout autre. Souvent, il faut en convenir, les Parisiens agacent. Nous avons quelques-unes de nos connaissances qui nous trouvent d'ailleurs complaisants quand nous nous faisons l'avocat du club de la capitale, de son bilan sportif des cinq dernières saisons, de son haut degré de compétitivité en Coupe d'Europe et de son comportement général qui inspire davantage le respect, nous semble-t-il, que la critique systématique donc aveugle. Disons que le PSG répond globalement bien à une philosophie et à une réalité contemporaines qui impliquent un devoir certain de résultats. C'est un constat froid qui n'empêche toutefois ni de dénoncer une articulation chaotique dans le club comme dans l'équipe ni un mental parfois défaillant. Ils laissent d'ailleurs à penser que Paris se trouve à la croisée des chemins sinon à l'aube d'une révolution, s'il veut rétablir une cohérence d'ensemble.

De ce point de vue, ce n'est pas tant le recrutement de l'Italien du Milan AC Marco Simone (un beau coup, cher, mais un beau coup tout de même) qui nous interpelle le plus, mais bien celui d'un homme que *France Football* connaît très bien – et apprécie, est-il besoin de le souligner – puisqu'il s'agit de Claude Le Roy, ex-chroniqueur avisé et pertinent de notre journal. Dans la définition de son nouvel habit de directeur sportif du PSG qu'il endosse ce mardi, Michel Denisot a ajusté des mots qui laissent place à toute forme d'interprétation : « Il devra établir un diagnostic sur la vie du groupe, la formation et lancer des idées. » Vaste et ambitieux programme.

S'il ne l'a déjà fait, nous invitons donc l'ami Le Roy à se procurer sans plus tarder l'ouvrage *Secrets etc...* (chez Plon), de Yannick Noah, dont nous vous livrons deux morceaux choisis. « Quand je suis arrivé dans le clan du PSG huit jours avant la finale, écrit-il *(NDLR. Il s'agit de la finale de C 2 contre le Rapid Vienne en 1996 dans la perspective de laquelle Noah avait été invité en catastrophe par les dirigeants afin d'aider le groupe qui donnait de sérieux signes d'essoufflement et de désunion)*, j'ai immédiatement ressenti un malaise dans l'entourage des joueurs. Il y avait un climat presque de haine, des jalousies, des non-dits. (...) J'ai commencé à ressentir physiquement le malaise, j'avais envie de vomir, de fuir l'endroit. » Glacial.

Autre indication tout aussi révélatrice d'une ambiance déplorable que Noah a vécue de l'intérieur : « Trois jours avant la finale, tout était remis en question par les dirigeants : l'organisation, la politique sportive, l'encadrement et même les joueurs. (...) Dieu sait si j'ai été content de voir gagner les joueurs parce que je les aime bien, mais j'ai très vite réalisé qu'une défaite aurait été plus salutaire au club. La victoire n'a fait que le précipiter un peu plus dans le vide. » Cinglant.

Claude Le Roy n'ignore sans doute rien de la tâche originale et complexe qui l'attend, tout en se doutant qu'il ne sera pas nécessairement accueilli à bras ouverts à chaque étage du club. Mais il ne pourra pas manquer de réfléchir au bilan que Yannick Noah tire de sa courte mais instructive expérience parisienne et de sa connaissance des hommes : « Pour savoir se faire aimer du public, conclut-il en filigrane, il faut savoir réaliser l'harmonie des relations humaines dans ses propres rangs. » Une question toujours d'actualité et brûlante un an après une « visite » laissée sans lendemain.

Le Roy ne pourra pas manquer de réfléchir au bilan tiré par Noah

Et si la grande idée à mettre en œuvre cette saison au PSG n'était autre que celle-là ?

SOMMAIRE n° 2 573

4 L'ÉVÉNEMENT
Le nouveau Paris
Paris-SG reprend l'entraînement en affichant un nouveau visage. Marco Simone, le plus gros transfert de l'histoire du club, en est la principale attraction, mais les arrivées de Maurice, Gava et Revault notamment, plus celle de Claude Le Roy comme directeur sportif, marquent également une nette volonté de changement.

10 TRANSVERSALES

12 DIVISION 1
Nantes, Cannes, Le Havre : la reprise

16 COUPE INTERTOTO
Auxerre en rattrapage

18 TRANSFERTS D 1

19 FORUM D 1

20 DIVISION 2
Herbin : « Rendre son identité à Saint-Etienne »

22 TRANSFERTS D 2

23 FORUM D 2

24 COUPE DU MONDE
Les vacances de « Monsieur Bottes »

26 CHAMPIONNATS DU MONDE MOINS DE VINGT ANS
Les Bleuets au bout du rouleau
La belle aventure des Bleuets en Malaisie s'est terminée dimanche dernier en quart de finale devant l'Uruguay. Aux tirs au but. Un dénouement cruel, qui laisse place aux regrets. On avait rêvé d'un autre destin pour la petite bande de Gérard Houllier, championne d'Europe il y a un an.

30 COPA AMERICA

32 ÉTRANGER

34 GUIDE

36 HORS JEU
Piazza, les lettres de noblesse
Osvaldo Piazza n'avait jamais perdu son légendaire sourire, mais celui qui a laissé une trace indélébile dans le football français avec les Verts découvre aujourd'hui de nouvelles joies. Il est l'entraîneur comblé de Velez Sarsfield, tout en conservant au fond de son cœur une attirance particulière pour la France et Saint-Etienne.

38 LES JEUX DE L'ÉTÉ

Photo Jean-Michel BANCET

Photo AFP

Photo Patrick BOUTROUX

AGENDA — Semaine du 1er au 7 juillet

MERCREDI
Championnat d'Europe féminin
Russie-France
Championnat du monde des moins de vingt ans
Demi-finales

SAMEDI
Championnat du monde des moins de vingt ans
Finale, à Shah Alam
Championnat d'Europe féminin
Suède-France
Coupe Intertoto
Bastia-Silkeborg
Ards-Auxerre
Montpellier-Cukaricki
Zilina-Lyon

DIMANCHE
Mondial 98 (Zone Amsud)
Paraguay-Argentine
Chili-Colombie

Simone, le Paris

LEADER. *Paris-SG a mis le prix, mais il a le droit de rêver avec l'arrivée de Marco Simone. Authentique vedette du Calcio, grande figure du Milan AC, cet attaquant de feu, qui signera son contrat ce mercredi, jour de la reprise de l'entraînement, possède tout le registre pour devenir le leader offensif de l'équipe parisienne, épaulé par Maurice et Loko. Découverte d'un personnage riche et talentueux, à la « gueule » d'ange.*

Il y a des phrases qui, comme ça, n'ont l'air de rien. Des déclarations, à mi-chemin entre confidence et boutade, en apparence destinées à tomber très rapidement aux oubliettes. Des phrases ressorties du néant, qui, après quelques mois, voire quelques années, prennent une tout autre tournure...

Nous sommes en mars 1995, à quelques heures d'un Benfica-Milan AC, quart de finale retour de Ligue des champions. Forts de deux buts d'avance, les Rossoneri vont bientôt assurer au stade de la Luz leur qualification au tour suivant. Et rencontrer le Paris-SG de George Weah...

La saison est loin d'être terminée, mais, déjà, tout le monde l'annonce à Milan. Après s'être réjoui de pouvoir accueillir un tel coéquipier, Marco Simone, puisque c'est de lui qu'il s'agit, s'exclame dans nos colonnes : « Et si le Milan AC m'échangeait contre Weah ? J'adore la France et jouer à Paris ne me déplairait pas ! »

Un « bon génie » se promène-t-il à ce moment précis du côté du domicile de l'attaquant italien ? Il s'avère en tout cas que Marco Simone est sur le point de réaliser son « vœu » et signer au PSG ! Depuis la Polynésie française où il vient de passer ses vacances, ce dernier a donné son feu vert à ses agents, Oscar Damiani et Fabio Parisi, pour conclure son transfert dans le club finaliste de la Coupe des vainqueurs de Coupes 1997.

MIEUX QUE VAN BASTEN

L'opération la plus coûteuse de l'histoire du PSG *(NDLR : on parle d'environ 36 MF d'indemnité de transfert et plus de 15 MF brut par an de salaire sur quatre saisons)* représente une formidable bouffée d'oxygène pour Simone. Elle lui permet de quitter le Milan AC au moment même où Fabio Capello revient par la grande porte après avoir remporté la Liga avec le Real Madrid.

Une nouvelle cohabitation entre les deux hommes apparaissait plutôt épineuse. « Capello m'ignorait la plupart du temps. Avec lui, le dialogue était très difficile. J'irais même plus loin : il a manqué de tact, de respect et d'éducation envers moi », témoigne Marco, à plusieurs reprises, dans *La Gazzetta dello Sport* et le *Guerin Sportivo*. Des rapports difficiles ? Doux euphémisme : à Tokyo, en décembre 1994, à l'occasion de la Coupe Intercontinentale face à Velez Sarsfield (0-2), Capello et Simone en étaient presque venus aux mains !

Cet épisode est à l'image des huit saisons passées à Milan par l'attaquant lombard (fils d'un coiffeur de Rescaldina, une petite ville proche de Varèse, Simone est né en 1969, à Castellanza, à une cinquantaine de kilomètres de Milan) : tumultueux. Dès les premiers instants, d'ailleurs...

Intersaison 1989-90. Le Milan AC vient de débourser 7 milliards de lires (plus de 32 MF à l'époque) pour s'attacher les services de Marco Simone, l'attaquant « de poche » de Côme (il ne dépasse pas le mètre soixante-dix). Rapidement, il est montré du doigt par de nombreux observateurs et supporters rossoneri.

Son seul tort est d'avoir été préféré à l'autre espoir du football italien, Pierluigi Casiraghi, passé au même moment de Monza à la Juventus. Ce Casiraghi qui, chez les Bianconeri, a un peu plus l'opportunité de « flamber » que Marco.

Lorsqu'il débarque à Milan, Marco possède déjà une petite expérience de l'élite. Avec Côme, il a disputé 36 matches et inscrit 6 buts en près de deux saisons. Sa première rencontre en Serie A remonte aujourd'hui à un peu plus de dix ans. « C'était le 11 janvier 1987, sur le terrain de l'Empoli. J'en garde un drôle de souvenir. J'étais mort de trouille. Je me voyais courir, sauter, mais je n'avais pas l'impression d'être sur le terrain. En un quart d'heure abondant de jeu, je n'ai absolument rien fait de bon. Le problème, c'est que j'ai éprouvé à peu près la même chose, lors du match suivant, contre le Torino : j'ai été trahi par l'émotion de devoir affronter un champion tel que Junior. Heureusement, par la suite, ça s'est arrangé... »

En huit ans chez les Rossoneri, Marco a toujours fait son devoir sur le terrain, inscrivant 49 buts en 168 rencontres de Championnat. Un rendement plus qu'acceptable si l'on considère que pendant ce laps de temps les Milanais ont pu compter sur des avants-centres comme Van Basten, Papin, puis Weah. Mieux ▶

Reprise le 7 juillet

Dans quelques heures, Marco Simone va commencer son aventure parisienne. Demain les dirgeants du PSG ont prévu de le présenter à la presse française après la signature du contrat le liant pour quatre ans au club de la capitale. De retour de vacances pluvieuses en Polynésie française, il n'a pas caché son impatience de rejoindre les rangs parisiens et découvrir un Championnat de D 1 dont George Weah lui a souvent parlé. Dernièrement, le Libérien lui a donné quelques conseils pratiques, par téléphone, de Monrovia. Marco va consacrer sa première semaine parisienne à toutes les démarches inhérentes à son installation à Paris. Il devrait se joindre à ses nouveaux coéquipiers, le 7 juillet à Pouligny, dans l'Indre.

Photo SYGMA

de l'attaque

Marco Simone a tout pour réussir à Paris, et le public parisien risque très vite de tomber sous le charme de cet attaquant venu du grand Milan AC.

Marco Simone

Né le : 7 janvier 1969
à Castellanza. 1,70 m ; 68 kg.
Premier match en Serie A :
11-1-1987, Empoli-Côme (0-0).
Premier but en Serie A :
18-12-1988, Côme-Fiorentina (3-2).
Palmarès :
champion d'Italie en 1992, 1993, 1994 et 1996 ;
Supercoupe d'Italie en 1993 et 1994 ;
Coupe des champions en 1990 ;
Ligue des champions en 1994 ;
Supercoupe d'Europe en 1989 et 1994 ;
Coupe Intercontinentale en 1989.
Nombre de sélections :
3 (Malte, Ukraine, Lituanie).
Son parcours :
(Nombre de matches et de buts)

Championnat

1986-87 : Côme	2 m.,	0 b.
1987-88 : V. Bergame (D3)	33 m.,	15 b.
1988-89 : Côme	34 m.,	6 b.
1989-90 : Milan AC	21 m.,	1 b.
1990-91 : Milan AC	14 m.,	4 b.
1991-92 : Milan AC	15 m.,	7 b.
1992-93 : Milan AC	13 m.,	5 b.
1993-94 : Milan AC	25 m.,	3 b.
1994-95 : Milan AC	30 m.,	17 b.
1995-96 : Milan AC	27 m.	8 b.
1996-97 : Milan AC	23 m.	4 b.

Coupe d'Italie

1986-87 : Côme	1 m.,	0 b.
1987-88 : V. Bergame (D 3)	0 m.,	0 b.
1988-89 : Côme	8 m.,	1 b.
1989-90 : Milan AC	3 m.,	1 b.
1990-91 : Milan AC	6 m.,	2 b.
1991-92 : Milan AC	4 m.,	1 b.
1992-93 : Milan AC	4 m.,	0 b.
1993-94 : Milan AC	1 m.,	0 b.
1994-95 : Milan AC	3 m.,	0 b.
1995-96 : Milan AC	3 m.,	1 b.
1996-97 : Milan AC	3 m.,	2 b.

Coupe d'Europe

1986-87 : Côme	0 m.,	0 b.
1987-88 : V. Bergame (D 3)	0 m.,	0 b.
1988-89 : Côme	0 m.,	0 b.
1989-90 : Milan AC	8 m.,	1 b.
1990-91 : Milan AC	2 m.,	0 b.
1991-92 : Milan AC	0 m.,	0 b.
1992-93 : Milan AC	8 m.,	4 b.
1993-94 : Milan AC	7 m.,	2 b.
1994-95 : Milan AC	11 m.,	4 b.
1995-96 : Milan AC	5 m.,	2 b.
1996-97 : Milan AC	6 m.,	4 b.

NB : Marco Simone a également disputé la Supercoupe d'Italie en 1993 (but face au Torino), 1994 et en 1996.

encore. Simone aura finalement été le joueur le plus prolifique de l'ère Capello (1991-1996) avec 55 buts, toutes compétitions confondues. Devant Van Basten (50 buts), Massaro (41), Papin et Savicevic (31). Marco est également le Milanais qui a inscrit le plus de buts en C1 : 11.

Intelligent, Marco a su s'adapter à la concurrence en attaque, cherchant à être le plus complémentaire possible des « monstres sacrés » de Milanello. Au cours des matches, mais aussi en dehors des stades. Très lié à JPP, Simone s'est ensuite chargé d'intégrer George Weah à la vie milanaise, l'accueillant près de deux mois chez lui. Un Weah dont l'évocation fait « fondre » l'Italien : « Pour expliquer les choses, George parle beaucoup par gestes, comme le font les gamins de cinq ou six ans. Je trouve sa manière de s'exprimer vraiment magnifique. »

SENNA ET JORDAN, SES DEUX IDOLES

Marco entrouvre au Libérien son univers. Il lui fait partager ses passions. Le basket, par exemple, qui voit les deux hommes se défier en un-contre-un. D'ailleurs, Simone aime beaucoup ce sport. A tel point qu'au Milan AC il porte le numéro 23, le même que Michael Jordan, son idole. Enfin, l'une des ses deux idoles. L'autre étant Ayrton Senna, le regretté pilote brésilien.

Son appartement du centre-ville milanais est un véritable musée en hommage à « Magic » Senna. Avec comme relique la plus précieuse une combinaison de course achetée pour plus de 300 000 francs dans une vente aux enchères (de bienfaisance, bien sûr !) à Monte-Carlo.

Senna, une référence. Marco Simone a notamment été séduit par la soif de vaincre du triple champion du monde de Formule 1. Le futur attaquant du PSG est, lui aussi, un compétiteur-né. Il supporte difficilement d'être mis sur la touche. C'est pour ça qu'il s'est régulièrement accroché avec Capello. En février 1992, après avoir été sorti à la mi-temps d'un match contre Cagliari, Marco s'insurge : « Je ne veux pas être le bouc émissaire désigné, le seul responsable des problèmes de l'équipe. » D'autres prises de bec suivront...

« Le début de la saison 1995-96 a été très dur pour moi. J'avais inscrit 17 buts lors du précédent Championnat *(NDLR : record personnel)*, mais Capello n'en a pas tenu compte et m'a écarté de son équipe type. Je pensais avoir droit à un peu plus de considération. Avec lui, je n'avais malheureusement pas le sentiment de partir à égalité avec les autres. »

La suite des événements ne va pas arranger la situation. Agacé par les excès d'autoritarisme du coach rossonero, Marco s'emporte. « J'ai déjà fait mon service. Si j'avais besoin d'un sergent-chef, je me serais engagé dans l'armée ! ».

LES SOULIERS BLANCS DU PRATER

Toutes les raisons sont bonnes pour se dresser l'un contre l'autre. Même les détails en apparence les plus insignifiants. On rappelle souvent à l'attaquant italien ce jour où, en finale de Ligue des champions, il y a deux ans, Fabio Capello a ravalé sa salive en le voyant fouler la pelouse du Prater chaussé de souliers blancs. « Ils ne lui plaisaient pas, probablement par superstition. Je le savais, mais je les ai mis quand même... Tout simplement pour aller à l'encontre de ces gens qui ne font pas l'effort de voir l'être humain se cachant derrière un vêtement ou une coupe de cheveux particuliers. »

En début de saison, on a bien cru que Simone allait définitivement s'imposer sous la houlette de Tabarez. Avec Weah, il effectue deux mois exceptionnels, inscrivant en particulier trois buts lors d'un déplacement à Trondheim, en Coupe d'Europe.

Et puis, la machine s'enraye. Marco ne trouve plus le chemin des filets, Tabarez le relègue sur le banc. « Je ne compte que par mes buts», découvre-t-il, amer. Le retour de Sacchi à Milanello – l'ex-sélectionneur a fait débuter Simone en Squadra Azzurra, le 19 décembre 1992, face à Malte – ne changera rien.

L'ombre de Capello se faisant de plus en plus menaçante, Marco n'a plus songé qu'à l'exil : Real Madrid, Bayern, Barça, Arsenal, Chelsea, Manchester United ou PSG. Ce sera la Ville Lumière. « Vivacité, puissance, démarrage, tir des deux pieds, sens du dribble et du but : Marco possède toute les qualités pour s'imposer en D 1 française», pronostique Luigi Garlando, l'un des spécialistes du Milan AC à *la Gazzetta*.

ROBERTO NOTARIANNI

Marco Simone va retrouver au PSG Ricardo qu'il avait rencontré en Coupe d'Europe, compétition au cours de laquelle il a signé ses plus beaux exploits, que ce soit contre Strasbourg (avec son complice et ami George Weah), ou face au PSV Eindhoven.

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Photo Jean-Claude BELLIER

COUPS D'ÉCLAT

18 décembre 1988 : Côme-Fiorentina (3-2), stade Senigaglia, 10e journée de Championnat. A la 46e minute, Marco Simone inscrit son premier but en Serie A, d'un tir croisé du gauche sur un centre en retrait de Milton. C'est le but du 2-1 pour Côme, qui, à la 40e minute, avait égalisé sur un coup franc de Simone... dévié par le Florentin Pin. Marco est également à l'origine du troisième but : parti en contre, il démarque Invernizzi, qui n'a aucun mal à tromper Landucci, le gardien toscan. L'attaquant de Côme dispute là son premier match parmi l'élite.

29 novembre 1992 : Juventus-Milan AC (0-1), stade des Alpes, 11e journée de Championnat. « Et Simone tua le Championnat », annonce *France Football* après le but décisif de Marco sur le terrain de la Juve. Nous sommes à la 69e minute, l'attaquant de Rescaldina se joue de toute la défense bianconera et bat Peruzzi d'un tir croisé du droit. Une chape de plomb s'abat sur les 70 000 Turinois. Grâce à Marco, le Milan AC, leader, refoule la Juventus, qui était revenue à deux points.

9 décembre 1992 : PSV Eindhoven-Milan AC (1-2), Philips Stadium, match de poule de Ligue des champions. « L'Invincible Armada » milanaise prend une sérieuse option sur la qualification en finale de C 1 par son succès aux Pays-Bas. Le but victorieux est l'œuvre de Marco Simone, rebaptisé le lendemain « Romario du Milan AC » par la presse italienne *(NDLR : le Brésilien est alors la vedette du PSV)*. Dans la foulée, Arrigo Sacchi le convoque pour la première fois en sélection, face à Malte : il joue la dernière demi-heure.

21 avril 1993 : Milan AC-PSV Eindhoven (2-0), stade Giuseppe-Meazza, match de poule de Ligue des champions. Le Milan AC se qualifie pour la finale de Munich en remportant son dixième match sur dix. Malgré son doublé face aux Néerlandais, Simone ne sera pas retenu pour le match contre Marseille : Capello lui préférera Marco Van Basten et Daniele Massaro (et Papin, rentré en cours de jeu).

21 août 1993 : Milan AC-Torino (2-1), JFK-Stadium, Supercoupe d'Italie.

A moins de un an de la Coupe du monde, la Ligue italienne donne un coup de pouce au « soccer » : Milan, vainqueur du Championnat, et le Torino, détenteur de la Coupe d'Italie, s'affrontent à Washington, devant 26 000 spectateurs. Marco offre le trophée au Milan AC en reprenant victorieusement une passe de Savicevic dès la 4e minute de jeu. Simone est remplacé par Raducioiu à quelques secondes de la mi-temps.

28 septembre 1994 : Milan AC-Austria Salzbourg (3-0), stade Giuseppe-Meazza, match de poule de Ligue des champions. Simone inonde le match de sa classe et inscrit deux buts aux Autrichiens. Un exploit inutile... Touché par une bouteille lancé des tribunes, Otto Konrad, le gardien de Salzbourg, est hospitalisé : l'UEFA inflige deux points de pénalité au Milan AC et l'oblige à disputer les deux rencontres suivantes de C 1 sur terrain neutre.

1er mars 1995 : Milan AC-Benfica 2-0, stade Giuseppe-Meazza, quart de finale de Ligue des champions. Simone « flambe » : son doublé face aux Portugais propulse les Rossoneri en demi-finale, contre le PSG. Toute la presse est derrière lui : « Marco parmi les étoiles », titre *La Gazzetta dello Sport*. L'attaquant lombard boucle la saison avec 17 buts en Championnat et 4 en Coupe d'Europe. C'est sa saison record. Simone s'attend à être titularisé en 1995-96 : le Milan AC recrute Roberto Baggio et George Weah...

17 octobre 1995 : RC Strasbourg-Milan AC (0-1), stade de la Meinau, 16e de finale de Coupe UEFA. A dix minute de la fin, Weah sert Simone d'une splendide aile-de-pigeon : l'Italien ne laisse aucune chance à Wencel. Quelques jours plus tôt, le Libérien avait crucifié la Juve par un but consécutif à une passe de Marco. Pour tout le Calcio, le duo Weah-Simone est devenu l'arme fatale ! Dommage que Capello n'en soit pas totalement convaincu...

8 septembre 1996 : Milan AC-Vérone (4-1), stade Giuseppe-Meazza, 1re journée de Championnat. Après avoir inscrit deux buts en Coupe d'Italie, face à Empoli, Marco Simone se répète lors de la reprise de la Serie A dans un Milan-Vérone marqué par le *coast to coast* de Weah (l'Africain est parti de sa surface de réparation pour réaliser le troisième but milanais).

25 septembre 1996 : Rosenborg-Milan AC (1-4), Lerkendal Stadium, match de poule de Ligue des champions.

6e, 23e et 25e minute : Marco trompe Jamtfall à trois reprises, avant d'offrir à son ami Weah le ballon du quatrième but milanais. Dans *La Gazzetta*, Lodovico Maradei écrit : « Il est dorénavant un attaquant de niveau mondial » et lui attribue la note de 9 sur 10. La suite de la saison sera moins brillante pour le Milan AC et son attaquant.

Le Roy : « Le PSG est perçu de manière injuste »

DÉCRYPTAGE. *Observateur privilégié du Championnat du monde en Malaisie, Claude Le Roy avait déjà l'esprit tourné vers le PSG, qu'il intègre officiellement ce mardi. Un club où le nouveau directeur sportif entend faire progresser les choses en douceur, sur la base d'une idée simple : il faut po-si-ti-ver !*

Dans la chaleur accablante du Sarawak Stadium de Kuching, Claude Le Roy conserve tout son flegme dans son costume bleu foncé. Pas une goutte de sueur ne perle sur son front hâlé quand, alors que le huitième de finale France-Mexique approche, il se dirige vers Antonio Barroso le coach brésilien, pour le saluer. « Bonjour, je suis le directeur technique du PSG, enchanté. Votre équipe est formidable, bravo... »
Invité par son ami le prince Abdullah, président du comité d'organisation de la Coupe du monde des moins de vingt ans, l'ancien sélectionneur local est resté plus d'une semaine en Malaisie. Mais c'est déjà dans sa nouvelle peau de directeur sportif du Paris-Saint-Germain qu'il a évolué, ne manquant pas de jeter un œil intéressé sur quelques-unes des révélations de ce Championnat. « J'ai dit à Michel Denisot que ça tombait bien, en plus j'étais invité par l'organisation, ça ne coûte pas un sou au club... »
C'est dès ce mardi 1er juillet que Claude Le Roy prendra officiellement ses fonctions au sein du club de la capitale, après avoir signé un contrat de cinq ans. « De quoi travailler sur le long terme. »

« SIMONE VA MARQUER BEAUCOUP DE BUTS »

Sa première mission au PSG concerne bien évidemment le recrutement. « On travaille déjà dessus, avec le staff technique », avouait-il très succinctement la semaine passée, en regardant sa montre pour signifier « que pour Simone, ça (devait) être en train de se faire en ce moment... » De manière plus générale, Le Roy estime qu'« avec Simone, Gava, Maurice on a vraiment de beaux joueurs de foot, c'est un recrutement très attractif. C'est vrai que Marco Simone constitue un investissement financier important, mais je suis persuadé qu'il va marquer beaucoup de buts ».
Au niveau du recrutement, c'est tous ses réseaux que Claude Le Roy sera amené très vite à activer, voire à reconstituer, au bénéfice du club parisien. L'objectif à cet égard est même « de créer à terme un club ou un centre de formation en Afrique ».
Au niveau technique, Claude Le Roy, qui sera en charge « du recrutement donc, mais aussi de tout ce qui concerne l'équipe professionnelle au niveau de la logistique et de la formation », n'entend pas mélanger les genres. « En ce qui concerne les entraîneurs, je tiens à préciser que je suis à leur disposition, c'est-à-dire qu'ils font leur travail, que je ne m'ingère pas dans leur mission, mais que je suis disponible s'il y a une demande de leur part. » Pour éviter tout malentendu, l'ancien consultant de Canal+ (il pourrait reprendre du service à l'antenne à l'occasion de la Coupe du monde, que la chaîne cryptée retransmettra) ne sera pas assis sur le banc de touche. C'est dans la corbeille du Parc qu'il prendra place les soirs de match.

Photo Daniel BARDOU

Au Paris-SG, Claude Le Roy trouve un rôle à sa mesure. Son bagage, son expérience et sa connaissance du milieu du foot vont enrichir le staff du club parisien.

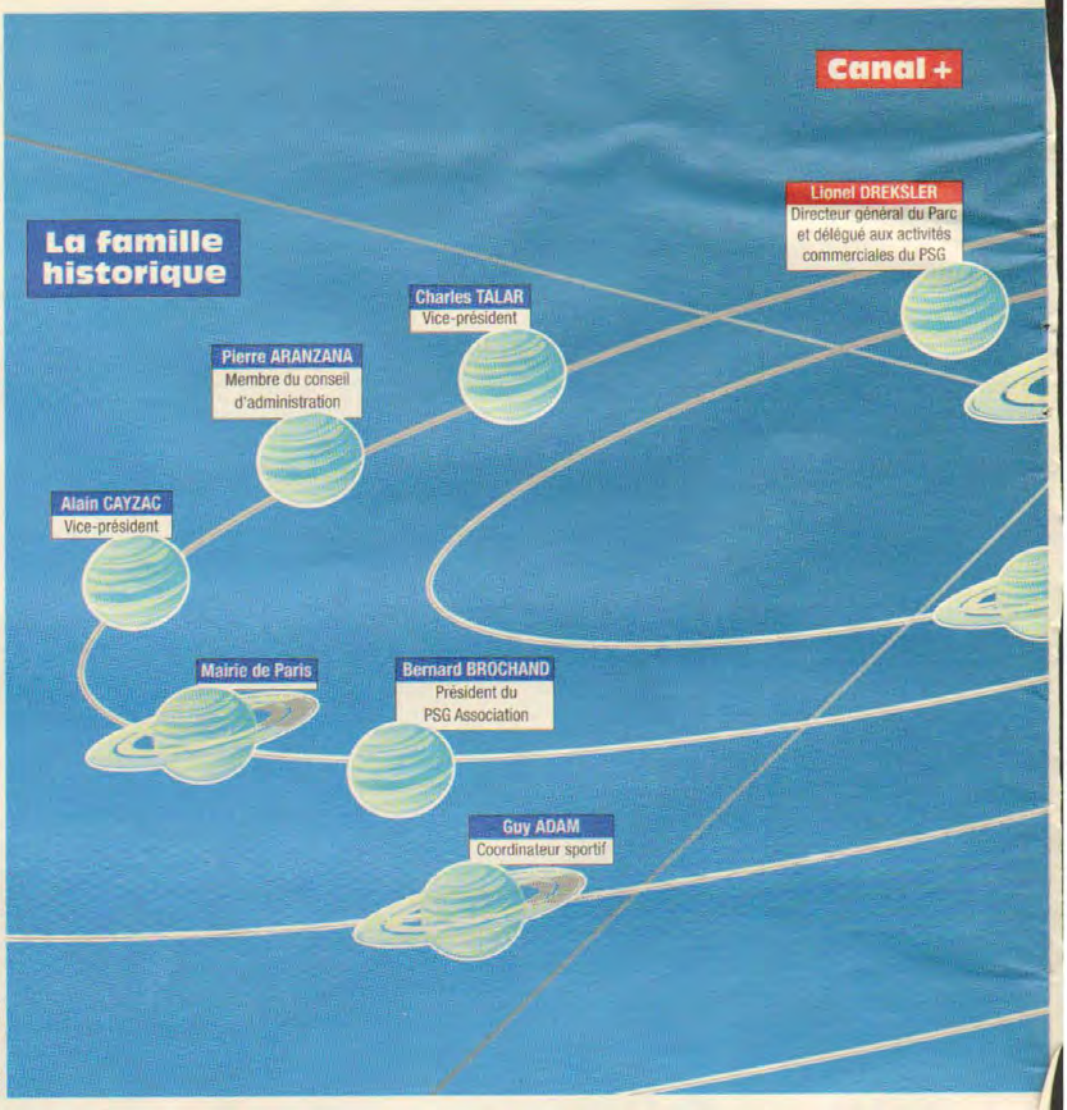
A moyen terme, le premier gros chantier auquel s'attaquera le nouveau directeur sportif sera celui de la formation au sein du club parisien. « Je vais commencer par rencontrer tout le monde, les chargés de formation, de préformation, de postformation, je prendrai le temps qu'il faut, sans me presser. Je veux que les choses se fassent dans la sérénité. Franchement, il y a déjà beaucoup de qualité au PSG dans ce secteur. Paris a quand même sorti des Domi, des Anelka. Seulement, il faut essayer de créer une unité, un schéma général. Le National 2 est descendu cette année, car il a été paupérisé par le départ de beaucoup de jeunes. On doit se mettre à l'abri de ce genre de mésaventures. Il faut systématiser tout ce qui est bon. »
Là aussi les réseaux joueront à fond, en ce qui concerne la détection des jeunes talents, « et on devra mettre en œuvre un quadrillage systématique de la région parisienne ».
Plus généralement, c'est toute une philosophie que Claude Le Roy entend essayer d'inculquer au sein de l'entité PSG : « Je trouve qu'on est très sévère avec le PSG, qu'il est perçu de manière injuste. J'entends dire que c'est un club triste, moi je dirais plutôt que c'est un club sain. Ce que je voudrais, c'est essayer de faire toucher du doigt aux gens que les grandes stars ce sont les clubs, pas les joueurs. Regardez les grands clubs italiens, il y a une pérennité, quels que soient les joueurs, c'est à cela que doit arriver Paris. Et puis, je voudrais que les gens soient positifs. Moi, je voudrais un club joyeux, des gens plein d'énergie positive. Quand j'entends des joueurs râler parce que tel hôtel n'est pas assez bien, je pense que ce sont des chambres que pour la plupart leurs parents n'auraient jamais pu se payer, et très franchement ça me désole. Il faut que les gens soient contents de ce qu'ils ont, qu'ils arrêtent de se plaindre de tout. C'est le message que je voudrais essayer de faire passer. Il faut renverser la réflexion sur le foot. Grâce au foot, ces gens-là vivent quand même une existence extraordinaire. C'est à ça qu'ils doivent penser en permanence. »
Premier à mettre ces préceptes en pratique, c'est avec « joie et fierté » que Claude Le Roy, quarante-neuf ans, entreprend cette nouvelle aventure dans le monde du football. « Je voulais retrouver la vie d'un club, mais pas sur le banc de touche. Je suis heureux de pouvoir le faire en restant dans le giron de Canal+. Mon expérience à l'antenne a vraiment recréé un courant incroyable autour de moi, et jamais je n'aurais imaginé avoir autant de sollicitations que cette année... »
Après une « longue réflexion », c'est ainsi la voie de la fidélité que Claude Le Roy a choisie.

JEAN-MICHEL BROCHEN, À KUCHING

GALAXIE. *Effectif plus riche, arrivée de Claude Le Roy comme directeur sportif, tout change au Paris-SG, mais toute l'organisation du club tourne autour du même homme fort, Michel Denisot. Peu enclin à déléguer, celui-ci dirige le club avec un cercle très proche, quitte à ne pas faire l'unanimité sur ses méthodes. Voyage au cœur d'un univers où les courants d'influence sont mutltiples et où on ne parle pas toujours d'une seule voix.*

Bernard Brochand, l'un des dirigeants « historiques » du PSG, n'hésite jamais à prendre la parole, ce qui oblige parfois Michel Denisot à quelques rappels.

Photo Didier FEVRE



Denisot, maître

« Le PSG n'est pas une armée mexicaine. Tous les grands clubs ont ce type d'organisation avec un directeur général, un directeur sportif et un entraîneur. » Pour Michel Denisot, l'organigramme nouveau est limpide et les rôles de chacun parfaitement définis. Ricardo, assisté de Joël Bats, conserve la responsabilité du groupe pro, Jean-François Domergue est confirmé au poste de directeur général, Claude Le Roy endosse donc le costume de directeur sportif chargé d'avancer des « idées et des propositions après avoir dressé un diagnostic sur la formation et la vie du groupe professionnel. » Quant à Jean-Michel Moutier, il devient « directeur délégué » auprès de Denisot et s'occupera des connexions PSG-Servette de Genève.

Pour Alain Cayzac, membre du conseil d'administration du club et ami normand de « trente ans » de Le Roy, son arrivée est « un renfort important dans le domaine technique. Renfort est d'ailleurs le mot clé de cette nouvelle saison, tant au niveau de l'effectif qu'au niveau de l'encadrement. Le club a traversé une période difficile la saison dernière. Il fallait une réorganisation générale sans que, pour autant, il s'agisse d'un désaveu des hommes en place ».

Reste que tous les administrateurs ne partagent pas cette analyse positive. Le flou entretenu sur les véritables responsabilités de Claude Le Roy incitent à la prudence. « J'ai l'impression qu'on continue sur la lancée des dernières années, s'inquiète l'un d'entre eux. Le vent du boulet est passé près au printemps, mais il y a eu qualification pour la finale contre Barcelone et nous avons finalement décroché la deuxième place en Championnat. On pouvait repartir comme avant. »

Autour de Michel Denisot, le président délégué, gravite tout le petit monde du Paris-SG classé en quatre grandes familles. Les positions des uns et des autres donnent une idée de la complexité des rapports et des relations qui existent dans le club de la capitale, placé sous la haute direction de Canal+ et de son président-directeur général, Pierre Lescure, qui n'apparaît pas ici directement.

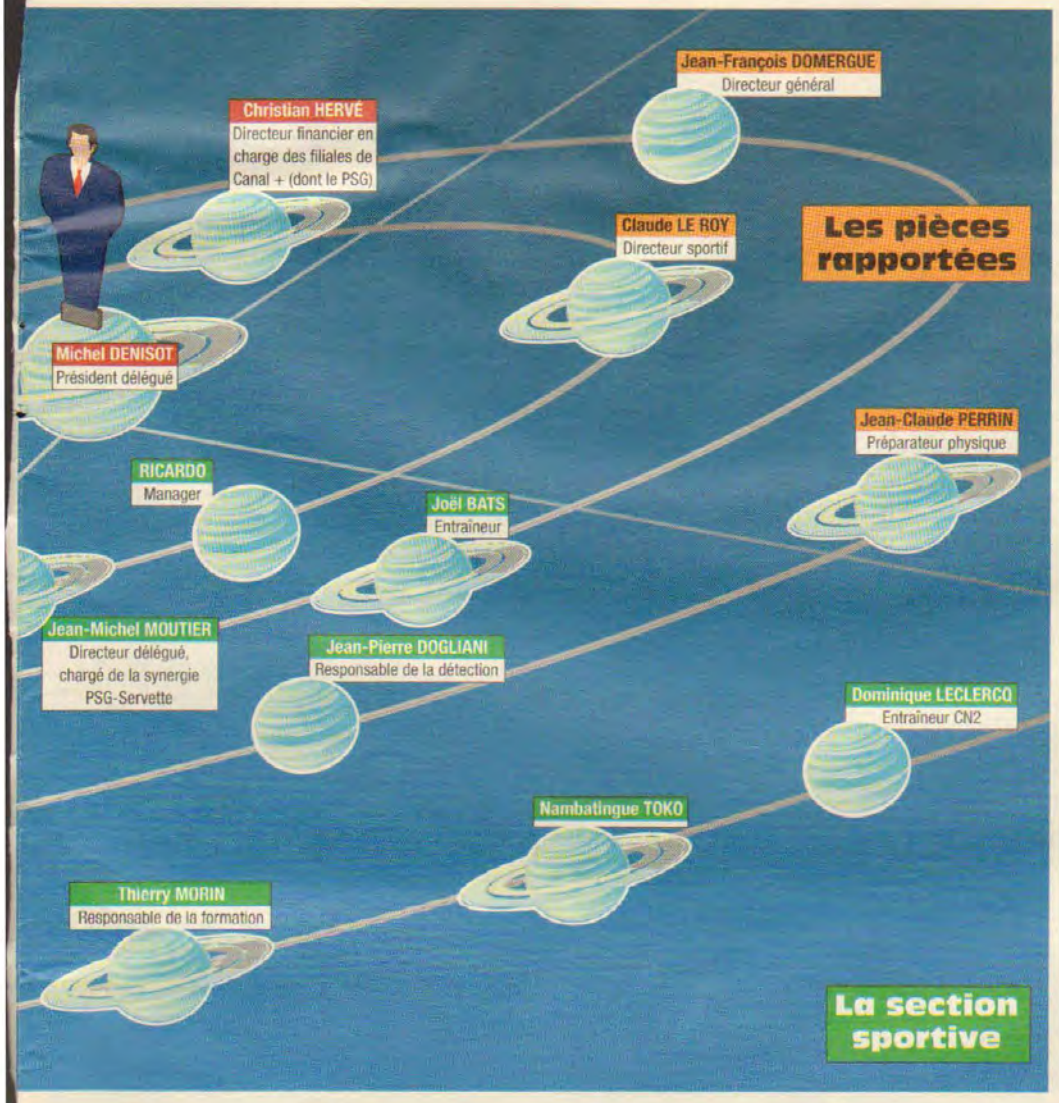
Le premier à en faire les frais est sans doute Jean-François Domergue. En mars, alors que Patrick Proisy le courtise pour l'attirer à Strasbourg, Domergue est intronisé véritable numéro deux du club, ayant « la responsabilité pleine et entière de la gestion administrative, commerciale et sportive », par un Denisot aux abois. La Juve et Clermont-Ferrand ont ridiculisé le club. Les critiques pleuvent, la presse sort les gros titres : Paris est « nul » ou « zéro ». Le dossier noir du recrutement parisien, des occasions manquées, déstabilise le club organisé autour du seul Denisot. Le président délégué ne délègue rien selon l'avis d'administrateurs « historiques » frustrés d'être traités comme la cinquième roue du carrosse. « La venue de Canal+ au PSG, c'est la Générale des Eaux qui rachète une boîte de province, déplore l'un d'eux. C'est logique, mais il y avait sans doute moyen d'instaurer un plus grand équilibre, un système plus collégial. On est sans doute coupable d'avoir laissé faire sans rien dire. Du coup, Denisot n'a rencontré aucun obstacle et a mené sa barque seul. »

Jean Tiberi, au nom de la Mairie de Paris, se plaindra même publiquement de ne pas être plus associé aux décisions. Depuis l'augmentation de capital, Canal+ est d'autant plus omnipotent que la chaîne est majoritaire à 57 %.

TROUVER UN ANDERSON

CLes attributions sportives de Domergue ne seront qu'un feu de paille. En se qualifiant en finale de C 2 au détriment de Liverpool, le PSG éteint l'incendie. Les noms suggérés en matière de recrutement par Domergue (Eranio, Lombardo) ne sont pas retenus. Les dernières braises sont noyées grâce à la deuxième place obtenue in extremis en Championnat, synonyme de juteuse qualification en Ligue des champions. A condition bien sûr de passer l'obstacle du tour préliminaire le 13 août prochain. Denisot-Moutier-Ricardo sont donc les seuls habilités à renforcer un effectif avéré trop juste.

Ce qui a été repris d'une main au directeur général est donc donné de l'autre à Claude Le Roy. Quant à Jean-Michel Moutier, il va officiellement faire la navette



de l'univers

entre Paris et la Suisse pour « travailler sur les effectifs. Les clubs suisses ont droit à sept étrangers et peuvent recruter tout au long de l'année, explique Michel Denisot. Il y a moyen de prendre des jeunes et de voir leur potentiel. Le PSG et le Servette viennent de réaliser le transfert d'un jeune libero roumain (23 ans) du National Bucarest. S'il prouve sa valeur sportivement au Servette, il viendra ensuite à Paris. Le contrat est déjà réglé, même son salaire. C'est une première. L'exemple de rêve, c'est évidemment Anderson. On trouvera peut-être notre Sonny. »

Le dernier changement dans l'organigramme concerne la préparation physique. Exit Christian Bourrel qui s'était heurté la saison dernière à Joël Bats sur le contenu des séances d'entraînement. Et confirmation « à temps plein » du retour de Jean-Claude Perrin. Même si le PSG dispose d'un effectif plus riche quantitativement que l'an dernier, Perrin aura un rôle déterminant. Les Parisiens, notamment les Le Guen, Guérin, Fournier, étaient apparus vidés après la trêve et avaient traversé un long passage à vide avant de réémerger en fin de saison. Mais l'alerte avait déjà été donnée un an plus tôt. Au PSG de démontrer qu'il sait passer l'hiver.

PATRICK SOWDEN

Michel Denisot apprécie la présence de Jean-Michel Moutier à ses côtés et Ricardo a toute sa confiance.

Photo Alain de MARTIGNAC

Paris affiche complet

RICHESSE. Le PSG reprend ce mercredi l'entraînement avec Marco Simone. Ricardo disposera d'un groupe de vingt-cinq joueurs pour jouer sur les deux tableaux, Europe et Championnat. Le recrutement est terminé à moins d'un départ ou d'un réajustement de dernière minute.

« On est plus forts que l'an dernier. Sur le papier. » Prudent, Michel Denisot. Les effets d'annonce l'ont parfois trahi par le passé même s'il ne cache pas que les deux objectifs seront une fois de plus le Championnat et l'Europe. « Normalement le recrutement ne devrait plus bouger, sauf en cas de départ d'un élément qui serait remplacé. Et on verra d'ici au 2 août. Si Ricardo me dit qu'il y a une urgence dans tel secteur, on réagira. » Un secteur qui pourrait être le milieu de terrain où le départ de Benoît Cauet pour l'Inter de Milan, qui devrait être officialisé dans les jours à venir, ne semble pas réellement compensé. « Il lui restait un an de contrat et on ne pouvait s'aligner sur le salaire proposé par l'Inter. On l'a eu libre, il repart pour 15 millions. »
Autre partant, Bernard Lama. « Nous ne ferons aucune difficulté pour son départ compte tenu de ce qu'il a apporté au club. Il a pris du retard car il attendait la décision de la Fédération sur la possibilité de son transfert, mais je ne vois pas comment un gardien de son niveau ne pourrait pas intéresser un grand club. »
Enfin, Calenda et Dely Valdes (Japon ou Amérique du Sud) sont aussi annoncés partants.

LEONARDO RESTE

Côté arrivées, le « plus gros transfert de l'histoire de Paris » est bien évidemment celui du Milanais Marco Simone, officialisé pour quatre ans le week-end dernier à son retour de Papeete. Il sera avec ses nouveaux partenaires dès demain pour la reprise de l'entraînement. Christophe Revault a lui aussi signé mercredi dernier pour quatre ans. Ils rejoignent Rabesandratana, Gava et Maurice parmi les nouveaux. « Florian Maurice ne nous rejoindra qu'à la mi-juillet. » A cette date, il aura judicieusement purgé ses trois matchs européens de suspension avec Lyon en Intertoto.
Le contrat de Bruno Ngotty (deux ans) a été revu à la hausse, Alain Roche a prolongé de deux ans, tout comme Laurent Fournier (un an) et Francis Llacer revient de Strasbourg. Avec les premiers contrats de Paisley, Kelban ou Murati, le PSG dispose d'un groupe de 25 joueurs. Le dernier à rejoindre l'effectif sera Leonardo. « Il m'a confirmé qu'il souhaitait rester à Paris. Il va avoir besoin de souffler après la Copa America. L'objectif est qu'il soit opérationnel pour le tour préliminaire de Coupe d'Europe le 13 août. » Du côté des convalescents, Alain Roche et Francis Llacer seront avec leurs coéquipiers dès ce mercredi pour la reprise. La concurrence s'annonce rude entre Simone, Maurice et Loko, et ce dernier pourrait en faire les frais. Une « richesse » qui n'inquiète pas Denisot : « Les meilleurs joueront. Mais le Championnat et la Coupe d'Europe pompent les énergies. La saison s'annonce très chargée et chacun aura son rôle à jouer. Ricardo n'a jamais eu un tel effectif en main. L'objectif que je fixe régulièrement, Europe et Championnat, personne ne l'atteint en Europe. Finalement, seuls Barcelone et la Juventus ont fait mieux que nous en remportant un des deux titres. »

P. S.

EFFECTIF 1997-1998

Gardiens : Christophe Revault, Vincent Fernandez.
Défenseurs : Jimmy Algérino, Laurent Fournier, Fabrice Kelban, Francis Llacer, Didier Domi, Daniel Kenedy, Paul Le Guen, Bruno Ngotty, Gregory Paisley, Eric Rabesandratana, Alain Roche.
Milieux de terrain :
Bernard Allou (prêt possible), Souleymane Cissé, Pierre Ducrocq, Franck Gava, Vincent Guérin, Leonardo de Nascimento Araujo, Jérôme Leroy, Dominique Murati, Rai Souza Vieira de Oliveira.
Attaquants : Patrice Loko, Florian Maurice, Marko Pantelic, Marco Simone.

Réalisation DAMIEN RESSIOT

Photo SYGMA

George prêche la paix

De retour au Liberia la semaine dernière, George Weah s'est fait l'apôtre de l'Unicef, comme l'exige son rôle officiel d'ambassadeur. Après avoir rencontré des enfants de son propre quartier pour leur prôner la tolérance, il a partagé leur jeu sur un terrain de fortune.

Le petit génie des Bleuets

Technicien audiovisuel de l'UEFA, l'Ecossais Brian Hendry a accompagné l'équipe de France en Malaisie pour assurer la maintenance vidéo et informatique nécessaire au travail des entraîneurs et à la détente des joueurs. C'est un véritable complexe audiovisuel, avec un matériel de pointe (mini-magnétoscope) que ce petit génie a installé dans l'hôtel des Français. Il avait même apporté une parabole pour capter des retransmissions d'Europe, et ainsi recevoir d'Ecosse des images des adversaires de la France non diffusées en Malaisie.
Après la compétition, la parabole et le reliquat d'abonnement seront offerts par la délégation à un hôpital pour enfants handicapés.

Le FC Twente hérite

Le FC Twente, club néerlandais de Première Division, vient d'hériter d'une vieille dame de quatre-vingt-huit ans la somme de 38 889 francs. Le président du club a déclaré qu'il allait réfléchir à l'« affectation utile » de cette généreuse donation.

Photo ANGELI

Perdu de vue

Toujours aussi disponible, David Ginola était à Rueil-Malmaison le 17 juin dernier pour participer aux Tandems du cœur du Gouda de mai, manifestation organisée par l'Office néerlandais des produits. Cette célébration des « fromages de Hollande », en présence d'un beau plateau, lui a notamment permis de récolter des fonds au profit de l'Association du nævus congénital, grave maladie infantile dont il s'est fait récemment le porte-parole, via notamment l'organisation d'un tournoi de golf à Sainte-Maxime.

Lubie

John Lloyd, capitaine de l'équipe d'Angleterre de Coupe Davis et ex-époux de Chris Evert, souhaite s'investir, lui et sa fortune, dans le club de Hull City, perdu dans les tréfonds du classement de Troisième Division anglaise. A la tête d'un consortium, l'ex-tennisman, plein aux as après avoir multiplié les centres de fitness et de tennis à son nom, a déjà contacté Peter Beardsley au poste de manager. Le but serait de mettre en place un club omnisports, foot, rugby et basket, façon Newcastle.

Toqué d'Ecosse

Gordon Ramsay, prestigieux chef cuisinier, dont le restaurant londonien *Aubergine* a obtenu deux étoiles dans le dernier *Guide Michelin*, a promis à la sélection écossaise d'en être le cuistot attitré en France si ces derniers se qualifiaient pour la Coupe du monde. Natif de Glascow, ce grand toqué fut même pensionnaire un temps du centre de formation des Rangers.

Janot les bons tuyaux

La veille de leur victoire sur l'Afrique du Sud (4-2), les Bleuets ont adopté un drôle de mode de préparation. Grâce à une cassette scellée dont ils ignoraient les résultats, ils ont improvisé trois tiercés avec de véritables paris à la clé. Chaque moins de vingt ans français avait reçu une enveloppe de 500 francs de la part du chef de délégation et a déliré sur le champ de courses imaginaire de Kuching. Résultats des paris, le gardien remplaçant, Jérémy Janot, s'en est tiré avec une coquette somme. De quoi bien agrémenter la fin de son séjour.

L'ami français

Pendant son séjour en Malaisie, la délégation française a sympathisé avec certains compatriotes expatriés. Propriétaires d'une importante entreprise de construction, André Rigolé et son beau-fils Kamal se sont ainsi mis en quatre pour faciliter le séjour des Bleuets. Plusieurs fois, ceux-ci sont ainsi venus s'entraîner sur leur terrain privé. Une aire de jeu créée par ces industriels pour leur propre équipe, l'Ibraco FC, dont les couleurs ne sont autres que le bleu, blanc, rouge. D'ailleurs, afin d'arroser la qualification des Français en huitièmes de finale, ces deux supporters à part entière leur avaient organisé une party dans un grand hôtel de Kuching. Les petits Bleus n'étaient pas mécontents de se lâcher un peu après deux semaines très sérieuses et assez pénibles physiquement.

Alors, ça mord ?

L'encadrement de l'équipe de France s'est offert une partie de pêche en mer matinale à la veille du huitième de finale contre le Mexique. C'est Jacques Crevoisier, pêcheur émérite, qui était à l'origine de cette sortie. Les entraîneurs ne sont pas rentrés bredouilles, mais ne pavoisaient pas trop à l'arrivée. « Juste des prises moyennes », commentait Crevoisier, qui jure que d'habitude il en prend des énormes...

Hors-jeu

Péripétie malheureusement commune en Colombie, une rencontre amateurs a dernièrement dégénéré en bagarre générale. Après s'être vu privé d'un but pour un hors-jeu flagrant, le buteur sanguin José Luis Mendez s'est précipité sur le juge de touche, lui arrachant son drapeau et le frappant sur la tête à plusieurs reprises avec le manche.
Les adversaires s'interposant, le match a vite sombré en un vaste baston...

Chiffres

384 000 000. *C'est, en francs, le total des recettes encaissées par la Juventus de Turin cette saison, sans compter la balance comptable des transferts (départs et arrivées). Ce chiffre global, arrondi, se répartit comme suit :*

- *Abonnements (28 178) : 39 015 736 F.*
- *Recettes Coupe d'Italie : 1 684 590 F.*
- *Recettes Championnat : 23 922 250 F.*
- *Droits TV Championnat : 50 000 000 de francs.*
- *Recettes Ligue des champions : 23 652 650 F.*
- *Coupe Intercontinentale : 6 666 667 F.*
- *Supercoupe d'Europe : 2 666 667 F.*
- *Droits Ligue des champions : 105 866 667 F.*
- *Droits TV amicaux : 16 666 667 F.*
- *Sponsoring et marketing : 93 333 333 F.*
- *Activités éditoriales : 20 000 000 de francs.*

Enfant de la balle

Dave

Ce Hollandais de 53 ans, qui aime paraît-il l'édam, apprécie également le ballon rond. Alors qu'il sort une reprise de Michel Jonasz, troisième extrait de l'album « Boulevard des sans-amour», une-deux kitsch avec Dave.

Photo J. BENAROCH

« Avant de m'inscrire en benjamins à l'Ajax, comme milieu de terrain, je jouais le plus souvent sur des terrains vagues, près de chez moi, à une trentaine de kilomètres d'Amsterdam. En règle générale, j'avais horreur de la défaite, mais ce qui me hérissait le plus, c'étaient les joueurs individualistes. J'étais plutôt du genre altruiste.
En 1965, je me suis embarqué sur un bateau et je suis devenu marin. J'ai donc naturellement interrompu mes entraînements, tout en restant très attaché à ce sport, notamment devant la télé. D'ailleurs, regarder un match avant de monter sur scène, voire après, reste le meilleur moyen de me détendre.
Bien entendu, le jeu de Cruyff me plaisait, même si je n'ai jamais eu d'idole ou d'icône, ce qui m'énerve et me fait peur. Plus que l'Ajax, j'étais fan de Saint-Etienne et du beau jeu en général. Lorsque RTL organisait des déplacements à Geoffroy-Guichard, j'y allais à chaque fois. J'ai bien connu Johnny Rep, mon compatriote. Fut une époque où il sortait beaucoup, et on passait pas mal de soirées ensemble à faire la fête...
Je me souviens également avoir disputé des matches amicaux à Marrakech, avec Adamo, qui était un bon joueur, et Claude François, qui détestait perdre encore plus que moi. C'est aussi au foot que je dois le gala le plus pénible de ma vie ! A côté du Parc, je devais chanter pour les orphelins de Bulgarie, le soir du fameux France-Bulgarie de 1993 ! Je savais que les Bleus avaient perdu, mais j'ignorais que les enjeux étaient tels... J'ai donc chanté en toute naïveté, et seule dans le public, Sylvie Vartan, marraine de la manifestation, avait la banane. Evidemment, la table des joueurs était vide, mais je me suis néanmoins produit devant les sponsors. J'avais vraiment le sentiment de chanter pour l'enterrement de mes grands-parents !!! »

ARNAUD RAMSAY

Retour de flamme

Après avoir dévoilé l'affaire, SIC, la chaîne portugaise, a du souci à se faire. Cette dernière accusait en effet Antonio Oliveira — alors sélectionneur — et l'encadrement technique de l'équipe nationale d'avoir facilité la venue de prostituées à l'hôtel des internationaux en novembre 1995, lesquelles auraient été maltraitées par certains joueurs. La justice portugaise vient de classer sans suite ladite affaire, les plaintes de ces dames ayant été officialisées trop tard après les faits. Du coup, les joueurs incriminés et la Fédé lusitanienne vont porter plainte contre la chaîne de télé...

Big bang

Ilia Pavlov, président du club champion de Bulgarie et big boss du premier groupe privé du pays, Multigroup, vient récemment d'échapper par miracle à un attentat. Six mines antichars, soit au total 30 kg d'explosif, avaient été dissimulées sur son itinéraire. L'explosion, faute d'une bonne synchronisation, fut effective alors qu'il était déjà passé, mais les deux Mercedes blindées du magnat ont été quelque peu secouées. La police a relevé sur place un cratère de 7 mètres de diamètre...

Slater joue du popotin

Ancien Lensois évoluant actuellement à Southampton, Robby Slater n'avait jusqu'alors jamais marqué de but en sélection australienne. Cible des quolibets de ses potes internationaux, d'autant que même Bosnich, le gardien, a dernièrement marqué sur penalty, Robbie a rectifié le tir. Face aux îles Salomon, un défenseur lui a en effet dégagé un ballon qui traînait dans la surface dans les... fesses ! Lucarne, et premier but de Robbie pour son pays !

Kiev voit double

Plutôt équivoque le prochain Championnat ukrainien ! Le Dynamo Kiev vient en effet de propulser en Première Division son équipe réserve, si bien qu'il présentera lors du prochain exercice deux équipes portant son maillot. De bien curieux litiges en perspective...

Fjörtoft se prend pour Maïté

Invité à commenter ses habitudes culinaires dans un magazine britannique, Jan-Aage Fjörtoft, attaquant international norvégien de Sheffield United, a ainsi présenté son plat préféré, typiquement scandinave. « Je me prépare moi-même ce que l'on appelle chez moi le *fenelar*. Il s'agit d'une pâte constituée d'agneau cru et mixé, que l'on a auparavant fait faisander plusieurs semaines. Quand je le déguste, ma femme est carrément dégoûtée. Il faut dire que l'assiette est pleine de sang... »

Rêves de crocodile

Les formateurs français en mission en Malaisie n'ont pas perdu leur temps. Outre les multiples rencontres auxquelles ils ont assisté, ils ont pu découvrir les facettes de ce pays, notamment sur l'île de Bornéo. Une délégation a ainsi visité la semaine passée une ferme d'élevage de crocodiles dans la région de Kuching. La taille des petites bêtes en a impressionné plus d'un. Et certains, du coup, n'étaient plus très rassurés à l'idée de partir le week-end dernier en trekking dans la jungle, avec au programme descente en canoë, marche et bivouac en pleine nature, dans la nuit de samedi à dimanche.

Photo PHOTOREVIEW

Rois du swing

Ivan Lendl et Johan Cruyff étaient dernièrement les invités de la Proximus Pro-Celebrity Golf Cup, tournoi organisé par la Fédération royale belge de golf sur les green d'Hullencourt, à Genappe. Antoine Kombouaré, Sheila et Gérard Lenormand étaient également de la partie.

Petit mais costaud

Révélation anglaise du Tournoi de France, Paul Scholes, milieu de terrain de Manchester United, s'est fait remarquer dès l'âge de onze ans, alors qu'il évoluait dans l'équipe de Middleton, dans la banlieue de Manchester. Son entraîneur de l'époque, Durcan John, en témoigne : « Paul était de loin le plus doué, même si, à l'époque, il semblait handicapé par sa petite taille. C'était en fait un faux problème, tant il était costaud. Tous ses adversaires, exaspérés, voulaient se le payer, lui se relevait sans cesse... »

Ballon prisonnier

Les détenus de la prison de Louvain ont remporté la semaine dernière le match de football qui les opposait à leurs gardiens (7-4), lors de la première initiative de ce type dans un établissement pénitentiaire belge. Disputée selon les règles du football en salle, dans la cour intérieure de la prison, la rencontre, suivie par une centaine de détenus et de membres du personnel, a été arbitrée par le directeur adjoint de la prison. L'objectif de l'initiative était évidemment de contribuer au respect mutuel entre ceux qui travaillent dans la prison et ceux qui y séjournent.

Pédagogie

Remarquée dans le Championnat amateurs du dimanche matin à Birmingham, l'équipe baptisée The Che Guevara se veut, avant tout, objet sportif à but résolument pédagogique.
L'un des joueurs, étudiant, revendique ainsi : « Si l'un de nos adversaires se rue sur le dictionnaire en rentrant chez lui, nous aurons servi au moins à quelque chose... »

Paroles, paroles

« La Ronaldite ? Une maladie infantile de l'ultra-libéralisme footballistique... » Editorial de **Famiglia Cristiana** *(NDLR : hebdomadaire chrétien romain).*

« Gascoigne n'arrête pas de me chambrer, sous prétexte que je ne suis pas forcément titulaire. Evidemment, il ne connaît pas ce genre de problème. Lui, il joue à EuroDisney... » **Les Ferdinand**, Match.

« Je n'ai même pas regardé Argentine-Pérou. Je n'aime pas les films d'horreur... » **Diego Maradona**, Canal 9 *(NDLR : télévision argentine).*

« Je porte Madrid dans mon cœur. Sûr que je reviendrai à Santiago-Bernabeu pour encourager l'équipe madrilène en Ligue des champions la saison prochaine... » **Fabio Capello**, Marca.

Photo Luiz ALBERTO

Meninos do Brasil

Des enfants du Brésil. Lors de l'année commémorant les 700 ans de la principauté de Monaco, plusieurs jours ont été dédiés au Brésil (du jeudi 19 au mardi 24 juin), avec spectacles et concerts à la clé. Le genre de festivités que ne pouvait rater Sonny Anderson, lequel, en compagnie de son épouse et de ses deux petites filles, a fait la rencontre de Joaosinho Trinta, responsable artistique de l'école de samba qui remporta le dernier Carnaval de Rio.

Nantes, le miracle permanent

HABITUDE. *Parti aujourd'hui respirer l'air pur des sommets autrichiens, à Innsbruck, pour un stage du 1er au 13 juillet, le Football Club Nantes-Atlantique, peut-être pas au complet, va oublier une intersaison agitée pour ne penser qu'à se préparer le mieux possible et à surprendre son monde, une nouvelle fois.*

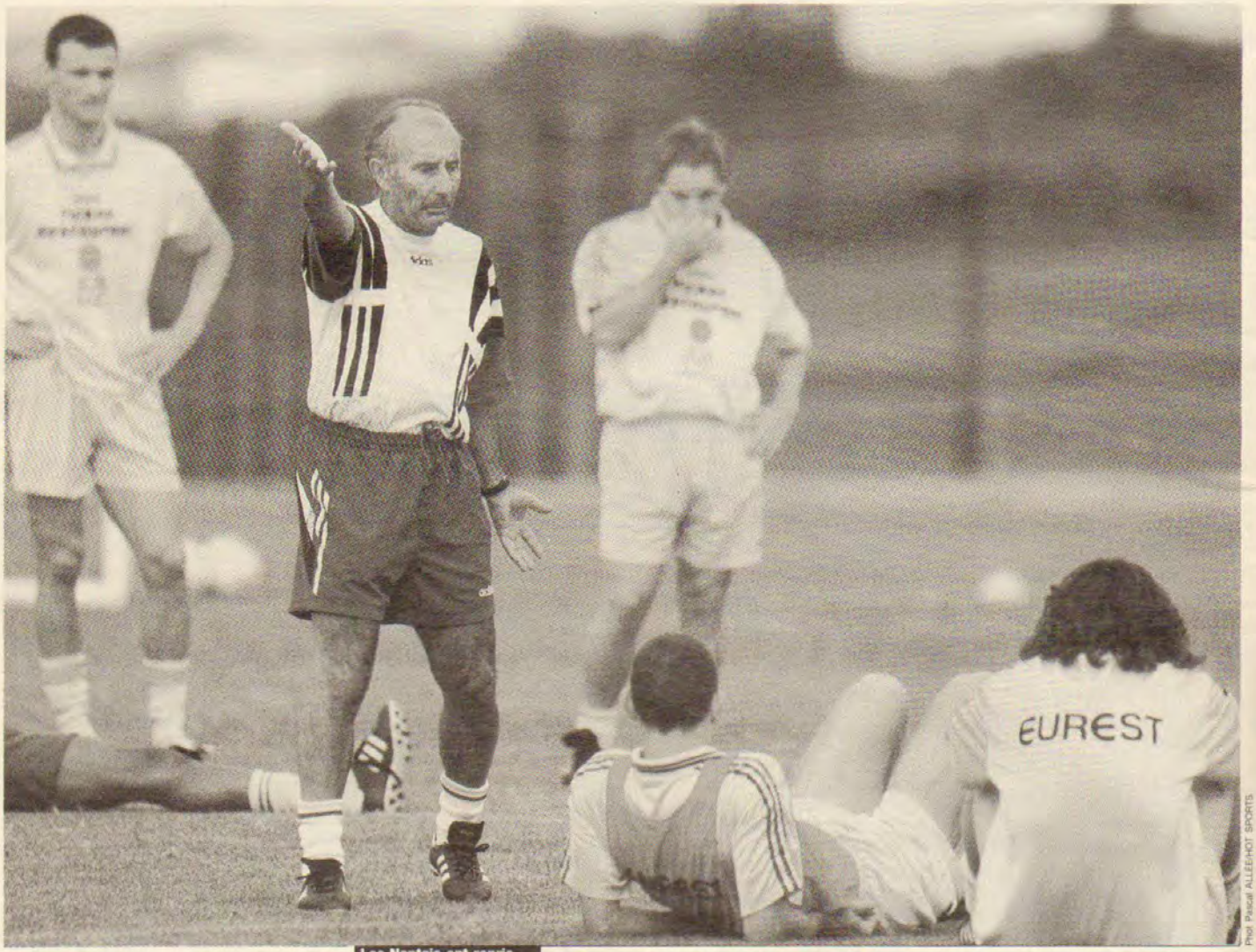


Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Les Nantais ont repris l'entraînement hier à la Jonelière, où Jean-Claude Suaudeau leur a donné le programme des réjouissances avant de prendre la direction de l'Autriche.

La carte météo a méchamment grisé la Loire-Atlantique et rendu le bronzage des Canaris plus sombre encore, comme ce ciel bas et plombé sous lequel le Nantais vit au compte-gouttes. Ce temps ressemble fort à ce FC Nantes-Atlantique qu'on a laissé à Monaco le cœur battant, la mine déconfite, lors d'une dernière journée de Championnat 1996-97 de feu, en mai passé. Ce soir-là, c'est de l'amertume qui avait ourlé les paroles et les maux de ces Canaris, abattus de s'être ainsi fait plumer au jeu de la Ligue des champions. Aujourd'hui, ils sont là, de retour, depuis lundi matin, et les échos de l'actualité en jaune nous renvoient quelques refrains connus, entamés à l'orée de chaque saison.

Lorsque le FC Nantes-Atlantique, au grand complet, a filé vers quelques plages exotiques de la Martinique, de la Guadeloupe ou des Bahamas, l'arrivée en renfort de Samba N'Diaye avait été depuis longtemps annoncée et confirmée. Depuis, seul Stéphane Lièvre s'est glissé dans les draps d'un effectif qui a perdu Christophe Pignol en cours de route, en plus de N'Doram et de Makelele déjà connus. Forcément, c'est peu.

AUCUN OBJECTIF PARTICULIER

D'autant que Jean-René Toumelin avait promis à Jean-Claude Suaudeau qu'il partirait en stage en Autriche avec tous ses joueurs, le doigt sur la couture du pantalon. Le président du FCNA s'est-il trop avancé ? Non, tant il est possible, en effet, que le club arrête là les frais d'un marché aux transferts qui n'est décidément pas fait pour lui. Ce qui ne constitue pas un coup bas avant l'heure, tant Jean-Claude Suaudeau s'est souvent mieux accommodé d'un joueur issu de ses rangs, même jeune et sans expérience, que d'un Kosecki, d'un Mazzoni, d'un Bjekovic, souvent hors de prix et peu au fait des choses du football nantais. Ainsi, ne faudrait-il pas enterrer trop vite le FCNA, sous prétexte qu'il a perdu quelques pointes et ne les a pas remplacées, hormis Lièvre. « Moi, persiste à croire Toumelin, je suis persuadé qu'on va disposer d'une belle équipe. Si on parvient à transférer Née et un milieu gauche, étranger, on va tenir la route. »
Cependant, ces deux dernières éventualités s'enfoncent dans le pied comme des épines qui vous empê-

chent d'avancer droit. Le Caennais Frédéric Née (22 ans), malgré son envie de rejoindre le FCNA, est toujours en Normandie. « On a fait une offre à 10 MF, révèle Toumelin, mais Daniel Jeandupeux, parce qu'il veut faire remonter Caen en Première Division au plus vite, et cela se comprend, s'y est opposé jusque-là. Maintenant, il laisse entendre qu'à 15 MF il veut bien discuter. Aux raisons sportives qu'il nous a opposées viennent désormais se greffer des impératifs financiers. »

Le conseil d'administration du FCNA qui s'est tenu lundi matin n'a pas pu donner le feu vert à 15 MF, tant ses finances *(voir les déclarations de Jean-Marc Ayrault)* ne sont pas au mieux. Alors on poursuit les discussions. « Si Née ne vient pas, on gardera Javier Mazzoni avec nous », assure le président nantais. A ce sujet, les techniciens nantais sont partagés. « Certains sont sûrs que Javier va enfin donner sa pleine mesure, explique Robert Budzinski. D'autres non. Que des considérations physiologiques et mentales prendront toujours le dessus. » Auront-ils l'occasion de le vérifier ? On devrait le savoir très vite. Par ailleurs, l'éventuel milieu gauche, sud-américain, a du plomb dans l'aile.

Autant dire que Suaudeau a hâte de se retrouver à Innsbruck, qu'il a rejoint aujourd'hui, pour y respirer un air qu'il affectionne davantage que ces discussions d'épicier qu'il n'a jamais su maîtriser et qui le minent. Aidé par Jean-Louis Garcia, l'entraîneur des gardiens de but, qui a l'avantage de parler espagnol, il n'a pu, ces dernières vingt-quatre heures, accélérer le mouvement. Tant pis, s'est-il dit. A sa place, Toumelin le constate : « L'équipe sera jeune et nos ambitions mesurées, car il serait idiot de mettre sur elle une pression quelconque. Nous n'aurons aucun objectif particulier. »

C'est la compétition qui va dégager, assez vite, les contours du Championnat et décider du sort des Canaris. Ceux-ci pourront, néanmoins, s'appuyer sur un système de jeu rodé la saison dernière (30 matches sans défaite), des joueurs dorénavant mieux incorporés et quelques individualités fortes. Ainsi, Mickael Landreau ne rejoindra le groupe que vers le 20 juillet, après avoir pris quelques vacances qui ne sont pas du luxe à la suite de la saison chargée qu'il vient de vivre et du Championnat du monde des moins de vingt ans en Malaisie auquel il a participé. Jean-Michel Ferri, à qui on a prêté des intentions de départ, « alors qu'il n'en a jamais été question dans notre esprit », nous glisse Robert Budzinski, qui rappelle que le capitaine nantais, avec Landreau et Suaudeau, a animé à l'intersaison toute la politique d'abonnement du club, via quelques affiches attirantes. Jocelyn Gourvennec a les qualités, la volonté pour devenir le patron de cette équipe, surtout s'il se sent en confiance et soutenu. « En tout cas, affirme Toumelin, j'y crois. "Josse" a peut-être pâti par le passé de l'ombre faite par Japhet... »

LE MYTHE DE SISYPHE REVISITÉ PAR LES JAUNES

Comme la vocation de Nantes est « de sortir des jeunes et de les amener au plus haut niveau », dixit le président nantais, le staff technique du FCNA, renforcé par Reynald Denoueix, va s'y atteler plus que jamais. Robert Budzinski, qui a l'âme philosophique au moment des épreuves du bac philo, évoque, fataliste, le « mythe de Sisyphe ». Vous savez, ce type qui remonte son rocher jusqu'en haut de la montagne mais qui ne parvient jamais à le hisser tout à fait, le bloc de pierre retombant invariablement tout en bas. La comparaison est claire comme le quotidien du FC Nantes-Atlantique. « Il faut toujours que l'on paie quelque chose. Là, conclut le directeur sportif, c'est notre réussite durant les cinq dernières saisons que l'on traîne comme un boulet. Tous nos joueurs sont contactés à l'intersaison. Je pense qu'Auxerre a touché du doigt ce que l'on subit depuis plusieurs années déjà. On va voir comment il se débrouille dans les mêmes conditions. »

En attendant, le FCNA au grand complet (!) est parti pour Innsbruck se dégager les bronches. A chaque fois, ces dernières années, qu'il a mis la montagne à son programme, avec Georges Eo en chef de patrouille ès physique, à Font-Romeu puis en Suisse, à Sion, le FC Nantes-Atlantique s'est toujours bien tiré d'affaire, après avoir crapahuté dur dans les sentes montagneuses.

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Denoueix l'héritier

Reynald Denoueix, jusqu'ici responsable de la formation, va rejoindre cette saison le groupe pro, avant de succéder à Jean-Claude Suaudeau dans un an. Un changement dans la continuité au FCNA.

Pourtant l'info est sortie trop vite au gré de Jean-René Toumelin, le président du FC Nantes Atlantique. Résultat ? Georges Eo, notamment, a appris dans la presse l'arrivée de Reynald Denoueix à ses côtés pour seconder Jean-Claude Suaudeau. Nantes aurait préféré huiler les derniers rouages avant que les médias ne se saisissent de cette nouvelle, laquelle, ne nous y trompons pas, révèle du même coup le successeur de Suaudeau qui devrait mettre un terme à sa carrière d'entraîneur à la fin de la saison 1997-1998. « C'est une suite logique, je crois, à notre travail de formation, nous a expliqué Toumelin. Qui, mieux que Reynald, peut prendre la place du coach à partir de la saison prochaine ? En tout cas, je souhaite, et Jean-Claude Suaudeau avec moi, que Denoueix le remplace. » Robert Budzinski précise : « Depuis de longs mois, en interne, on réfléchit, et je pense que nous prenons là la meilleure décision ; on va d'abord rendre le travail de nos techniciens, cette saison, plus pointu et cela permettra également à Reynald de prendre la mesure du boulot avant d'être lâché tout seul à la tête de l'équipe première. » Une promotion effectivement logique et qui met fin (?) aux spéculations qui faisaient de Christian Gourcuff (Lorient) ou Guy Lacombe (ex-Cannes) des héritiers potentiels.

Une nouvelle qui ne laisse donc plus planer de doute : Jean-Claude Suaudeau va rendre son tablier, en mai prochain. Va-t-il pour autant quitter le FCNA ? « Non, assure Toumelin, son complice. Je vais lui proposer, avant Noël, au plus tard, un poste qui devrait lui convenir, consistant à chapeauter le travail des pros et du centre de formation. Il prendra alors, en même temps, du recul et un peu plus de hauteur qu'aujourd'hui. » L'arrivée de Denoueix chez les pros laisse vacant le fauteuil de responsable du centre de formation. Là aussi la promotion devrait être interne : Gilles Albert, Loïc Amisse et Jean-Claude Baudouin, tous les trois entraîneurs de jeunes, sont sur les rangs. Le premier devrait enlever le morceau. A moins qu'une candidature externe ne vienne doubler tout le monde (Bruno Baronchelli, un ex-Nantais...).

P. D.

Ayrault élève le ton

AVERTISSEMENT. *Le maire de Nantes n'est pas satisfait de la gestion du FCNA ces deux dernières saisons. Et il l'a dit à l'occasion d'un conseil municipal, invitant officiellement les dirigeants à rectifier le tir et, surtout, à préparer l'avenir avec davantage de rigueur.*

En lever de rideau du dernier conseil municipal de la ville, Jean-Marc Ayrault, pressé par quelques journalistes, s'est volontiers lâché à propos d'un FC Nantes Atlantique dont la politique actuelle l'inquiète et celle à venir ne le rassure pas davantage. Il a également stigmatisé la gestion du club un peu trop opaque à son goût et a manifesté la ferme intention de regarder désormais ça de plus près. « Car nous ne sommes pas trop contents des deux derniers exercices et nous aimerions qu'un plan pluriannuel nous soit proposé dans les meilleurs délais, prenant en compte les ambitions sportives et les moyens financiers mis en œuvre pour les assumer. Le foot est un sport trop aléatoire pour qu'on se contente de boucler les exercices année après année », a constaté le premier magistrat de la ville.

En réalité, il souhaite qu'on en finisse avec cette gestion au coup par coup qui consiste à éponger le déficit du club en vendant, chaque saison, deux, voire trois, joueurs importants. Il a donc suggéré de mettre en place « un directoire et un conseil de surveillance » qui veillerait plus sûrement à la bonne marche des affaires nantaises. On ne lui donnera pas tort, évidemment. Néanmoins, il existe suffisamment de relais de la municipalité au FCNA pour qu'un compte rendu fidèle de la situation lui soit proposé : l'association du club roule pour la mairie et le conseil d'administration de la SAOS compte quatre administrateurs de la même couleur politique (PS). Est-ce à dire qu'ils n'ont pas accès aux principaux dossiers ? Les grandes décisions du FCNA reposent-elles sur les épaules d'un ou deux hommes forts, dont Alain Florès, son directeur général ? Ou alors, la SAOS recueille-t-elle le fruit avancé d'une politique menée en solitaire par l'ex-président, Guy Scherrer, démissionnaire à l'automne dernier ?

DU MÉNAGE À FAIRE

Une chose est claire, et sans qu'on aille chercher obligatoirement des anomalies financières, il n'est pas logique que le FCNA en soit arrivé là. La pratique de salaires trop importants pour un club comme Nantes, ajoutée à quelques primes distribuées généreusement lorsque la dream team jaune éblouissait la France du foot, bref tout cet argent qui a coulé à flots a manqué au moment où les Canaris se sont échappés du nid comme une volée de moineaux. En tout cas, Ayrault aimerait assez que ses représentants au club ne soient pas phagocytés par le milieu ambiant.

Par ailleurs, les 52 MF de déficit qui ont effrayé Jean-Marc Ayrault et l'ont contraint à intervenir publiquement, adressant du même coup un avertissement (sans frais ?) aux dirigeants du FCNA, quand bien même s'agirait-il là d'une simulation de compte d'exploitation du club jusqu'à mai 1998, avec un déficit de 15 MF pour la saison 1996-1997 et de 37 MF pour 1997-1998, a fait du bruit à Nantes. Evidemment, la fictivité de la situation (car le FCNA a vendu trois joueurs pour 52 MF), établie en décembre 1996 sur une non-participation à une Coupe d'Europe, notamment, n'a pas lieu d'être aujourd'hui, mais aurait, potentiellement, pu exister. Donc... il convient, en effet, de conduire une politique plus réaliste et mieux étalée dans le temps afin que le scénario le plus pessimiste venu ne se transforme pas en film catastrophe. S'il ne faut pas surestimer la dette du club, il ne faut pas la sous-estimer non plus. La Coupe d'Europe ne sera pas toujours au rendez-vous des fins de saison.

Par ailleurs, Ayrault a promis du changement. « Il y a du ménage à faire », a-t-il déclaré. Jean-René Toumelin qui a pris le bébé en cours de route n'est pas vissé à son siège. Alain Florès, le directeur général du FCNA, serait davantage dans le collimateur. En tout cas, s'il y a quelqu'un à virer, on ne va sans doute pas commencer par le concierge de la Jonelière qui n'y est pour rien ! Que veut exactement Jean-Marc Ayrault ? Il propose que pour finir dans les cinq ou six premiers du Championnat, Nantes « réforme ses structures *(NDLR : la fin du double gouvernement association-SAOS ?)*, s'offre un nouveau mode de management qui nécessite des apports, des investissements. » Lesquels ? Le tissu économique de la région a montré ses limites et on devine l'appel du pied du maire vers un grand sponsor de notoriété nationale et internationale. En attendant, Synergie (numéro 4 du travail temporaire en France) a lié son sort à celui du FCNA pour trois ans et a apporté 5 MF dans les caisses. Bientôt, c'est Lomax qui effectuera son entrée, succédant à Ticket Restaurant, avec un contrat de deux ans et un peu plus de 10 MF comme apport.

P.D.

N'Doram devant, Pignol et Makelele derrière, trois nouveaux Nantais qui ont choisi de changer de maillot. Nantes ne peut lutter financièrement depuis trop longtemps.

Photo Patrick BOUTROUX

Cannes, le challenge de Koot

PROMOTION. *Après quinze ans de professionnalisme, le défenseur néerlandais tourne la page. Il devient l'entraîneur de Cannes avec autant d'ambition que de confiance en soi. Sa première mission ? Donner du plaisir aux joueurs pour qu'ils évoluent au maximum de leurs possibilités.*

Adick Koot accompagné de son staff technique (Guy Calleja à sa droite et Charly Loubet à sa gauche) et des nouveaux venus à Cannes, Jensen et Wimbée (à gauche), Hampartzoumian, de retour, et Echteld (à droite).

Photo Serge HAOUZ

A Cannes, les dirigeants se succèdent avec plus ou moins de bonheur mais la tradition demeure. Près de la Croisette, on reste des partisans convaincus de la promotion interne puisque, après Jean Fernandez, Boro Primorac, Luis Fernandez, William Ayache et Guy Lacombe, c'est aujourd'hui au tour d'Adick Koot de passer du statut de joueur à celui d'entraîneur.

Retrouver ainsi le Néerlandais à la tête de l'équipe professionnelle ne constitue pas une surprise. D'autant que l'idée était dans l'air depuis près de six mois et l'apparition sur la place publique de la brouille entre Lacombe et son président. Le plus étonné, tout compte fait, est peut-être le principal intéressé lui-même, qui affirme n'avoir jamais envisagé pareille reconversion. « J'avais encore envie de jouer, insiste l'ancien capitaine, et je m'en sentais toujours capable pendant un an ou deux. Ça m'ennuie d'avoir dû tout arrêter. Mais quand on m'a proposé de devenir entraîneur, je n'ai pas hésité une seule seconde. C'est quand même une sacrée promotion. »

COMME KOEMAN ET FERNANDEZ

Pour Adick Koot, la proposition des dirigeants cannois est de celles qui ne se refusent pas. Et comme il avait conseillé naguère à son copain Ronald Koeman de quitter Eindhoven pour l'aventure de Barcelone, comme il avait incité plus tard Luis Fernandez à répondre à l'offre du PSG d'être son entraîneur, il a décidé de sauter le pas, « ne serait-ce que pour ne pas éprouver des regrets d'avoir laissé passer l'occasion ». Même si Guy Calleja, détenteur des indispensables diplômes, est l'entraîneur officiel du club de la Croisette et aura un rôle à jouer, les choses sont donc claires. Koot est le seul maître à bord. C'est lui qui a fait le recrutement, c'est lui qui composera l'équipe et c'est lui qui définira le schéma tactique adopté. Un ensemble de responsabilités qui malgré sa totale inexpérience du poste, ne paraît pas le troubler outre mesure. En bon Hollandais, le nouveau responsable technique de Cannes ne doute guère et se dit prêt à relever « le challenge excitant qui (lui) est proposé ».

« J'ai confiance, lâche-t-il. J'ai quinze ans de professionnalisme derrière moi et j'ai bossé sous la direction de treize entraîneurs, qui tous m'ont apporté quelque chose. J'ai beaucoup observé au cours de ma carrière, je pense en avoir retenu certaines choses, et à Cannes j'ai tout pour réussir. Le groupe à ma disposition est jeune, ambitieux et plein de qualités. Ça devrait aller. »

Pour que ça aille et pour mener à bien la mission qui lui a été confiée et qui consiste, ce n'est pas une surprise, à maintenir le club en Première Division, Koot a quelques recettes en réserve. Il veut par exemple avoir une équipe irréprochable sur le plan physique. « Quand on joue contre PSG, dit-il, si on n'est pas plus fort qu'eux à ce niveau-là on n'a aucune chance. » D'où la mise en place de deux stages à Saint-Martin-Vésubie puis en Allemagne, où on ne plaisantera pas. Il souhaite aussi faire jouer l'émulation à plein, ce qui, avec un groupe de 30 joueurs dont une majorité de jeunes, devrait porter ses fruits. Mais il veut surtout parvenir à tirer le maximum des joueurs mis à sa disposition, ce qui, à l'entendre, reste trop peu souvent le cas en France.

« Ça fait six années que je suis là, remarque-t-il, et j'ai toujours été frappé par la qualité phénoménale des jeunes de vingt ans — ce sont les plus forts en Europe —, mais aussi par leur incapacité à progresser ensuite. Comme s'ils ne comptaient que sur leur talent et répugnaient à faire le nécessaire pour aller encore plus haut. C'est exactement le contraire de ce qui se passe chez moi, où les joueurs sont moins doués mais ont un comportement plus professionnel. Mon ambition, c'est de donner aux joueurs l'envie de bien faire leur travail pour que, au lieu d'être à 60 % ou 70 % de leurs possibilités, ils arrivent à s'exprimer à leur maximum. » A ses yeux, ce n'est surtout pas incompatible avec la notion de plaisir qu'il prône sans arrêt et qu'il regrettait ne plus trouver dernièrement. « Il est absolument indispensable que les gars se rendent avec le sourire à l'entraînement et qu'ils en profitent pour s'éclater pendant deux heures. Je veux qu'ils soient dans cet état d'esprit. »

ECHTELD, UN ATTAQUANT À DÉCOUVRIR

Pour le reste, l'entraîneur néerlandais avisera en fonction des circonstances et des caractéristiques des joueurs qui s'imposeront pour définir un style de jeu qui a cependant toutes les chances de s'appuyer sur une défense à quatre avec couverture alternée dans l'axe. C'est en tout cas dans cet esprit qu'a été effectué le recrutement.

« Il y a le retour de Hampartzoumian et le recrutement de Wimbée pour compenser le départ de Renaud à Martigues, explique Adick Koot. Quant au Danois Jensen, c'est lui qui me remplacera en défense centrale à côté de Fischer. C'est un joueur solide dans le style que je recherchais et avec ce tempérament nordique que j'apprécie. Enfin, j'attends énormément de mon compatriote Echteld. Il n'est pas connu en France, mais aux Pays-Bas c'est quelqu'un de très respecté. Un attaquant qui ne marque pas énormément mais qui fait briller les autres. C'était mon premier choix, et je suis très satisfait d'avoir pu l'engager. »

Ainsi paré, l'ancien défenseur qui, outre Calleja, sera entouré de Charly Loubet et de Jean Godefroy, qui faisaient déjà partie du précédent staff, veut croire que les choses se passeront au mieux. Pour lui, Cannes n'a pas, bien évidemment, la meilleure équipe du monde. Mais avec les qualités dont les jeunes disposent, si les joueurs sont bien physiquement et s'ils font le boulot comme lui-même le conçoit, alors il n'y a aucune raison que le club de la Croisette ne se sorte pas une nouvelle fois d'affaire.

JEAN-PIERRE RIVAIS,
à Cannes

Wimbée : « J'ai déjà perdu trop de temps »

TREMPLIN. L'ancien gardien des Espoirs, recrue surprise de Cannes, est ravi. Il va pouvoir poursuivre son expérience en Première Division et continuer ainsi à progresser.

« Êtes-vous surpris de vous retrouver à Cannes ?
Un peu oui. Il y a quelques jours, le club devait repartir avec le même gardien, Renaud. Mais celui-ci a choisi d'aller jouer à Martigues et la place étant soudainement libre, c'est à moi que les dirigeants ont proposé le poste.

Vous aviez d'autres contacts ?
J'ai longtemps été en pourparlers avec Bastia. Ils m'ont vu vingt fois peut-être, mais ça ne s'est jamais concrétisé. Sinon, j'avais quelques touches sérieuses en Espagne. Je préférais cependant rester en France. Seule une proposition d'un club anglais aurait pu m'inciter à m'expatrier.

Pourquoi ce choix de continuer à jouer en France ?
Parce que je n'ai finalement qu'une petite expérience. Contrairement à d'autres jeunes gardiens, j'ai perdu beaucoup de temps en jouant quatre saisons en D 2 avec Nancy. L'élite, je ne l'ai découverte que l'année dernière et j'ai envie, j'ai besoin, d'un certain nombre de matches en Première Division avant éventuellement de penser à autre chose.

Quelles sont vos ambitions en venant à Cannes ?
J'ai été le gardien de l'équipe de France Espoirs, mais je n'ai pas pour l'heure de projets démesurés. Je viens pour faire mon boulot, répondre à l'attente de ceux qui m'ont choisi et pour progresser. Comme tous les gardiens, je suis un gros travailleur. J'ai envie d'être le meilleur possible.

Vous avez passé toute votre vie dans l'est de la France. Comment appréhendez-vous le changement ?
Je suis aussi allé à Clairefontaine, à un moment, et je suis d'autant moins perdu que j'ai de la famille dans le coin. De toute façon, pour faire ce métier il faut une capacité d'adaptation. Et puis, venir ici, c'est super. Quand je pense aux conditions climatiques dans lesquelles on s'entraîne l'hiver en Lorraine...

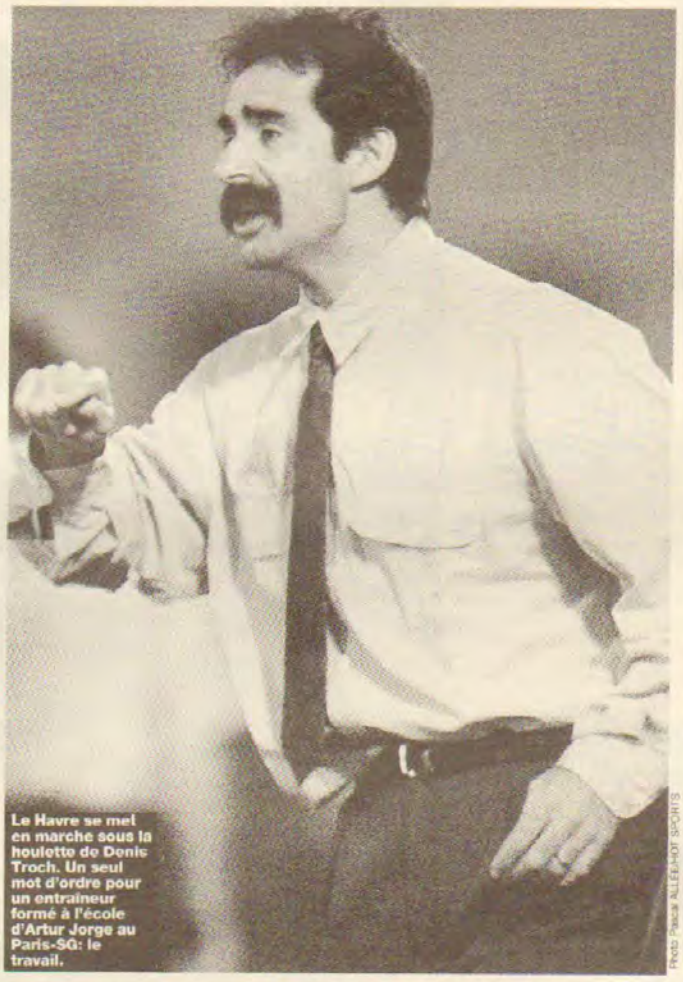
Quelle est votre première impression ?
L'équipe est très jeune et l'ambiance, l'état d'esprit me paraissent être excellents. Les dirigeants d'ailleurs insistent beaucoup là-dessus. Mais pour en savoir plus, il me faut un peu de recul. Je serai fixé à la fin des deux stages dans l'arrière-pays niçois, puis en Allemagne. »

J.-P. R.

HAC

Le Havre à la croisée des chemins

STYLE. *Le Havre repart sur de nouvelles bases. Denis Troch, pour ses débuts en Première Division, a d'ores et déjà indiqué les directions dans lesquelles il comptait travailler. Avec comme premier objectif de réussir l'amalgame entre les nouveaux et les anciens.*



Le Havre se met en marche sous la houlette de Denis Troch. Un seul mot d'ordre pour un entraîneur formé à l'école d'Artur Jorge au Paris-SG: le travail.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Pour Denis Troch, cette reprise n'était pas tout à fait comme les autres. En effet, cette fois, il s'agit d'entraîner une équipe de Première Division. Mais est-ce si différent ? « Pas au niveau de la gestion des hommes », explique Troch. « Première ou Deuxième division, c'est forcément la même chose, vous avez des joueurs professionnels et vous essayez de les faire adhérer à un projet. Au niveau de la médiatisation, c'est forcément un peu différent. Plus de public et plus de journalistes. »

Mais l'homme qui a connu les reprises hyper-médiatisées avec le PSG était vendredi comme un poisson dans l'eau, c'est véritablement le cas de le dire, tant les éléments étaient déchaînés au-dessus de la tête des Ciel et Marine. Et cette première prise de contact s'est très bien passée à tous les niveaux.

« Avec la reprise de l'entraînement on commence à apprendre à connaître les joueurs et non plus les individus, comme c'est le cas lors de la phase de recrutement. On a bien sûr des idées sur ce qu'ils sont, on sait pourquoi on les a recrutés, on les a vus jouer, on connaît leur potentiel, mais à présent c'est différent, on travaille avec eux et c'est en cohabitant qu'on arrive à mieux cerner les personnalités des uns et des autres », ajoute l'entraîneur du Havre.

Mais bien évidemment, ce n'est pas après deux ou trois jours durant lesquels les Normands ont été tout de suite plongés dans le bain que Troch peut se faire une idée complète de son effectif. C'est pourquoi le coach havrais a plongé tout le monde dans le bain avec un premier entraînement qui ne ressemblait en rien à une rentrée scolaire. Le bachotage a commencé presque immédiatement après la remise des équipements et après un petit discours du président Jean-Pierre Hureau.

CIMENTER L'ENSEMBLE

Et, comme à l'école, il y a eu les potes qui se retrouvent et les petits nouveaux, forcément un peu plus timides, qui ont cherché parfois leur chemin, ou une tête plus connue que les autres. Mais Denis Troch entend bien très rapidement former un groupe solidaire, combatif, prêt à relever tous les défis. « Le stage à La Baule va justement servir à cimenter cet ensemble», explique-t-il. On va beaucoup mieux se connaître tout en travaillant l'endurance comme nous avons commencé à le faire dès la première séance. »

En tout cas vendredi, malgré la pluie, Denis Troch était visiblement un homme heureux. « Ça s'est très bien passé. Le contact a été excellent et, tout de suite, j'ai vu des joueurs très réceptifs. » Petite touche personnelle de l'entraîneur, les joueurs sont allés saluer le public, plus nombreux qu'à l'accoutumée, et les spectateurs ont visiblement apprécié ce geste en applaudissant leurs idoles de la saison qui s'ouvre. « J'ai trouvé que c'était normal de faire un tel geste. Pour recevoir, il faut d'abord donner», ajoute Denis Troch.

Du côté des joueurs, les abondantes précipitations prêtaient plutôt à sourire. « Il fait toujours beau ici », lâcha David Mazzoncini.

« Avec un tel temps, je ne suis pas près d'oublier le soleil de mes vacances», ajouta Nicolas Huysman. Mais pour tous les Havrais l'essentiel est d'oublier la saison dernière où le spectacle n'a pas été toujours au rendez-vous. « Oublier, non, mais gommer le dernier exercice, oui, surenchérit l'ex-Niçois Thierry De Nees, car même si j'ai vécu une formidable aventure en Coupe de France, le reste de l'année a été très galère. J'ai soif de victoires et j'ai envie de gagner des matches. » Le tempo est donné. Il est vrai que tous à un degré ou un autre ont un sérieux motif de se défoncer. Prenez un garçon comme Cyrille Pouget, il ne cache pas qu'il vient au Havre « pour marquer des buts », après une saison en demi-teinte. Même topo pour Christophe Horlaville. Lionel Prat a le désir de se rappeler au bon souvenir de tout le monde au plus niveau, tout comme Stéphane Cassard qui prend la succession de Christophe Revault.

Pas facile, mais on avait déjà dit ça du nouveau gardien parisien lorsqu'il avait succédé à Fabien Piveteau. Et comme au Havre il y a une formidable école de gardiens avec un préparateur, Joël Beaujouan, hors du commun, il n'a pas trop de souci à se faire. Et puis il y a ceux qui veulent tout prouver comme Yann Soloy et Mohammed Camara qui n'ont jamais connu l'élite. A Denis Troch de faire converger toutes ces ambitions. Il s'y est déjà employé.

Correspondance PASCAL LACHAUX

Ouzunidis, un Grec en Normandie

PREMIÈRE. *Un Grec, un vrai, dans le Championnat de France, cela ne s'était jamais vu. Il y eut bien dans les années 70 le fameux Triantafilos, mais il avait la double nationalité. Marinos Ouzunidis pourrait bien être une des curiosités de la saison.*

Agé de vingt-huit ans, le nouveau libero havrais vient tout droit du célèbre Panathinaikos avec qui l'an dernier il a disputé une demi-finale de la Ligue des champions face à l'Ajax. Comme tous ses partenaires, il a repris l'entraînement vendredi sous une pluie battante, ce qui le changeait de son beau soleil de Grèce. Mais tout le monde a tenu à le rassurer, ces précipitations étaient exceptionnelles.

Auteur de 20 buts dans le Championnat grec, « principalement de la tête», explique l'intéressé, son expérience du très haut niveau devrait constituer un plus au sein du système défensif havrais. Mais comment un Grec a-t-il pu débarquer au Havre ?

« Je souhaitais évoluer dans un Championnat relevé, dit le joueur, et en France je vais être servi. Pour moi, c'est un nouveau challenge. Je vais découvrir un autre football, certainement plus technique que chez nous. Je connais naturellement un peu le football français en raison des prestations de Monaco ou du PSG que j'ai pu suivre à la télévision. »

Mais pourquoi le Havre, alors que des clubs suisses allemands et espagnols étaient sur les rangs ?

« Ce n'était pas un problème d'argent, car ailleurs aussi les conditions financières étaient très valables. Mais Le Havre a été le plus tenace et j'ai apprécié. Ici, on veut visiblement construire quelque chose, les projets sont ambitieux et ça me convient. J'avoue que si je connaissais un peu Le Havre grâce encore à la télé, je ne connaissais absolument pas la ville. »

Marinos Ouzunidis se sent investi d'une mission. « Beaucoup de joueurs de mon pays vont suivre mon évolution pour savoir s'ils auront eux aussi la possibilité d'évoluer dans un tel Championnat. » Une sorte d'éclaireur qui risque cependant d'être fort dépaysé par l'environnement, tant la ferveur des Grecs pour leur club est légendaire.

« Pas tant que ça, précise le défenseur havrais. En Coupe d'Europe avec le Panathinaikos, le stade était archicomble, c'est vrai, mais en Championnat, on joue devant 10 000 spectateurs, pas plus, alors de ce côté-là, il n'y aura pas de changement. »

Marié, père d'un enfant, le libero de l'équipe de Grèce entend bien faire son trou dans le Championnat de France. « Je n'ai pas le droit de décevoir les gens qui m'ont fait confiance et je ferai tout mon possible pour que les résultats de mon nouveau club soient bons. » Quant au barrage de la langue, il ne pose pas trop de problèmes, dans la mesure où Marinos parle un peu l'anglais, ce qui, au Havre, est chose relativement courante.

Quant à son jeu, disséqué par le recruteur-voyageur du Havre qu'est Bruno Baronchelli, « il est très propre». Selon le technicien havrais : « C'est un défenseur rigoureux, bon de la tête. Il ne fera pas des ouvertures de 40 mètres, mais il joue sobrement en commandant bien sa défense, tout en étant à l'écoute de ses partenaires. » En stage avec Le Havre à La Baule, Marinos Ouzunidis découvre à présent un autre univers et se fond dans le moule havrais sous la houlette de Denis Troch et avec l'aide de tous ses coéquipiers. Et il lui tarde de disputer son premier match sous ses nouvelles couleurs.

P. L.

Quand Job devient riche

FRACASSANT. *Pour ses débuts, et deux jours après avoir signé son premier contrat pro, Joseph-Désiré a marqué trois buts aux Polonais d'Odra Wodzislaw.*

Né il y a dix-neuf ans et demi à Vénissieux, à trois kilomètres du stade de Gerland, admirateur de Florian Maurice et de George Weah, Joseph-Désiré Job, illustre inconnu dont le père et le frère sont également footballeurs, porte le maillot de l'OL depuis qu'il est pupille.

« Jusque-là, j'avais gagné uniquement la Coupe du Rhône il y a deux ans avec l'équipe Honneur du club, c'est tout. Car je fais partie de la génération qui n'a jamais été dans le coup pour les titres nationaux», rappelle un Job qui se trouvait bien pauvre en terme de palmarès. Mais qui, pour son premier match officiel en pro, a donc trouvé le moyen de réussir un triplé samedi soir, face aux Polonais d'Odra Wodzislaw.

Un excellent match venant quelques semaines après un autre tout aussi réussi avec l'équipe de CN2, qui a incité le tandem Lacombe-Broissart à convoquer Joseph-Désiré pour le stage de reprise, le 17 juin.

Arrivé ce jour-là avec un baladeur sur le crâne, « Boulbouli » se fera sans tarder reprendre de volée par Lacombe. Mais Joseph ne s'en formalisera pas outre mesure. Au point qu'après avoir notamment marqué trois fois lors d'une opposition interne, il y a huit jours, Job effectuera si bien son boulot à l'entraînement que l'OL lui fera signer un contrat de trois ans, quarante-huit heures avant la venue d'Odra Wodzislaw à Gerland. Le début de la fortune ? Sans doute, puisqu'en l'absence de Giuly et de Bardon, en congés jusqu'au mardi suivant, Lacombe songera tout naturellement à Job pour sa première liste des seize de la saison, en mentionnant : « Je pense même titulariser notre " Bakayoko ". » On ne prête qu'aux riches...

Et bien lui en a pris, puisque samedi soir, Joseph-Désiré s'est offert un superbe hat-trick entre la 45e et la 60e minute, avec successivement une volée, un but de vieux renard et un spectaculaire ciseau attestant que ce jeune avant-centre, n'ayant d'ailleurs jamais joué à une autre place, dispose d'une palette très complète. « Je rêvais de marquer un but pour mon premier match en pro, j'en ai inscrit trois. C'est merveilleux ! », commentera du coup Job ; vers lequel les ramasseurs de ballon se sont précipités à la fin du match pour lui faire signer des autographes, avant que la presse locale ne prenne le relais. Preuve que le héros de la soirée, c'était bien lui !

Evidemment félicité par son entraîneur et ses équipiers, Joseph-Désiré n'en déduit pas pour autant qu'il est arrivé : « Certes, je suis content de ma soirée. Mais je sais que c'est une petite étape seulement, mon but étant surtout de faire partie le plus souvent possible de la liste des seize. »

Dès samedi à Zilina, en Slovaquie, le dernier goleador sorti de l'école lyonnaise, Camerounais d'origine, sera pour la deuxième fois de sa carrière à la pointe de l'attaque lyonnaise, aux côtés de son copain Kanoute, avec lequel il joue depuis l'âge de douze ans. Et qui sait, si, pour la deuxième fois en une semaine, ces deux-là ne profiteront pas de la Coupe Intertoto pour rappeler que le foot à Lyon, c'est aussi un vivier de jeunes talents.

Correspondance CLAUDE CHEVALLY

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Joseph-Désiré Job, parfait inconnu avant son premier match pro, a créé la sensation avec un triplé face aux Polonais de Wodzislaw.

Coupe UEFA Intertoto

Deuxième journée

GROUPE 1

▶ MSV Duisbourg (ALL)-Aalborg (DAN) : 2-0 (1-0). Buts : Ostrolt (17), Wolters (83).

▶ Polonia Varsovie (POL)-Dynamo 93 Minsk (BLR) : 1-4 (0-1). Buts : Wedzynski (30) pour Polonia Varsovie ; Tourtchynovitch (50, 78), Khotorov (52), Akoulitch (64) pour Dynamo 93 Minsk.
Exempt : SC Heerenveen.

Classement

1. Dynamo-93 Minsk (2 m.), 6 pts ; 2. MSV Duisbourg (1 m.), Aalborg (2 m.), 3 pts ; 4. SC Heerenveen (1 m.), Polonia Varsovie (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
Dynamo-93 Minsk-MSV Duisbourg
SC Heerenveen-Polonia Varsovie
Exempt : Aalborg.

GROUPE 2

▶ Silkeborg (DAN)-Hrvatski Dragovoljac (CRO) : 5-0.
Ebbw Vale (GAL)-Graz AK (AUT) : 0-0.
Exempt : Bastia.

Classement

1. Graz AK (2 m.), 4 pts ; 2. Silkeborg (2 m.), Bastia (1 m.), 3 pts ; 4. Ebbw Vale (1 m.), 1 pt ; 5. Hrvatski Dragovoljac (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
Bastia-Silkeborg
Dimanche 6 juillet
Hrvatski Dragovoljac-Ebbw Vale
Exempt : Graz AK.

GROUPE 3

▶ Auxerre (FRA)-Lausanne Sports (SUI) : 1-1 (1-1). Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Zammit (MLT). Buts : Guivarc'h (35) pour Auxerre ; Ohrel (45 s.p.) pour Lausanne Sports. Avertissements : Diomède (37) pour Auxerre ; Triki (18), Hanzi (62), Ohrel (71) pour Lausanne Sports.
Auxerre : Cool - Goma, Silvestre, Danjou, Rabarivony - Lamouchi, Sibierski, Lachuer, Marlet (Gonzales, 83) - Guivarc'h. Diomède. Entr. : Roux.
Lausanne Sports : Brunner - Triki, Ohrel, Landoro, Hanzi (Iglesias, 76), Piffaretti (Puce, 63) - Rehn, Thurre, Celestini - Carrasco (Douglas, 57). Sane. Entr. : Bregy.
Nea Salamina (CHY)-Ards FC (IDN) : 4-1
Exempt : Royal Antwerp.

Classement

1. Lausanne Sports (2 m.), 6 pts ; 2. Royal Antwerp (1 m.), Nea Salamina (2 m.), 3 pts ; 4. Auxerre (1 m.), 1 pt ; 5. Ards FC (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
Ards FC-Auxerre
Royal Antwerp-Nea Salamina
Exempt : Lausanne Sports.

GROUPE 4

▶ FC Aarau (SUI)-Maccabi Petah-Tykvah (ISR) : 0-1 (0-0). But : Rivlin (74).
▶ Cork City (EIR)-Standard Liège (BEL) : 0-0
Exempt : FC Cologne (ALL).

Classement

1. FC Cologne (1 m.), Maccabi Petah-Tykvah (2 m.), 3 pts ; 3. Standard Liège (2 m.), 2 pts ; 4. Cork City (1 m.), FC Aarau (1 m.), 1 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
FC Cologne-FC Aarau
Maccabi Petah-Tykvah-Cork City
Exempt : Standard Liège.

GROUPE 5

▶ Dynamo Moscou (RUS)-Panahaiki Patras (GRE) : 2-1 (2-1). Buts : Chtanikouk (8), Koutsenko (45) pour Dynamo Moscou ; Olh (12) pour Panahaiki Patras.
▶ Stabaek (NOR)-Bolfelagio (FER) : 5-0 (1-0). Buts : Sigurdson (36, 72), Stavrum (66), Stemersen (71), Kolle (88).
Exempt : RC Genk.

Classement

1. Stabaek (2 m.), 4 pts ; 2. RC Genk (1 m.), Dynamo Moscou (1 m.), 3 pts ; 4. Panahaiki Patras (2 m.), 1 pt ; 5. Bolfelagio (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
Bolfelagio-Dinamo Moscou
RC Genk-Stabaek
Exempt : Panahaiki Patras.

GROUPE 6

▶ Odense (DAN)-Ithrottafelagid Leiftur (ISL) : 3-4
▶ FB Kaunas (LIT)-Samsunspor (TUR) : 0-1 (0-0). But : Akdeniz (84).
Exempt : Hambourg SV.

Classement

1. Samsunspor (2 m.), 6 pts ; 2. Hambourg SV (1 m.), Ithrottafelagid Leiftur (2 m.), 3 pts ; 4. FB Kaunas (1 m.), Odense (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
Ithrottafelagid Leiftur-FB Kaunas
Hambourg SV-Odense
Exempt : Samsunspor.

GROUPE 7

▶ Werder Brême (ALL)-Östers Växjö (SUE) : 2-1 (2-0). Buts : Labbadia (28), Herzog (35 s.p.) pour Werder Brême ; Bäd (62) pour Östers Växjö.
Vasas Budapest (HON)-Universitate (LET) : 3-0 (2-0).
Exempt : Istanbulspor (TUR).

Classement

1. Vasas Budapest (2 m.), 6 pts ; 2. Istanbulspor (1 m.), Werder Brême (1 m.), 43 pts ; 4. Östers Växjö (2 m.), Universitate (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
Universitate-Werder Brême
Istanbulspor-Vasas Budapest
Exempt : Östers Växjö.

GROUPE 8

▶ Halmstad BK (SUE)-Kongsvinger (NOR) : 2-1 (0-1). Buts : Anderson (60), Vougt (78) pour Halmstad ; Johnsen (44) pour Kongsvinger.
▶ Turku PS (FIN)-Hajduk Rodic (YOU) : 1-2
Exempt : Lommel (BEL).

Classement

1. Halmstad BK (2 m.), 6 pts ; 2. Hajduk Rodic (2 m.), 3 pts ; 3. Lommel (1 m.), Kongsvinger (2 m.), 1 pt ; 5. Turku PS (1 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
Lommel-Halmstad BK
Kongsvinger-Turku PS
Exempt : Hajduk Rodic.

GROUPE 9

▶ LYON (FRA)-Odra Wodzislaw (POL) : 5-2 (2-1). Spectateurs : 7 250. Arbitre : M. Gountadze (GEO). Buts : Caviglia (30), Job (45, 48, 60), Kanoute (74) pour Lyon ; Zagorski (34, 46) pour Odra Wodzislaw.
Avertissement : Staniek (3) pour Odra Wodzislaw.
Lyon : Coupot - Carteron, Laville, Bak, Anselmino - Cavarroc (Bassila, 46), Delmotte, Cocard, Caviglia - Job, Kanoute (Roche, 72). Entr. : B. Lacombe.
Odra Wodzislaw : Primel - Nosal, Skopura, Tegor (Sala, 60), Pilla (Gwozkzyck, 56) - Staniek, Polak, Srwarga (Sibik, 27), Wieczorek - Wos, Zagorski. Entr. : Bochynek.

▶ Rapid Bucarest (ROU)-MSK Zilina (SLO) : 2-0 (2-0). Buts : Bundea (11), Constantinovici (41).
Exempt : Austria Vienne (AUT).

Classement

1. Rapid Bucarest (2 m.), 6 pts ; 2. Lyon (1 m.), MSK Zilina (2 m.), 3 pts ; 4. Austria Vienne (1 m.), Odra Wodzislaw (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
MSK Zilina-Lyon
Austria Vienne-Rapid Bucarest
Exempt : Odra Wodzislaw.

GROUPE 10

▶ Cukarički (YOU)-Gloria Bistrita (ROU) : 3-2
▶ Spartak Varna (BUL)-Groningue (HOL) : 0-2 (0-0).
Exempt : Montpellier (FRA).

Classement

1. Groningue (2 m.), 6 pts ; 2. Montpellier (1 m.), Cukarički (2 m.), 1 pt ; 4. Gloria Bistrita (2 m.), Spartak Varna (1 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
Montpellier-Cukarički
Gloria Bistrita-Spartak Varna
Exempt : Groningue.

GROUPE 11

▶ Lokomotiv Nijni-Novgorod (RUS)-Proleter Zrenjanin (YOU) : 1-0 (0-0). But : Bystrov (90).
▶ Maccabi Haifa (ISR)-Publikum Celje (SLV) : 0-1
Exempt : Antalyaspor (TUR).

Classement

1. Publikum Celje (2 m.), 4 pts ; 2. Proleter Zrenjanin (2 m.), Nijni Novgorod (1 m.), 3 pts ; 4. Antalyaspor (1 m.), 1 pt ; 5. Maccabi Haifa (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
Publikum Celje-Lokomotiv Nijni-Novgorod
Antalyaspor-Maccabi Haifa
Exempt : Proleter Zrenjanin.

GROUPE 12

▶ Floriana La Valette (MLT)-SV Ried (AUT) : 1-2

▶ Heraklès Salonique (GRE)-FC Merani-91 (GEO) : 2-0 (0-0). Buts : Semos (52), Mamaba (66).
Exempt : Torpedo-Loujniki Moscou (RUS).

Classement

1. SV Ried (2 m.), 6 pts ; 2. Torpedo Moscou (1 m.), Heraklès Salonique (2 m.), 3 pts ; 4. Floriana La Valette (1 m.), Merani-91 (2 m.), 0 pt.

Rendez-vous

Samedi 5 juillet
Torpedo-Loujniki Moscou-Heraklès Salonique
FC Merani-91-Floriana
Exempt : SV Ried.

Le vainqueur de chacun des 12 groupes est qualifié pour le tour suivant (matches aller les 26 et 27 juillet ; matches retour le 30 juillet).

Match A : vainqueur groupe 4 - vainqueur groupe 10

Match B : vainqueur groupe 3 - vainqueur groupe 12

Match C : vainqueur groupe 2 - vainqueur groupe 6

Match D : vainqueur groupe 5 - vainqueur groupe 1

Match E : vainqueur groupe 11 - vainqueur groupe 8

Match F : vainqueur groupe 7 - vainqueur groupe 9

Les vainqueurs des six matches se retrouveront au deuxième tour (matches aller le 12 août ; matches retour le 26 août)
Vainqueur match E - vainqueur match C
Vainqueur match A - vainqueur match F
Vainqueur match D - vainqueur match B

Les vainqueurs de ces trois rencontres seront qualifiés pour le premier tour de la coupe de l'UEFA.

MONDIAL 98

De l'eau dans le gaz entre FFF et CFO

A un an du Mondial 98, les relations entre la Fédération française et le Comité français d'organisation (CFO) de la Coupe du monde sont à l'image de la météo : loin du beau fixe ! Le Tournoi de France, prévu comme un test, aura agi comme un révélateur. Les ratés en matière de billetterie démontrent que FFF et CFO ont tenté de faire coexister deux logiques contradictoires. Avec les résultats que l'on sait... La démarche de la Fédération, héritée de l'amateurisme, repose sur un puissant et ancien tissu associatif, tandis que celle du CFO, plus froidement professionnelle, privilégie les mœurs et les règles du business. A l'heure des bilans, Claude Simonet bat sa coulpe, mais le patron de la FFF égratigne le Comité d'organisation du Mondial : « Dans la semaine qui a précédé, le CFO a rendu 17 000 billets qu'il a bien fallu remettre dans le circuit », soulignait-il le 21 juin devant l'Assemblée fédérale (*FF* du 24 juin). A peine descendu de la tribune, il ajoutait : « Le Tournoi de France va permettre au CFO d'ouvrir les yeux ! (...) On a commis l'erreur de se mettre en configuration Coupe du monde... » Le CFO, incarné par le triumvirat Sastre-Platini-Lambert, a choisi après réflexion de ne pas répondre aux tacles de la FFF. Ce « no comment » officiel n'empêche pas les rectificatifs : « La Fédération a mis quinze jours pour faire parvenir à Montpellier les 17 000 billets que nous avions renvoyés ! » souligne-t-on au CFO, où l'on dénonce pêle-mêle le manque de motivation et d'efficacité, l'archaïsme et la lourdeur d'une mécanique fédérale « basée sur les prébendes ». L'après-Mondial provoque également quelques poussées d'urticaire du côté des organisateurs de la Coupe du monde : « Plutôt que de déjà redouter la gueule de bois, pourquoi la Fédération ne songe-t-elle pas plutôt à utiliser le Mondial comme un levier, comme le président Chatrier avec Roland-Garros ? » Pour couronner le tout, le CFO a l'impression très nette d'être jalousé par la maison mère de l'avenue d'Iéna. « Mais que redoute la Fédération ? Après la Coupe du monde, nous disparaissons et c'est la FFF qui recueillera tous les fruits du Mondial ! » Il faut souhaiter que l'été apaise le climat et fasse oublier les mesquineries servies de part et d'autre. La Fédération et le CFO jureront demain qu'aucun nuage n'obscurcit leurs relations. La réussite du Mondial exige que ces démentis correspondent très vite à la réalité.

DOMINIQUE COURDIER

DIVISION 1 TRANSFERTS

DOUTES. *Avant de boucler leur recrutement, nombre de clubs se tâtent. Le peu d'argent qui reste dans les caisses les oblige à la prudence. Certes, le Lyonnais Deguerville a rejoint Bastia et le Cannois Bedrossian Rennes. Au rayon des « émigrants», Thétis quitte Montpellier pour le FC Séville et le Messin Terrier traverse la Manche pour signer cette semaine à West Ham. Pour le reste, les négociations sont au point mort. Tristes comme la pluie. Pour exemple, Châteauroux hésite entre le Nancéien Capiaux et le Guingampais Assadourian alors que Lens se demande s'il doit laisser partir Debève à Saragosse.*

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE Entr. : Roux	**Jeunechamp (Nîmes), Lachuer (r.p. Châteauroux), Compan (Cannes), Soudani (Ajaccio), Abacha (USM Alger), Sektioui (MAS Fès), Guivarc'h (r.p. Rennes),** Mikulenas (Polonia Varsovie).	**Soudani (p. Laval), Saïb (Valencia), Violeau (Lyon), Valois (Gueugnon), Laslandes (Bordeaux), Tasfaout (p. Guingamp), Dujeux (p. Red Star), Le Crom (p. Valence), West (Inter Milan),** J. André (Guingamp), Henna (Bordeaux), Zelic (Toulouse).	Stage du 13 au 18 juillet à Anzer (Suisse). Intertoto : le 28 juin contre Lausanne ; le 5 ou 6 juillet, contre Ards FC (IDN) ; le 12 ou 13 contre Anvers ; le 19, contre Nea Salamina (CHY).
BASTIA Entr. : Antonetti	**Daye (contrat pro), E. Durand (Martigues), Jurietti (Gueugnon), F. Mendy (Martigues). Garrido (Boca Juniors) ; P.-Y. André (Rennes), Weiser (Cologne), Deguerville (Lyon),** Jestrovic (OFK Belgrade), Duncker (Lille).	**Drobnjak (Lens), Laurent (Leeds), Vandecasteele (Nice), Valéry (Blackburn), Santini (Toulouse), Weber (Troyes),** Fullarton, Moracchini (Nancy, Toulouse), Maroselli, Eydelie (Neuchâtel Xamax), Moravcik (Sion).	Jusqu'au 2 juillet à Talloire. Intertoto : le 5 ou 6 juillet contre Silkeborg (DAN) ; le 12 ou 13 contre Ebbw Vale (GAL) ; le 19 contre Casino Graz (AUT).
BORDEAUX Entr. : Stephan	**Gomis (Nice), Jemmali (Cannes), Menzo (Lierse), Ramé (Angers), Ricardinho (Parana Club, Sao Paulo), Laslandes (Auxerre), Ferrier (Cannes), Saveljic (Partizan Belgrade), Sence (staff technique),** Agasson (Red Star), **Stephan (entr. libre), Baup (entr. adjoint),** Musampa (Ajax), Wiltord (La Corogne), Everson (America San José de Ribeiro Preto).	**Ba (Milan), Bodart (Standard), Colleter (OM), Courbis (entr. OM), Histilloles (Metz), Ziani (Lens), Domoraud (OM), Lambourde (Chelsea), Fischer (Cannes), Toyes (Metz), N'Diaye (p. Martigues), Bancarel (Guingamp),** Pavon (Monaco), Zanotti (p. Cannes), **Lendvai (p. Lugano).**	Stage Hendaye : le 5 juillet, contre Sélection basque ; le 15 juillet, à Libourne, contre Partizan Belgrade ; le 19 juillet, à La Teste, contre Niort ; le 26 juillet, à Angoulême, contre Guingamp.
CANNES Entr. : Koot / Calleja	**Koot (entr.), Hampartzoumian (Lille), Echteld (Heerenveen), Fischer (Bordeaux), Wimbée (Nancy), Jensen (Rennes), Calleja (entr.),** Michel (Rennes), Zanotti (p. Bordeaux), Pedersen (Sankt Pauli), Loeffen et De Gier (Willem II), Van der Gaag (Motherwell), Covy (Chili), Bray (Shangaï).	Frey (Juventus, Fiorentina), **Jemmali (Bordeaux), Compan (Auxerre), Ferrier (Bordeaux), Renaud (Martigues), Lacombe (entr.),** Étamé (Servette Genève), **Bedrossian (Rennes)** Daury (Rennes).	Stage jusqu'au 6 juillet, à Saint-Martin-Vésubie (06), et du 7 au 14 juillet, près de Berlin. Matches amicaux : le 10 juillet, contre Partizan Belgrade à Rodez ; le 16, contre le PSG à Heugnes (Indre).
CHÂTEAUROUX Entr. : Zvunka	**Loussouarn (p. Nantes), Druon (Saint-Brieuc), Martel (r.p. Valence), Avenet (Nancy), Dedebant (Caen), Verschuère (Beauvais), Çakar (Partizan Belgrade),** Dangbeto (Perpignan), Jestrovic (OFK Belgrade), Stojak (Vojvodina), Capiaux (Nancy), Assadourian (Guingamp).	**Lachuer (r.p. Auxerre), Le Crom (r.p. Auxerre), Le Frapper (Niort), N'Diaye (Troyes),** Gastien, Martel (Saint-Etienne, Troyes).	Stage du 1er au 10 juillet à Rodez. Matches amicaux : le 10 juillet, contre Partizan Belgrade à Rodez ; le 16, contre le PSG à Heugnes (Indre).
GUINGAMP Entr. : Smerecki	**Tasfaout (p. Auxerre), Bouisset (Martigues), Fiorese (Lyon), Nalis (Laval), Garcion (Nantes), Perron (Angoulême), Bancarel (Bordeaux),** Boulila (Le Mans).	**Carnot (Monaco), Horlaville (Le Havre), Lecomte (Amiens), Wreh, Ceidran (p. Valence),** Laspalles (PSG, Lyon), Jozwiak, Assadourian (Châteauroux, Saint-Etienne).	Stage du jusqu'au 6 juillet, à Châtel (Haute-Savoie). Matches amicaux : le 9 juillet, contre Lorient à Senay ; le 13, contre Rennes à Dinard ; le 16, contre Le Mans à Guingamp ; le 19 contre Legia Varsovie à Inzinac-Lochrist (Morbihan) ; le 23 contre Le Havre à Malaunay.
LE HAVRE Entr. : Troch	**Cassard (Sochaux), Horlaville (Guingamp), Ouzounidis (Panathinaïkos), Troch (entr. Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), M. Camara (Beauvais), Pouget (Servette Genève), Prat (Lorient), De Nicé (Nice).**	**Brando (OM), Revault (PSG), D. Diawara (Monaco), Ramdane (r.p. Nîmes), Bertin (OM),** Kozniku (Nice), Extrayat (entr.), R. Boli (Espagne, Angleterre).	Stage jusqu'au 5 juillet à La Baule. Matches amicaux : le 2 juillet, contre Lens à Saint-Pol-sur-Ternoise ; le 5, contre une sélection régionale à La Baule ; le 16, contre Legia Varsovie à Yvetot ; le 19, contre Inter Bratislava à Honfleur ; le 23, contre Guingamp à Malaunay.
LENS Entr. : Leclercq	**Drobnjak (Bastia), Leclercq (entr. centre formation), F. Krisson (entr. adjoint, Montauban), Ziani (Bordeaux),** Kattles (Toulouse), Ruzzetto (Montpellier), Sanchez (Montpellier), Diabaté (Perpignan), **Pierre-Fanfan (Dunkerque), Joanin (Troyes).**	**Lemerre (entr. DTN), Delmotte (Lyon), Dablemont (p. Gueugnon), Régis (Karlsruhe), A. Camara (OM), Dallet (Sochaux),** Déhu (Bordeaux), Adjovi-Boco (Las Palmas), Collinet (Amiens), Foé (PSG, OM, Angleterre), Vercruysse (Servette Genève), Nadon (Saint-Etienne), Debève (Saragosse).	Stage jusqu'au 1er juillet à Albertville. Matches amicaux : le 4 juillet, contre Saint-Etienne à Dunières (Haute-Loire) ; le 12, contre Le Havre à Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais) ; le 16, contre adversaire à déterminer ; le 19, Challenge Emile-Olivier à Etaples ; le 23, contre l'Etoile Rouge de Belgrade à Abbeville ; le 26, finale du Challenge Emile-Olivier à Villeneuve-d'Ascq.
LYON Entr. : Lacombe	Rivenet (r.p. Gueugnon), **Delmotte (Lens), S. Roche (r.p. Caen), Saasus (r.p. Saint-Etienne), Violeau (Auxerre), Carteron (Rennes),** Laspalles (Guingamp), Raschke (Strasbourg).	**Maurice (PSG), Gava (PSG), Fiorese (Guingamp), Marcelo, Deplace (Montpellier), Patouillard (p. Toulouse), Moulin (Martigues), Anselmini (p. Toulouse) Breton (Toulouse), Deguerville (Bastia), Rol (Nice),** Rivenet (Troyes).	Intertoto : le 5 ou 6 juillet, contre Zilina (SLO) ; le 12 ou 13, contre Austria Vienne (AUT) ; le 19, contre Rapid Bucarest (ROU).
MARSEILLE Entr. : Courbis	**S. Blanc (Montpellier), Brando (Le Havre), Colleter (Bordeaux), Courbis (entr. Bordeaux), Lemasson (Cannes), Gallas (Caen), Boccanovic (Lille), Makelele (Nantes), L. Blanc (FC Barcelone), Domoraud (Bordeaux), Moses (Fortuna Düsseldorf), Bertin (Le Havre), Camara (Lens),** Belmadi (Martigues), Konon-Kan (Stade Abidjan), Acuna (Independiente).	**Ben Slimane (Fribourg), Cili (entr.), Francechini (r.p. Parme), Agali (p. Toulon), Durand (arrêt), Baldé (p. Mulhouse),** Roy (Monaco), Tatarian (Metz, Montpellier, Toulouse), Gaillot, Ferrer (Lausanne, Espagne), Alonzo (Saint-Etienne), Letchkov (Besiktas).	Stages du 6 au 13 juillet à Hendaye. Tests physiques du 15 au 20 juillet à Dijon. Matches amicaux : le 5 juillet, contre Toulon ; le 13, contre Martigues ; les 19 et 26, tournoi de Châteaurenard avec Cannes, Saint-Etienne et Zagreb.
METZ Entr. : Muller	**Histilloles (Bordeaux), Lukic (Sion), Roda (Aurillac), Rondelaere (Valence), Meyrieu (Sion), Toyes (Bordeaux), Boffin (Anderlecht),** Tatarian (OM).	**Adam (Hearts), Arpinon (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Oyawolé (p. Lorient), Tumba (p. Mulhouse),** Terrier (West Ham), Isalas, Song (Glasgow Rangers, Coventry).	Stage du 2 au 12 juillet à Bollwiller (Bas-Rhin) Matches amicaux : le 5 juillet, contre l'UNFP à Saint-Dié ; le 9, contre Steaua Bucarest en Alsace ; le 13, contre Petra Drnovice (TCH) à Drnovice ; le 16, contre Kilmarnock (ECO) à Niederbronn (Moselle) ; le 19, contre Nancy à Reding (Moselle) ; le 23, contre le Standard de Liège, à Virton (Belgique).
MONACO Entr. : Tigana	**Carnot (Guingamp), Lefèvre (Montpellier), Sagnol (Saint-Etienne), N'Doram (Nantes), D. Diawara (Le Havre), Lukunku (r.p. Valence), Toursel (Alès), Pignol (Nantes),** Pavon (Bordeaux), Beto (Sporting Portugal), Ravanelli (Middlesbrough), Roy (OM).	**Blondeau (Sheffield Wednesday), Dos Santos (Montpellier), Scifo (Anderlecht), Petersen (Anderlecht), Petit (Arsenal), Grimandi (Arsenal), Grassi (Sion),** Henry (FC Barcelone), Wreh (Servette Genève, Sion, Espagne, Angleterre), Viaud, (Everton, Coventry, Rennes), Anderson (FC Barcelone).	Stages jusqu'au 6 juillet à Clairefontaine et du 11 au 19 juillet à Font-Romeu. Matches amicaux : le 6 juillet, Challenge de l'Offensive contre Cannes et Nice à Antibes ; le 19, contre Perpignan à Font-Romeu ; le 23, Trophée des champions contre Nice (lieu à déterminer).
MONTPELLIER Entr. : Mézy	**Dos Santos (Monaco), Garny (Sochaux), Deplace (Lyon), V. Petit (r.p. Strasbourg), Barbosa (Alès),** Tatarian (OM), Diabaté (Perpignan), Horvath (Hajduk Split), Djezic, Borronad (Perpignan), Mostovoi (Celta Vigo).	**Lefèvre (Monaco), Javary (FC Barcelone), Martin (Nice),** Rakayoko (Manchester Utd, Inter Milan), Prunier (Esp.), Rizzetto (Lens, Saint Etienne), Sanchez (Lens), **Thétis (FC Séville), Der Zakarian (arrêt).**	Stage jusqu'au 1er juillet à Rodez. Intertoto : le 5 ou 6 juillet, contre Cukaricki (YOU) ; le 12 ou 13, contre Spartak Varna, à Varna (BUL) ; le 19, contre Groningen (HOL).
NANTES Entr. : Suaudeau	**N'Diaye (Saint-Etienne), Andreani (Saint-Raphaël), Lièvre (Caen),** Née (Caen).	**N'Doram (Monaco), Makelele (OM), Loussouarn (p. Châteauroux), Garcion (Guingamp), Capron (Rennes), Pignol (Monaco), Peyrelade (Lille),** Casagrande (Italie, Gijon, Angleterre), Bjekovic (prêt), Mazzoni.	Stage du 1er au 13 juillet à Innsbruck. Match amicaux : le 11 juillet, contre Sturm Graz à Graz ; le 19, contre Rennes à Nozay ; le 23, contre Lorient à Carnac ; le 26, contre Lech Poznan à La Baule.
PARIS-SG Entr. : Ricardo/Bats	**Maurice (Lyon), Gava (Lyon), Cissé (Pau), Rabesandratana (Nancy), Revault (Le Havre), Llacer (r.p. Strasbourg), Ducrocq et Ödé (r.p. Laval), Pantelic (Herakles), Le Roy (directeur sportif), Simone (Milan AC),** Edmilson (Porto), Laspalles (Guingamp), Foé (Lens), Hartley (Wits University Johannesburg).	Cauet (Inter Milan), Allou, Lama (Porto, Real Madrid, Valence), **Dely Valdes** (Fukuoka, Middlesbrough), **Pouget (r.p. Servette Genève),** Leonardo (FC Barcelone).	Stage du 7 au 16 juillet à Pouligny (Indre). Matches amicaux : le 16 juillet, contre Châteauroux à Haugnes (Indre) ; le 19, contre adversaire à déterminer ; le 24, contre adversaire à déterminer ; le 28, Tournoi Opel à Berlin avec le Milan AC, Bayern Munich et Hertha Berlin.
RENNES Entr. : David/Colleu	**Rémy (Martigues) Brinquin (Lorient), Marchand (entr. adjoint Thouars), Capron (Nantes), Jinani et Rossi (Raja Casablanca), Bassir (Hilal, Arabie Saoudite),** Viaud (Monaco), **Bedrossian (Cannes), David (entr. Caen),** Hobsch (Werder Brême), Daury (Cannes).	**Carteron (Lyon), Wiltord (r.p. La Corogne), Guivarc'h (r.p. Auxerre), Denis (Le Mans), Merdy (p. Valence), Jensen (Cannes), P.-Y. André (Bastia), Rekdal (Hertha Berlin),** Lassissi (Parme), Mahé (Celtic Glasgow), Le Pen (Lorient, Laval), Michel (Cannes), Papura (Utrecht), Pandurovic (Saint-Etienne).	Stage jusqu'au 5 juillet, à Dinard. Matches amicaux : le 13 juillet, contre Guingamp à Dinard ; le 16 contre Lorient à Port-Louis ; le 20, contre Nantes à Nozay ; le 23, contre Laval à Gorron ; le 29, contre adversaire à déterminer à Sarzeau.
STRASBOURG Entr. : Duguépéroux	**Arpinon (Metz), Kinet (Ekeren), Connoly (Watford, D 3 anglaise).**	**Llacer (r.p. PSG), V. Petit (r.p. Montpellier),** Zitelli (Schalke 04), Raschke (Lyon).	Stage jusqu'au 6 juillet, à Sion. Matches amicaux : le 4 juillet, contre adversaire à déterminer à Sion ; le 12, contre Fribourg à Haguenau ; le 16, contre Nancy à Guebwiller ; le 19, contre adversaire à déterminer à Kiehl ; le 22, contre une entente régionale à Bischwiller ; le 25, contre Arsenal à Strasbourg ; le 29, contre une entente régionale à Wendenheim.
TOULOUSE Entr. : Giresse	**Mtawali (Mamelodi, Sundowns, Af. Sud), Guiraud (r.p. Mulhouse), Patouillard (p. Lyon), Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), Anselmini (p. Lyon), Breton (Lyon), Santini (Bastia),** Tatarian (OM), Moracchini (Bastia), Zelic (Auxerre), **Galdames (Compostelle).**	Battles (Lens), Calderaro (Toulon), Garcin, Montanier, **Pardeilhan (Le Mans), Serreau (p. Martigues).**	Stage jusqu'au 7 juillet à Luchon (Haute-Garonne). Matches amicaux : le 9 juillet, contre adversaire à déterminer à Carbone ; le 13, contre Lech Poznan à Tarascon-sur-Ariège ; le 18, contre Partizan Belgrade à Revel ; le 23, contre adversaire à déterminer à Agen.

En gras : les transferts certains.

Le Paraguayen Acuna à Marseille ?

En quête d'un milieu de terrain offensif, l'OM s'est mis sur plusieurs pistes, parmi lesquelles celle du Paraguayen du club argentin d'Independiente, Roberto Acuna. Agé de vingt-quatre ans, Acuna est encore sous contrat pour un an avec son club et avait été un moment convoité par le PSG. Mais depuis un mois, c'est l'OM qui s'est mis sur les rangs de cet international que l'on dit très prometteur. Son indemnité de transfert oscillerait entre 20 et 25 MF et Naples est aussi sur le coup. Mais l'OM ne dispose pas aujourd'hui des moyens suffisants pour s'attacher ses services. Au point qu'un autre club français s'est dit très intéressé. Et c'est même avec ce club que les négociations seraient les plus avancées...

F. D.

● **Eric Roy** est finalement parti en stage avec l'OM en Italie, à Merano. Pour Roussier, le dossier est d'une clarté absolue : « Nous savons qu'Eric veut partir. Mais les propositions sont aujourd'hui insuffisantes. Il n'est donc pas interdit de penser qu'il puisse rester à l'OM... »

● Une rumeur un peu folle s'est emparée de Marseille la semaine dernière : l'OM était en contact avec le latéral gauche brésilien du Real Madrid **Roberto Carlos.** Un simple coup d'œil sur la hauteur de la clause libératoire (50 MF) a suffi à refroidir les enthousiasmes les plus démesurés.

● Moyennant une indemnité de transfert de 800 000 francs, **Christophe Deguerville,** auquel il restait une année de contrat à Lyon, a signé, jeudi dernier, un contrat de quatre ans avec Bastia, rejoignant sans délai sa nouvelle équipe en stage à Talloire.

● Pour recevoir Odra Wodzislaw, samedi soir à Gerland, les Lyonnais étaient loin d'être au **complet.** Philippe Violeau payait le prix d'une suspension endurée avec Auxerre. Linarès et Devaux étaient pour leur part réquisitionnés par le BJ, et Fouret déplorait une blessure à la cuisse. Giuly et Bardon, de retour des Jeux Méditerranéens, ne reviennent de congé qu'aujourd'hui.

● Pas banal : après avoir fini le Championnat de Pologne à la troisième place avec une ultime victoire à Cracovie mercredi dernier, Odra Wodzislaw a donc enchaîné en venant jouer son deuxième match de Coupe Intertoto, samedi à Lyon. Marcin Bychinek et ses 17 joueurs, rejoints par leurs épouses, ont ensuite mis le cap sur... la Côte d'Azur pour y passer une semaine de **vacances** !

● Les Bastiais, qui se sont rendus la semaine dernière en stage d'oxygénation à Talloire pour y trouver la fraîcheur indispensable en cette période de l'année, ont été servis. Le matin, le thermomètre affichait à peine 10 °C et la nuit, il fallait même mettre en marche le **chauffage** dans toutes les chambres.

CLIN D'ŒIL

Photo A.C. DELMAS/STUDIO

Haut les mains

Haut les mains, donne-moi ton cœur. Au moment de marquer le but le plus important de sa vie, Marc Libbra a pris à la lettre le refrain de la chanson de la Compagnie créole. Sous le regard de sa chère et tendre épouse, l'attaquant de l'OM a entamé une danse de sémaphore. Une idée pour fêter ses futures réalisations ?

L'OM TESTE UN... ÉTUDIANT !
L'Ivoirien Gervais Konan-Kan a été mis à l'essai la semaine dernière par l'OM. Cet avant-centre de 21 ans (1,86 m) évolue au Stade d'Abidjan. Il est international et suit des études de médecine.

● Si l'ensemble de l'effectif du Stade Rennais était présent mercredi à l'entraînement, il manquait tout de même un élément, **Saliou Lassissi.** Les dirigeants rennais n'ont toujours pas de nouvelles de leur fantasque joueur ivoirien qui aurait donné son accord à Parme.

● Après une saison de prêt à Sochaux – meilleur buteur de la D 2 avec 24 réalisations – **Samuel Michel** appartient toujours au Stade Rennais. Il était donc présent au rendez-vous de la reprise en milieu de semaine. Et comme Guy David semble compter sur lui...

● En attendant la construction du nouveau siège social du PSG, le club de la capitale va **déménager** prochainement pour s'établir à Boulogne-Billancourt. Un nouveau centre de formation verra le jour à côté du Parc des Princes en lieu et place de l'actuel siège social.

● Depuis le départ de Christophe Breton, l'Olympique Lyonnais se retrouve sans doublure de Grégory Coupet au poste de gardien. Après quelques tergiversations, des contacts ont été noués avec l'ancien portier de Créteil, mais aussi de l'OM et de Laval, **Pascal Rousseau.** Un accord pourrait intervenir prochainement.

Brolin « en visite » à Monaco

Selon le quotidien populaire suédois *Aftonbladet*, le milieu de terrain Thomas Brolin serait en contact avec l'AS Monaco. Mais de source sûre, cela paraît peu probable. Agé de vingt-huit ans, l'ex-meneur de jeu de Parme (de 1990 à 1995) était certes présent en Principauté samedi dernier, séjournant à l'hôtel *Beach Plaza* jusqu'à dimanche matin. Mais il n'intéresse pas du tout le club champion de France. « C'est impossible, confirmait dimanche, Henri Biancheri, joint en vacances dans le Var. Je démens formellement ! Brolin est un bon joueur, mais nous recherchons un joueur à tendance beaucoup plus défensive. »
Passé en cours de saison dernière à Leeds, l'international suédois avait été prêté en fin de saison à... Parme, où son rendement avait été jugé insuffisant. Victime d'une fracture du pied gauche l'an dernier, Brolin a souvent été critiqué outre-Manche du fait d'un embonpoint croissant. De fait, on voit mal l'ASM débourser une somme voisine de 35 MF sans parler d'un salaire mensuel net de près de 400 000 francs, pour engager un joueur qui ne s'est plus imposé depuis deux saisons.

F. D.

● Le recrutement est terminé... pour l'instant, a déclaré **Michel Denisot.** Le président délégué du club souhaite conserver Leonardo dans son effectif, ce qui n'est pas le cas de Julio Cesar Dely-Valdes, qui souhaite aller au Japon.

● Le milieu de terrain lensois et ancien joueur d'Abbeville et Toulouse **Mickael Debève** est suivi de près par le Real Saragosse.

● **Kjetil-André Rekdal** quitte Rennes pour le Hertha Berlin. L'international norvégien de vingt-huit ans a été transféré pour 3,37 MF.

● Ex-international arménien (il a renoncé à la sélection), **Eric Assadourian** pourrait quitter Guingamp. Deux clubs se sont d'ores et déjà renseignés : Châteauroux et Saint-Etienne.

● Dans le cadre des échanges de bons procédés entre Rennes et Cannes en matière de transfert, **Pascal Bedrossian** quitte la Méditerranée pour la façade atlantique pour deux ans.

● **Laurent Viaud** et Everton étaient sur le point de parvenir à un accord le week-end dernier.

● **Jean Pierre-Fanfan,** défenseur central dunkerquois, vient de signer un contrat de deux ans en faveur d'un autre club du Nord, Lens.

● Ancien défenseur de Valence, **Stéphane Rondelaere** jouera pour trois saisons à Metz. Il s'agit de sa première expérience en D 1.

● **Jean-Manuel Thétis** devait signer lundi un contrat de quatre ans avec le FC Séville, pourtant relégué en Deuxième Division espagnole. Thétis, vingt-cinq ans, avait été formé au Racing Paris (RP 1), avant d'évoluer à Montpellier.

● Un **Basque** à Toulouse. Pourtant contacté par le club de Luis Fernandez l'Athletic Bilbao, l'Espagnol José-Luis Galdames a signé jeudi dernier pour trois ans. Champion olympique à Barcelone, Galdames a été sélectionné onze fois en équipe Espoirs de son pays.

● **Gérald Passi** rentre au bercail... Après une saison passée au Japon, puis des études de design aux Etats-Unis l'an dernier, l'ancien international a signé hier une licence à Eauze, club de Promotion d'Honneur du Gers.

● Addick Koot profitera des deux semaines de stage pour mettre à l'essai **Claude Covy,** qui évoluait en équipe réserve du Barça avant de jouer au Chili, et **José Bray,** de retour d'une saison à Shanghai.

● Le **Budget** de l'AS Cannes serait de l'ordre de 63 MF pour une masse salariale de 12 MF.

FIL ROUGE

NOUVEAUX AMIS. Afin que Stéphane Guivarc'h assiste ce week-end à Lorient au mariage de son frère, l'AJ Auxerre avait mis à sa disposition un avion privé ; l'avant-centre (et désormais nouvel ami) de Guy Roux a apprécié le geste et inscrit samedi, entre deux vols, son premier but de la saison, en Coupe Intertoto. **NO, NO, NO SIGNORE !** Pour Giorgio Perinetti, le directeur général de la Roma, il est hors de question de laisser partir Vincent Candela, que l'Inter, via Youri Djorkaeff, convoitait. **APPELEZ-LE « FOX ».** En fin de contrat, le défenseur messin David Terrier doit signer cette semaine un contrat de trois ans en faveur de West Ham. **L'INTER VEUT LUCCIN.** Pour remplacer Paul Ince, annoncé à Everton, l'inter Milan songe sérieusement au Bordelais Peter Luccin, des émissaires du club italien présents en Malaisie ont semble-t-il été séduits par les prestations du jeune Français. **LE BON COUP DE FOÉ ?** Convoité par le PSG, le milieu de terrain camerounais du RC Lens est désormais en contact avancé avec Udinese.

Herbin : « Rendre son identité à Saint-Etienne »

FOI. *Pour 30 000 F brut mensuels et en vertu d'un contrat d'un an, Robert Herbin est de retour à Saint-Etienne. En qualité de directeur technique, un poste qu'on lui avait déjà fait miroiter au printemps de 1996, avant que le staff de l'époque ne préfère finalement l'option Mankowski. Le Sphinx revient cette fois pour de bon, fort de l'image qu'il représente, et ce n'est pas le travail qui manque pour restaurer la maison verte.*

« Depuis plus d'un mois, il était question de votre retour aux affaires, mais il a fallu attendre le 21 juin pour en avoir la confirmation. Finissiez-vous par désespérer de voir le directoire présidé par Philippe Koehl convaincre le conseil de surveillance, la municipalité et le conseil général ?

Pressenti pour prendre l'équipe en main à deux journées de la fin du Championnat, j'avais estimé que ce projet n'était que la traduction d'une période d'affolement. En revanche, je n'avais pas dit non pour revenir au club une fois la saison terminée. Il a effectivement fallu un mois pour que les choses se concrétisent. Mais j'ai toujours été parfaitement neutre dans cette histoire. Echaudé par ce qui s'était passé en mai-juin 1996, j'avais décidé de prendre les choses comme elles viendraient. Bref, je ne me suis jamais inquiété à propos de ce qui serait décidé.

N'avez-vous pas l'impression de tomber dans un club aux abois, où il y a donc plus à perdre qu'à gagner ?

Il n'est pas dans ma nature de désespérer. J'estime au contraire qu'il y a toujours quelque chose à faire pour peu qu'on en ait la volonté et l'envie.

Et vous êtes habité de ces deux sentiments ?

Bien sûr, puisque j'ai accepté le poste qui m'était offert. Sans me soucier de la durée du contrat qu'on me proposait ni du salaire qui me serait attribué.

« FIDÉLISER LES JOUEURS À LEURS COULEURS »

Quels seront alors les grands axes de votre action ?

L'objectif, c'est évidemment de remettre le club sur les bons rails. Pour cela, il n'y a pas trente-six solutions. Il faut à la fois de la continuité, de la stabilité, du travail, de l'exigence et de la responsabilisation à tous les étages. Il faut surtout qu'il n'y ait dans le club et autour de celui-ci que des gens souhaitant tirer dans le même sens. A tous les niveaux, j'insiste sur ce point. Si j'ai un message à faire passer, ce serait d'effectuer la meilleure analyse possible et de recréer rapidement cette unité qui a disparu depuis une décennie, et même presque deux... En résumé, il faut rendre son identité au football stéphanois.

S'il fallait dégager maintenant la priorité des priorités à vos yeux, quelle serait-elle ?

Difficile de réduire le problème de la sorte ! Je n'en pense pas moins qu'il sera primordial de savoir s'accepter les uns les autres. Au niveau des joueurs notamment, qui doivent absolument apprendre à se connaître, à s'accepter tels qu'il sont, ce qui suppose une certaine tolérance de leur part.

Vous aviez fait de l'arrivée de Pierre Repellini comme entraîneur une condition à votre retour. Pourquoi ?

Personne n'est irremplaçable, évidemment. Mais dans le contexte actuel, il me semblait que Pierre était vraiment l'homme de la situation. Lorsque je suis devenu entraîneur de l'ASSE en 1972, Pierre figurait parmi les sept jeunes avec lesquels Saint-Etienne a fait le parcours que l'on sait. Et puis, nous avons travaillé ensemble durant deux ans au Red Star, avant qu'il ne poursuive seul durant deux ans et quelques semaines. Et je note que les résultats ont été satisfaisants. J'estime, d'autre part, qu'il s'agit d'un entraîneur connaissant très bien la Deuxième Division. Et c'est forcément un plus à mes yeux ! Sans compter que nous partageons avec Pierre l'idée qu'une équipe n'est jamais aussi efficace que lorsqu'elle sait se faire craindre. Prêchant l'unité, il paraît déjà indispensable

Herbin-Repellini, le nouveau tandem aux commandes d'une formation stéphanoise ambitieuse

Photo Pierre LABLATINIÈRE

qu'elle existe au niveau de la direction technique, non ?

La pauvreté financière de l'ASSE ne vous effraie-t-elle pas ?

Regardez la Coupe de France ! Chaque année, des clubs aux moyens limités éliminent des clubs "riches". Et puis, vous savez, je n'ai jamais apprécié qu'on dépense l'argent à tort et à travers. Au point que ça m'a valu certaines disgrâces !... Je fais partie de ceux qui restent convaincus que, quels que soient les moyens financiers dont on dispose, il y a toujours moyen de travailler et surtout de progresser. Pour les joueurs, il me semble même que ce devrait être un challenge permanent. Bien sûr, beaucoup pensent qu'on peut aller trouver mieux ailleurs. Mais j'observe que lorsqu'on conjugue travail, efficacité et tolérance, il y a toujours moyen de bien faire. En tout cas de mieux faire. Mon vœu, c'est d'ailleurs de voir un maximum de joueurs se fidéliser vraiment à leur club, à leurs couleurs. Contractuellement. Même si un jour, ils doivent finir par aller ailleurs. Pour avancer, il faut de l'harmonie.

« CE QUI ÉTAIT RÉALISABLE IL Y A VINGT-CINQ ANS... »

Pour fidéliser les gens, il faut qu'ils sachent où ils mettent les pieds, qu'ils puissent adhérer à un style, à une école. L'ASSE, qui fut un exemple en la matière, a-t-elle encore tout ça en magasin ?

Le style stéphanois, c'est un mélange d'engagement, de détermination, de générosité et de réalisme. Pour ma part, j'ai connu à l'ASSE deux entraîneurs exceptionnels : Jean Snella et Albert Batteux. Le premier était un adepte de l'expression du jeu, parfois au détriment d'une certaine rigueur. Le second prônait plutôt le réalisme. Lorsque je suis devenu entraîneur du club, en 1972, je me suis donc efforcé de faire le lien entre ces deux théories. Et c'est ce qui a donné ce football mêlant enthousiasme et qualité de jeu, mais aussi rigueur et réalisme. Mais je me souviens aussi qu'en 1972, lorsque nous sommes partis avec sept néo-pros, beaucoup de monde s'est interrogé. Il a donc fallu convaincre que lorsqu'il y a unité de conception, tout est possible. Je veux croire que ce qui était réalisable il y a vingt-cinq ans peut l'être encore dans les mêmes lieux.

Votre action ne se trouve-t-elle pas néanmoins fragilisée par une décision longtemps attendue quant à votre éventuelle arrivée ?

Ce n'est pas si grave, pas plus que le fait qu'il s'agit en réalité d'une mise à l'essai, puisque j'ai signé pour un an. Et sans discuter des conditions qui m'étaient promises ! Le problème est surtout de savoir ce que l'on attend de cette expérience. Si on nous demande de gagner le Championnat de Deuxième Division avec 10 points d'avance, et aussi de gagner la Coupe de France, on essaiera. Mais je doute qu'on y parvienne. Non, le plus important me paraît encore et toujours être de faire passer quelques idées fortes. Et, à cet égard, l'aspect technique me semble essentiel. Dans cet ordre d'idées, la priorité sera de convaincre qu'une locomotive est indispensable dans un club. Cette locomotive que Saint-Etienne n'a pas depuis trop longtemps, c'est évidemment l'équipe fanion. Donc, toutes les équipes du club devront être essentiellement axées sur l'équipe fanion.

Coupet, Sagnol, Sassus, N'Diaye, Aulanier ne sont plus là. L'équipe a besoin de renforts. Comment comptez-vous vous y prendre pour que l'ASSE dispose d'une formation compétitive en 1997-98 ?

Dans la mesure des possibilités du club, il faudrait déjà recruter deux ou trois joueurs susceptibles d'apporter un plus au niveau de la stabilité mentale du groupe. Depuis lundi dernier, nous nous sommes en tout cas attelés à la tâche. Cela étant, l'effectif restant est jeune. Donc perfectible. Nous allons du coup nous employer, à partir de cette semaine, à faire progresser les uns et les autres. En sachant que, pour cela, il n'y a pas trente-six méthodes. Il y aura notamment beaucoup de travail répétitif. On va faire des gammes. A partir de principes simples. C'est bien beau par exemple de savoir faire un amorti. Mais l'objectif d'un pro doit être de le réussir à tout coup, dans toutes les situations. Et ça, c'est à l'entraînement qu'on s'y prépare. En répétant le geste ! Il va également s'agir que chaque match nous permette de faire un peu mieux que lors du précédent. C'est un raisonnement très anglo-saxon, qui devrait nous permettre de nous faire d'intéressants petits challenges en cours de route !

Le Saint-Etienne de demain se construit doucement avec l'arrivée du libero de Niort, Anthony Gauvin, le premier contrat pro de jeunes comme Chedli et le passage dans le staff technique de Gilbert Ceccarelli.

Photo HOT SPORTS

Photos Jackie DELORME

Avez-vous déjà fixé un objectif pour la saison qui commence ?

Pour moi, rien n'est impossible. Et je pars toujours du principe qu'il faut faire du mieux possible. Dès lors, cela englobe toutes les hypothèses !

Les moins de dix-sept ans ont été sacrés champions de France mercredi dernier à Oullins. Et les moins de quinze ans sont allés en demi-finale de leur Championnat. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Ça, c'est essentiel et très important, évidemment ! Je ne pense pas que, parmi eux, il y ait un Ronaldo ou un Platini. Mais la force d'un club se situe aussi à cet endroit. Et, personnellement, j'attache beaucoup d'importance à ce travail de détection et de formation maison. Sans chasse aux sorcières, en choisissant les hommes, il va maintenant falloir synchroniser tous ces efforts, sachant qu'à Saint-Etienne, depuis un an, on travaille sur deux structures juridiques, qui n'en doivent pas moins être complémentaires.

« LES TIRAILLEMENTS, CE N'EST PAS MA TASSE DE THÉ »

Voilà qui nous amène à évoquer le passé et ce terrain miné à Saint-Etienne depuis quinze ans. Jusqu'à quand ?

Je le répète : il est impératif que tout le monde au sein du club tire enfin dans le même sens. L'une de mes aspirations consistera donc à faire que les tiraillements s'estompent. Il faut arrêter ce jeu des pour et des contre. En ce qui me concerne, ce n'est vraiment pas ma tasse de thé. Et il ne saurait être question de refaire la Guerre de 14-18 ! J'espère plutôt que, rapidement, chacun travaillera sans arrière-pensée. Dans le seul intérêt du club. Et de Saint-Etienne, le seul endroit, avec le Cavigal de Nice, pour lequel je ressens un profond attachement.

Il est fortement question d'un passage du club en société anonyme à objet sportif (SAOS). Qu'en pensez-vous ?

Je suppose qu'on attend un repreneur à Saint-Etienne. Ce qui me semble constituer une évolution logique et normale par rapport à l'époque, mais surtout par rapport à ce qui attend les clubs en 1999, avec l'interdiction à venir des subventions en provenance des collectivités. Je ne vois donc pas ça d'un mauvais œil. Maintenant, on verra bien comment ça va se passer. Un mot tout de même sur la place du football dans la vie de la cité. Il y a peu, je suis allé au 70e anniversaire du club voisin de Grand-Croix-Lorette. Et sans aucun esprit de polémique, j'ai cru bon de rappeler que je ne comprenais pas pourquoi ce qui est accepté pour le culturel l'est beaucoup moins pour le sport. Mais bon, c'est un vaste sujet...

Votre conclusion provisoire, Robert Herbin, concernant votre retour à l'ASSE ?

Revenu pour entraîner l'équipe professionnelle en 1987, il m'avait alors semblé que le vœu général était de retrouver la stabilité. En guise de quoi, j'ai été licencié en 1990. Je le regrette encore. Comme une convalescence interrompue. Le problème, c'est que, depuis, année après année, le club s'est enfoncé, au point d'avoir frôlé la rétrogradation en National en mai dernier. Mais aucune situation n'étant désespérée, il y a moyen de remonter. Simplement faudra-t-il plus de six mois pour aboutir ? Le plus important à mes yeux étant que le club retrouve son identité. Que l'on retrouve à Saint-Etienne un vert printanier ! »

CLAUDE CHEVALLY, à Saint-Etienne

Le Sphinx et la maison verte

Robert Herbin aura vraiment tout connu à l'AS Saint-Etienne, où, en provenance du Cavigal de Nice, il débarqua un beau jour de 1957, à l'âge de dix-sept ans. N'ayant pas évolué dans d'autre club comme joueur professionnel, il fut aussi par deux fois l'entraîneur de l'équipe forézienne. De 1972 à 1982, le temps de donner la fièvre verte à tout un pays, puis de 1987 à 1990. Passé par Lyon, l'Arabie Saoudite, puis, de 1992 à 1994, par le Red Star, où il apprit à apprécier de travailler avec son ex-joueur Pierre Repellini. Herbin était-il voué à boucler la boucle à Saint-Etienne ?

Photo PRESSE SPORTS

Né le 30 mars 1939 à Paris.

▶ **Carrière de joueur :** 383 matches de D 1 avec Saint-Etienne de 1957 à 1975.

▶ **Palmarès de joueur :** champion de France 1964, 67, 68, 69, 70, 75 ; vainqueur de la Coupe de France 1962, 68, 70. 23 sélections, 3 buts en équipe de France de 1960 à 1968.

▶ **Carrière d'entraîneur :** Saint-Etienne (1972-82), Lyon (1983-85), Al-Nassr (Arabie Saoudite, 1986), Strasbourg (1986-87), Saint-Etienne (1987-90), Red Star (1992-94).

▶ **Palmarès d'entraîneur :** champion de France 1974, 75, 76, 81 ; vainqueur de la Coupe de France 1974, 75, 77 ; finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1976.

DIVISION 2 TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AMIENS **Entr. :** Dos Santos **Reprise :** 25 juin	**Dioubate (Saint-Brieuc) ; Erceau (Dunkerque) ; François (Louhans-Cuiseaux) ; Lecomte (Guingamp) ; Petitjean (Épinal) ; Meilley (Charleville) ;** Colinet (Lens).	**Viseux (Sochaux) ; Raymond ; Demoulin (Beauvais) ; Chouya** (Wasquehal) ; Jorre (Valenciennes) ; Hoy (Nancy) ; **Richard** (Créteil).	Stage du 6 au 19 juillet à Vittel.
BEAUVAIS **Entr. :** Zorzetto **Reprise :** 26 juin	**Haise (Laval) ; Courtin (Niort) ; Raymond (Amiens) ; Demoulin (Amiens) ; Palasti (Sochaux).**	**Verschuère (Châteauroux) ; M. Camara (Le Havre) ; Yahia ; Tutard ; Popovic ; Olympio ; Pinot.**	Stage du 8 au 17 juillet à Granville. Matches amicaux (juillet) : le 3 contre Wasquehal à La Bassée ; le 5 à Sedan ; le 9 contre Rennes à Épignac, le 13 contre Laval à La Celle-les-Forges ; le 18 contre le Red Star à Hermes ; le 23 contre Créteil à Bresles ; le 26 contre Saint-Denis - Saint-Leu à Gournay.
CAEN **Entr. :** Calderon **Reprise :** 30 juin	**Gabriel Calderon (entr.) ; Daniel Jeandupeux (manager général) ;** Brouard (Red Star).	**David (entr.) ; Lewandowski (Legia Varsovie) ; Bancarel (r. p. Bordeaux) ; Roche (r. p. Lyon) ; Gallas (Marseille) ; Lièvre (Nantes) ; Dedebant (Châteauroux) ;** E. Mendy (FC Zurich) ; Glonek ; Née (Nantes).	Matches amicaux (juillet) : le 6 contre Créteil à Granville ; le 11 contre l'UNFP à Pirou ; le 15 contre Slovan Bratislava à Ouistreham ; le 19 contre Le Mans à Courseulles-sur-Mer ; le 26 contre le Red Star à Saint-Ouen.
CHARLEVILLE **Entr. :** ? **Reprise :** 30 juin		Gabzdyl (Troyes, Laval) ; Dymant (Troyes) ; **Wiart (Nancy) ; Bezaz (entr. Epinal) ; Pfrunner (arrêt) ; Helion (r.p. Sochaux) ;** Grange (Ajaccio) ; **Scrimenti (Wasquehal) ; Meilley (Amiens) ; Dailly (Gueugnon).**	Matches amicaux (juillet) : le 13 contre Tilleur (D2 belge) ; le 19 à Épinal ; le 26 contre Valenciennes.
GUEUGNON **Entr. :** Gransart **Reprise :** 23 juin	**Dablemont (p. Lens) ; Kherkar (Vaulx-en-Velin) ; Anguglamo (Endoume) ; Valois (Auxerre) ; Deloumeau (FC Dijon) ; Dailly (Charleville) ; Desgeorges (Joué-lès-Tours).**	**Ray (Le Mans) ; Jurietti (Bastia) ; Rivenet (r.p. Lyon) ;** D. Trivino ; **Marquet (Toulon) ;** Granger (Niort) ; Durand.	Stage du 30 juin au 10 juillet à Samoëns. Matches amicaux (juillet) : le 2 contre une sélection locale à Sallanches ; le 5 contre Guingamp à Filinge ; le 9 contre une sélection locale à Saint-Genis-Pouilly ; le 12 contre Wasquehal à Bourbon-Lancy ; le 14 contre Saint-Etienne à Dampierre-sur-Besbre ; le 19 contre Bourges au Donjon ; le 22 contre Sochaux à Vercel ; le 26 contre Châteauroux à Saint-Gaultier.
LAVAL **Entr. :** Gauthier **Reprise :** 30 juin	**Gauthier (entr. Lille) ; Stéphanopoli (Lille) ; Le Pen (Rennes) ; Tumba (p. Metz) ; Soudani (p. Auxerre) ;** Gabzdyl (Charleville) ; Chaouch (Nice).	**Haise (Beauvais) ; Lima ; Martins ; Ducrocq et Odé (r.p. PSG) ; Troch (entr. Le Havre) ; Nalis (Guingamp) ; Pédron (Lorient).**	Stage du 30 juin au 7 juillet à Soulac-sur-Mer. Matches amicaux (juillet) : le 13 contre Beauvais à La Celle-les-Forges ; le 16 contre l'UNPF à Montsurs ; le 19 contre Lorient à Etel ; le 23 contre Rennes à Gorron ; le 26 contre Poitiers à Poitiers.
LE MANS **Entr. :** Muslin **Reprise :** 25 juin	**Escayol (Perpignan) ; Ray (Gueugnon) ; Muslin (entr.) ; Fanzel (Nancy) ; Boulila (Guingamp) ; Denis (Rennes) ; Pardeilhan (Toulouse) ; Revillet (Charleville).**	**Van Kets (Niort) ;** Senoussi et **Peyrelade (Lille) ; Dablemont (r.p. Lens) ; Pignolet ; Froger (entr. Lille) ; Debord ; Saxemard ; Tannai ; Hutteau (Créteil) ;** Boulila (Guingamp).	Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Lille au Mans ; le 12 contre Lorient à Crédin ; le 19 contre Caen à Courseulles-sur-Mer ; le 26 à Thouars.
LILLE **Entr. :** Froger **Reprise :** 26 juin	**Lobé (Créteil) ; Senoussi (Le Mans) ; Peyrelade (Nantes) ; Froger (entr. Le Mans) ; Denquin (r.p. Dunkerque) ; Legrand (r.p. Ajaccio) ;** Yestrovic (OFK Belgrade) ; Coquelet (Valenciennes).	**Lévenard ; Duncker** (Bastia) ; **Hampartzoumian (Cannes) ;** Renou ; Aubry ; Banjak, Rabat, Meszoly ; **Becanovic (Marseille).**	Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Le Mans au Mans ; le 13 contre La Louvière à Linselles ; le 23 à Sedan ; les 20 et 26 Challenge Émile Ollivier.
LORIENT **Entr. :** Gourcuff **Reprise :** 23 juin	**Montero (Troyes) ; Di Canot (Martigues) ; Malm (Saint-Brieuc) ;** Le Pen (Rennes) ; **Karaa (Martigues) ; Le Grix (Saint-Brieuc) ; Oyawole (p. Metz) ; Pédron (Laval) ;** De La Quintinie (Sochaux) ; Brochart (Niort).	**Y. Bouger (Sochaux) ;** Trinita (Troyes) ; **Brinquin (Rennes) ; Djukic (Troyes) ;** Delétang ; **Prat (Le Havre).**	Matches amicaux (juillet) : le 9 contre Guingamp à Séné ; le 12 contre Le Mans à Crédin ; le 16 contre Rennes à Port-Louis ; le 23 contre Nantes à Carnac ; le 26 contre Angers à Gourin.
LOUHANS-CUISEAUX **Entr. :** Hinschberger **Reprise :** 23 juin	**Hinschberger (entr. adj. Sochaux) ; Dyduch (Sète) ; Mermet-Maréchal (Red Star) ; Borbiconi (r.p. Nancy) ; Gabriel (entr. centre Nancy) ;** Cissokho (Noisy-le-Sec).	**Boniface** (Sochaux) ; **Fiawoo (Sochaux) ; François (Amiens) ; A. Michel (entr. Grenoble) ; Soloy (Le Havre) ; Sergi (Valence) ; Revelles (Toulon) ; Bonnafous (Kriens, Suisse) ; Blino (Grenoble).**	Stage du 1er au 10 juillet à Aime-Macot. Matches amicaux (juillet) : le 4 contre Valence à Aime ; le 9 contre Grenoble à Aime ; le 16 contre Clermont à Clermont ; le 23 contre Nancy à Louhans-Cuiseaux ; le 29 contre l'AJ Auxerre à Louhans-Cuiseaux.
MARTIGUES **Entr. :** Parizon **Reprise :** 25 juin	**Moulin (Lyon) ; Renaud (Cannes), N'Diaye (p. Bordeaux) ; Serreau (p. Toulouse) ; Frankowski (Poitiers).**	**F. Mendy (Bastia) ; Bouisset (Guingamp) ; C. Rémy (Rennes) ; Petrucci (Istres) ;** Di Canot, **Karaa (Lorient) ;** Violet ; Raviot ; Priou (Istres) ; Sylla (Royal Antwerp) ; **Grimaud** (Troyes) ; **Durand (Bastia) ;** Belmadi (Marseille).	Stage du 29 juin au 11 juillet à Font-Romeu. Matches amicaux (juillet) : le 13 contre Marseille ; le 23 contre Zagreb à Digne ; le 26 contre Nice à Port-Saint-Louis-du-Rhône.
MULHOUSE **Entr. :** Bourgoin **Reprise :** 28 juin	**Jezierski (Troyes) ; P.-Y. David (Saint-Brieuc) ; Diambobo Baldé (p. Marseille) ;** Tumba (p. Metz).	**Ravera (Istres) ; Guion (Red Star) ; Guiraud (r.p. Toulouse) ; Çolling ; Sirvent ; Praboulet ; Millereau** (Etoile Carouge, Suisse) ; Vareille ; Gautier ; Walter ; Cuca (FC Séville).	Stage du 2 au 11 juillet au Chambon-sur-Lignon. Matches amicaux (juillet) : le 8 contre une sélection régionale ; le 12 contre Sochaux à Riedsheim ; le 16 à Fribourg ; le 19 contre Strasbourg à Sarre-Union.
NANCY **Entr. :** Bolioni **Reprise :** 27 juin	Moracchini (Bastia) ; **Wiart (Charleville) ;** Hoy (Amiens).	**Fanzel (Le Mans) ; Wimbée (Cannes) ; Rabesandratana (PSG) ; Bonora (Nîmes) ;** Capiaux (Châteauroux, Nottingham Forest) ; Séchet (Sarrebruck) ; Robert ; **Avenet (Châteauroux).**	Stage du 7 au 15 juillet à Munster. Match amical le 5 juillet contre une sélection des Vosges à Saint-Dié (18 h 30).
NICE **Entr. :** Takac **Reprise :** 23 juin	**Angan (St-Brieuc) ; Aulanier (Saint-Etienne) ; Vignola (Créteil) ; Rol (Lyon) ; Martin (Montpellier) ; Vandecasteele (Bastia) ; Benali (D2 belge) ; Angibeaud (Toulon) ;** Hellers (Standard de Liège) ; J. Novotny (Sparta Prague) ; Kozniku (Le Havre).	**Bah** (Valence, Esp.) ; **Crétier (Nîmes) ; Gomis (Bordeaux) ; Salimi** (Rayo Vallecano, Merida) ; **Tatarian (r.p. Marseille) ; Kubica (r.p. Standard Liège) ; Debbah** (Saragosse, Aston Villa) ; **Vermeulen ; Onorati ; Milinkovic ; Chaouch** (Laval, Majorque, Servette Genève) ; **Nègre ; De Neef (Le Havre).**	Stage du 7 au 16 juillet à Clairefontaine. Matches amicaux (en juillet) : le 3 contre Erevan à Gardanne ; le 6, Challenge de l'Offensive contre Cannes et Monaco à Antibes ; le 12 contre l'UNFP à Nemours ; le 15 contre Paris FC à Clairefontaine ; le 19 contre Toulon à La Crau ; le 23, Trophée des Champions contre Monaco à Béziers ; le 26 contre Martigues à Port-Saint-Louis-du-Rhône.
NIMES **Entr. :** Mosca **Reprise :** 27 juin	**Daniélou (Perpignan) ; Crétier (Nice) ; Bonora (Nancy) ; Darmon (Sète) ;** Cuvier (Istres) ; **Ramdane (r.p. Le Havre) ;** Thiéblemont (Créteil) ; Alidra (Alès).	**Jeunechamp (Auxerre) ; Levasseur (Gaz. Ajaccio) ;** Touron (arrêt) ; Preget ; Marx ; Auffret ; Ramdane.	Stage du 30 juin au 9 juillet à Passy. Match amical (juillet) : le 26 contre Valence à Clarensac (30).
NIORT **Entr. :** Rust **Reprise :** 30 juin	**Le Frapper (Châteauroux) ; Van Kets (Le Mans) ; Debonest (r.p. Red Star) ;** Coulbault (Toulon) ; Braud (Troyes) ; **Granger (Gueugnon).**	**Courtin (Beauvais) ;** Fradin (Rennes) ; **Gauvin (Saint-Etienne) ;** Hantz (Rodez) ; **Rouger (Châtellerault) ;** Brochard (Lorient) ; Clément.	Matches amicaux (juillet) : le 12 juillet contre Poitiers à Beaumont-Saint-Cyr ; le 16 contre Thouars à Damvix ; le 19 contre Bordeaux à La Teste ; le 26 contre Toulouse à Saint-Seurin.
PERPIGNAN **Entr. :** Dewilder **Reprise :** 30 juin		**Escayol (Le Mans) ; Daniélou (Nîmes) ; Durand, Mazzuchetti (Toulon) ; Dangbeto** (Châteauroux) ; **Soucasse (r.p. Saint-Etienne) ; Monbrun ; Chaniot** (Angleterre, Sochaux) ; **Diabaté** (Lens, Montpellier) ; **Marraud** (Ecosse, Angleterre) ; **Crucet (Red Star) ;** Borronad (Montpellier).	Rien n'est encore fixé.
RED STAR **Entr. :** Séraﬁn **Reprise :** 23 juin	**Guion (Mulhouse) ; Séraﬁn (entr.) ; Crucet (Perpignan) ; Dujeux (p. Auxerre).**	**Debenest (r.p. Niort) ; Médaillon** (Pau) ; **Noël ; Djaffo** (Angleterre) ; **Dorizon ; Authié (Aurillac) ; Djaadaoui (entr.) ;** Agasson (Bordeaux) ; Boutal (Sochaux) ; **Mermet-Maréchal (Louhans) ; Guillou (Saint-Etienne) ;** Brouard (Saint-Etienne, Caen).	Stage du 30 juin au 11 juillet à Chaumont. Matches amicaux (juillet) : le 6 contre Épinal ; le 10 Red contre Troyes ; le 14 à Tours ; le 18 contre Beauvais à Hermes ; le 26 contre Caen.
SAINT-ÉTIENNE **Entr. :** Repellini **Reprise :** 30 juin	**Soucasse (r.p. Perpignan) ; Gauvin (Niort) ;** Brouard (Red Star) ; Rizzetto (Montpellier) ; **Guillou (Red Star) ;** Valeri ; Moussouni (JS Kabylie) ; **Repellini (entr.) ;** Martel (Châteauroux) ; Pandurovic (Rennes) ; Nadon (Lens) ; Assadourian (Guingamp).	**Mankowski (entr.) ; Aulanier (Nice) ; Sagnol (Monaco) ; N'Diaye (Nantes) ; Sassus (r.p. Lyon) ;** Billong.	Matches amicaux (juillet) : le 4 contre Lens à Dunières ; le 14 contre Gueugnon à Dompierre ; le 23 contre Bratislava à Bas-en-Basset.
SOCHAUX **Entr. :** Hadzibegic, Anziani (entr. adj.) **Reprise :** 23 juin	**Isabey (Besançon) ; Viseux (Amiens) ; Y. Bouger (Lorient) ; Dallet (Lens) ; Fiawoo (Louhans-Cuiseaux) ; Boniface (Louhans-Cuiseaux) ; Y. Lemée (Orléans).**	**Cassard (Le Havre) ; Garny (Montpellier) ; Bouafia ; Dirringer ;** Gunnlaugsson ; **Laurent ; S. Michel (Cannes) ;** Pamic ; **Piton ;** Reuzeau ; **Schreiner** (Troyes) ; Cuervo (Saint-Étienne) ; Hellion (p. Lorient) ; De la Quintinie (Lorient).	Stage du 5 au 11 juillet à Vittel. Matches amicaux (juillet) : le 12 contre Mulhouse à Riedlheim ; le 16 contre Besançon à Besançon ; le 22 contre Gueugnon à Vercel ; le 26 contre Bratislava à Sochaux.
TOULON **Entr. :** Emon **Reprise :** 25 juin	**Durand, Mazzuchetti (Perpignan) ; Revelles (Louhans-Cuiseaux) ; Emon (entr.) ; Marquet (Gueugnon) ; Agali (p. Marseille) ; Valero (La Ciotat) ; Vervoort (Guimaraes) ;** Malek (Vitrolles) ; Del Giovanne (Vitrolles).	**Bracci (entr.) ; Angibeaud (Toulon) ; Moses (r.p. Düsseldorf) ;** Cabezas (Suisse) ; Coulbault (Niort) ; **Charlet ; Boissier (Istres) ; Dervin ; Cabon (Aurillac) ;** Bonadei.	Stage du 6 au 13 juillet à Aix-les-Bains. Matches amicaux (juillet, lieux à déterminer) : le 5 contre Marseille ; le 9 contre Saint-Étienne à Albertville ; le 13 contre Etoile Carouge à Aix-les-Bains ; le 14 contre Ereven à Manosque ; le 17 contre Fréjus ; le 19 contre l'UNFP à Cogolin ; le 25 contre Fréjus à Fréjus.
TROYES **Entr. :** Perrin **Reprise :** 26 juin	Gabzdyl ; Grimaud (Martigues) ; Trinita (Lorient) ; Malheiro (Paris FC) ; Tourón (Nîmes) ; Schreiner (Sochaux) ; **Djukic (Lorient) ; Lalisse (Saint-Brieuc) ; N'Diaye (Châteauroux) ;** Martel (Châteauroux) ; Rivenet (Lyon) ; Chagnaud (Amiens) ; **Weber (Bastia) ; Banach (Avignon) ; Jeanin (Lens).**	**Jezierski (Mulhouse) ; De La Quintinie (r.p. Sochaux) ; Merdy (r.p. Rennes) ; Montero (Lorient) ; Molinier ; Louis-Marie** (Reims) ; **Maufroy (Valence) ;** Tingry (Pau) ; Legaz, Braud ; Di Rocco (St-Denis-St-Leu).	Stage du 12 au 19 juillet aux Pays-Bas. Matches amicaux (juillet) : le 6 à Auxerre contre l'équipe B ; le 10 contre le Red Star à Chaumont ; le 26 contre Paris FC à Hyères.
VALENCE **Entr. :** Lavagne **Reprise :** 25 juin	**Sergi (Louhans-Cuiseaux) ; Celdran (p. Guingamp) ; Maufroy (Troyes) ; Ossey (Grenoble) ; Bouquet (St-Priest) ; Merdy (p. Rennes), Le Crom (p. Auxerre) ;** Yahia (Valence).	**Martel (r.p. Châteauroux) ; Lukunku (r.p. Monaco) ; Moutard ; N'Diefi ; Rondelaere (Metz) ; Crémillieux.**	Stage du 7 au 14 juillet à Hauteville. Matches amicaux (juillet) : le 4 contre Louhans-Cuiseaux à Aime ; le 19 à Istres ; le 22 contre Saint-Priest ; le 26 contre Nîmes à Clarensac (30).
WASQUEHAL **Entr. :** Docquiert **Reprise :** 2 juillet	**Chouya** (Amiens) ; **Ailais** (la Réunion) ; **Scrimenti (Charleville).**	Soyer.	Stage du 6 au 12 juillet à Vichy. Matches amicaux (juillet) : le 3 contre Beauvais à La Bassée ; le 9 contre l'UNFP à Vichy ; le 12 contre Gueugnon à Bourbon-Lancy ; les 20 et 26 juillet Challenge Émile Ollivier.

Le maintien de Perpignan, Charleville ou Troyes en D2 est suspendu à l'appel de Perpignan et Charleville devant la DNCG tout comme le recrutement de Lille, Nancy et Toulon.
En gras, les transferts et les destinations acquis.

❍ Ne voyant rien venir de Nantes et surtout de Rennes, le dernier club de Première Division à l'avoir approché, le milieu défensif **Karim Fradin** a décidé de prolonger son contrat avec Niort d'une année.

❍ Après Van Kets (Le Mans) et Le Frapper (Châteauroux), Niort tient son troisième renfort. Il s'agit du libero de Gueugnon, **Franck Granger** (32 ans), qui, après avoir fait toute sa carrière chez les Forgerons, tourne la page. Il s'est mis d'accord avec les Chamois pour un contrat de deux ans.

❍ **Thomas Debenest**, de retour de prêt du Red Star, pourrait ne pas revenir au bercail, même s'il lui reste un an avec Niort. Les Chamois, déjà bien pourvus en gardiens avec Malicki et Sykora, lui ont fait comprendre qu'ils ne comptaient pas sur lui.

❍ Il s'est fait attendre, mais le jeune Franco-Camerounais **Didier Angibeaud**, sur qui Sylvester Takac fonde de gros espoirs, a fini par signer un contrat de trois ans en faveur de Nice. Le transfert de l'ex-meneur de jeu de Toulon s'élève à 1,3 MF.

❍ Sous contrat pour une saison encore à Nice mais laissé libre de réaliser un dernier bon transfert, **Mohamed Chaouch** est en négociation avec Majorque, le Servette Genève et Laval. Le club de la Mayenne lui a même proposé un contrat de trois ans. Mais pour l'heure, aucune offre n'a séduit l'attaquant niçois.

❍ Attaquant formé au Nîmes Olympique, **Eric Sabin** (23 ans, auteur de 7 buts la saison passée) a été prêté pour un an au Gazélec Ajaccio (National), où il retrouvera un autre Crocodile, Marcel Levasseur.

❍ Les deux joueurs du Sporting Portugal Mustapha Hadji et Alfonso Martins sont revenus la semaine dernière en forêt de Haye... pour présenter **Youssouf Hadji**, le petit frère du meneur de jeu marocain, qui va intégrer à son tour le centre de formation de Nancy.

❍ Garçon attachant, pur produit de l'ASNL, **Grégory Wimbée** n'aurait pas été laissé au chômage par son club s'il n'avait trouvé preneur en Première Division, en l'occurrence à Cannes. Et ce, même si Nancy dispose déjà de deux gardiens.

❍ Alors qu'il avait trouvé un club, Saint-Dizier, **Jimmy Maillard** a été réincarcéré en raison d'un appel du Parquet dans le cadre du braquage d'une bijouterie.

❍ **Stéphane Capiaux** pourrait quitter Nancy pour Châteauroux ou Nottingham Forest. Il a déjà abandonné son appartement au 1er juillet et effectuera cette semaine un essai en Angleterre.

❍ Toute petite victoire de **Nancy** à Merlebach pour la reprise, 1 à 0, but de Corréa. Deux nouveaux visages seulement dans les 18 alignés par Bolòni : l'ex- Carolo Wiart qui a signé pour un an et l'Amiénois Hoy à l'essai.

❍ **Pierre Repellini et Robert Herbin** ont signé officiellement en fin de semaine dernière leur contrat avec l'ASSE. Le premier sera lié pour deux saisons avec les Verts, tandis que le Sphinx, nommé responsable technique, s'est engagé pour un an.

❍ Prise de contact originale de **Thierry Froger** avec les joueurs lillois : pour le premier entraînement, il leur a donné un ballon ovale et leur a demandé de jouer au rugby.

Charleville dans le flou

Dans l'hypothèse où l'Olympique de Charleville évoluerait la saison prochaine en National, Lucien Pinel a d'ores et déjà annoncé que Philippe Belliet entraînerait l'équipe ardennaise. Employé au service des sports de la ville de Sedan, où il a commencé sa carrière, le nouvel homme fort carolo a tenté plusieurs expériences d'entraîneur dans des clubs régionaux des Ardennes et de Bourgogne. Ensuite, Belliet s'est occupé des moins de 15 ans de Charleville et fait monter la réserve du club en National 3. En cas de maintien en Deuxième Division, Charleville dévoilera la semaine prochaine l'identité du futur coach. Toujours pas fixés sur leur sort, les footballeurs ardennais reprendront l'entraînement lundi. N'ayant encore, et pour cause, enregistré aucune arrivée, Charleville a déjà vu partir sept éléments : Dailly (Gueugnon), Meilley (Amiens), Scrimenti (Wasquehal), Wiart (Nancy), Revilliet (Le Mans) et Regnault (Saint-Leu), alors que Grange défend durant l'été le but de l'UNFP. Mais la situation devrait enfin se décanter à partir de mardi. Il est grand temps...

❍ Le milieu de terrain **Pierre Bastou**, qui était encore lié pour deux ans avec l'AS Saint-Etienne, a prolongé son contrat d'une année supplémentaire.

❍ **Roger Hitoto**, opéré du genou en début d'annnée, court désormais normalement. Il devrait très vite rejoindre le reste de l'effectif lillois.

❍ **Habib Cissokho**, l'ancien attaquant polyvalent de Noisy-le-Sec, est pressenti pour renforcer le secteur offensif de Louahns-Cuiseaux. En contact depuis deux mois, les deux parties avaient rendez-vous en Bresse dimanche dernier pour mettre une touche finale au contrat.

❍ Les administratifs de l'AS Saint-Etienne, ainsi que les entraîneurs, ont investi leurs nouveaux locaux dans un stade **Geoffroy-Guichard** en pleine mutation. Les joueurs devront en revanche attendre encore quelques jours avant de prendre possession de leurs vestiaires, sans doute au retour du stage d'Albertville le 13 juillet.

❍ Le staff technique stéphanois s'est étoffé. Outre l'arrivée de Pierre Repellini au poste d'entraîneur, **Gilbert Ceccarelli** aura désormais en charge la préparation physique de l'équipe et s'occupera également de l'entraînement des gardiens. Du coup, Jean Dees devient responsable de l'intendance.

❍ **Michel Docquiert**, l'entraîneur de l'ES Wasquehal, ne participera pas à la reprise du groupe demain. Enseignant dans l'Education nationale, il a terminé la classe samedi et s'est accordé une semaine de vacances. Il rejoindra ses joueurs à Vichy.

❍ **Les Wasquehaliens**, qui cherchent un joueur pour garnir le flanc droit de leur équipe, profiteront de leur match contre Beauvais jeudi soir pour effectuer plusieurs essais et tenter de renforcer ce secteur de jeu.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplement 67 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club PH 91 vétérans cher. n° 1-7-9-11, 35 ans, niv. DH, possibilité logement, bon niveau. Tél. : 01.49.59.02.09.

Club PH Haute-Savoie rech. gardien de but non muté, niv. N3. Emploi assuré + logement. Tél. : 04.50.01.01.84 apr. 19 h.

NV club SOFO (75) cherche joueurs seniors, - 15 ans, - 13 ans + entraîneurs. Intéressés financ. s'abstenir. Tél. : 06.80.65.76.57.

Club ambitieux PH 77 Nord cherche gardien de but et n° 9 type. Emploi assuré. Tél. : 01.60.04.77.44. Fax : 01.60.04.47.40.

Club dimanche matin district 92 recherche gardien de but. Ambiance conviviale. Tél. : 01.43.59.93.04.

Association recherche pour Championnat le dimanche matin joueur et équipes. Tél. à M. Vanier au 01.40.38.13.56.

Club Promo 1re Div. rech. pour équipe seniors espoirs et jeunes animateur-éducateur. 01.47.31.69.96 - 01.45.63.05.95.

Club PH rég. Paris cherche joueur niv. Nat., emploi fonct. agent d'entretien. Tél. : 06.09.85.34.83.

Club CFA2 Aquitaine recherche n° 5, n° 9 niveau Nat., emploi mairie, qualif. exigée. Fax CV 05.53.58.49.62. Tél. : 05.53.24.65.28.

Club DH ambitieux rech. avant-centre D2 N1, poste secteur bancaire. Tél. : 03.85.34.39.45.

Club Championnat dimanche matin, ambitieux, avec moyens, recherche joueurs 2-4-5-6-9. Tél. : 01.44.26.18.20 apr. 18 h.

Club DHR Rhône-Alpes rech. joueurs niv. Nat. 3 mini non mutés, emploi de conseiller coial pour reconversion pro., poss. évol. dans sté. Tél. : 04.79.32.23.50 (HB) ou 04.79.89.67.98.

DEMANDES

Joueur, 20 ans, 1,90 m, poste 4-5, origine Sénégal, nat. française, cherche club D1, D2, N1. Tél. : 04.92.97.08.04.

Journaliste attachée de presse, 25 ans, 3 ans d'expérience, rech. emploi dans club sportif. Tél. : 01.60.22.15.41.

Joueur, 21 ans, centre de formation N2 poste 6, rech. club N1 ou plus. Etudie ttes propositions. Tél. : 01.40.93.73.62 HB ou 01.34.89.18.92 apr. 20 h.

Joueur, exp. 7 ans National, + 4 ans DH, cherche club Rhône-Alpes poste 5-6-8. Tél. : 04.79.32.24.54.

Joueur polonais 8-9-10, ancien N1, N3, cherche club Nord - Pas-de-Calais. Tél. : 03.20.75.46.19.

Entr.-joueur non muté, 29 ans, BEES 1er avec exp., 2 montées, ch. club ambitieux, sérieux. Etudie ttes prop. Tél. : 03.84.54.12.28.

Entr. ex-pro, 39 ans, cherche club sérieux, ambitieux, pour construire long terme. Tél. : 06.09.84.02.16.

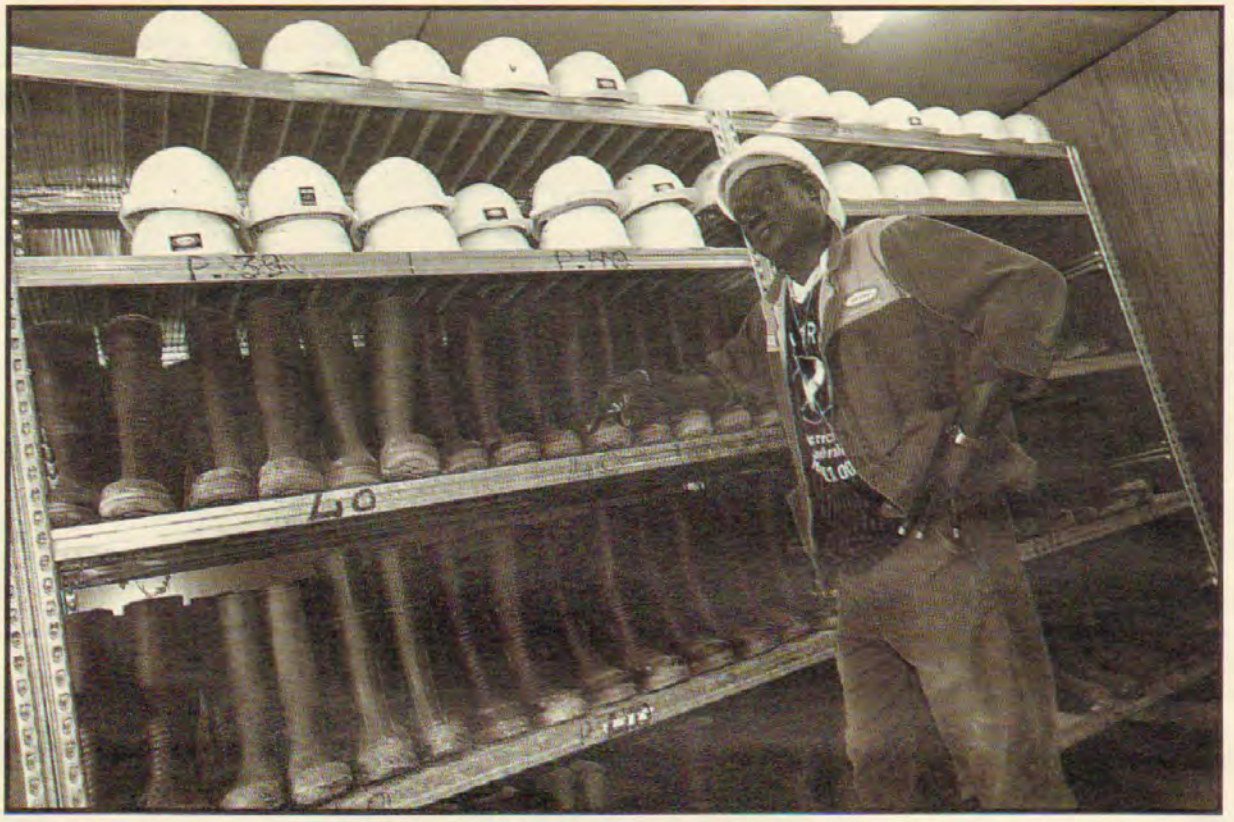
Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS
FOOTBALL • ETUDES
• 6e à la terminale
• Suivi sérieux et strict
• Cours petites unités
• Rattrapage scolaire
ECOLE DE MONITEURS
• à partir de 18 ans
• Tous sports
• Effectif réduit
• Soutien scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson ~ 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

SHEMSY S.A.
ARTICLES DE SPORT
Recherche :
- Agents commerciaux et V.R.P. Multicartes sur toute la France
IMPORTANTES COMMISSIONS
- V.R.P. EXCLUSIFS sur les départements 54, 57, 67
Fixe + Commissions. Véhicule indispensable
Introduits dans milieux sportifs
Ecrire : SHEMSY SA - 2, IMPASSE DE LA GARE
88230 FRAIZE - TEL. : 03.29.52.30.00

DEVENEZ CONCESSIONNAIRE
D'UN NOUVEAU SUPPORT DE COMMUNICATION
DÉPOSÉ A L'I.N.P.I. SUR UN SECTEUR EXCLUSIF
INVESTISSEMENT : 30 000 F
Formation, savoir-faire, assistance et soutien actif assurés
SOYEZ CURIEUX, APPELEZ-NOUS ! 05-65-68-12-79
ABYSS COMMUNICATION - 18, bd Laromiguière - 12000 RODEZ - Jean-Luc PASTUREL

AU CŒUR DU STADE DE FRANCE

Durant tout l'été, *FF* vous convie sur le chantier du Stade de France où près de 1 400 personnes travaillent sans discontinuer. Chaque mardi et vendredi, nous partirons à la rencontre d'un homme ou d'une femme qui mettent tout leur cœur au service de la Coupe du monde 1998.



Les vacances de « monsieur Bottes »

INCONTOURNABLE. *Casque de sécurité à l'envers, maillot de football sous la combinaison, Wickma Jean-Noël est une véritable figure du chantier. Impossible de le manquer, c'est lui qui fournit bottes et casques...*

« Ceux-là, ils piquent les casques plus vite que les portefeuilles ! » Jean-Noël (si tout le monde l'appelle Jean-Noël, son prénom en fait est Wickma) n'est pas, mais alors pas content du tout. Et il le fait savoir. Gentiment, comme toujours. Mais fermement. Pas question de lui escamoter un de ses précieux couvre-chefs. Le préposé aux casques, ici, c'est lui. Alors, il n'a pas hésité à épingler un distrait en cravate et costume coupable d'avoir oublié de rendre son heaume des chantiers.

A sa décharge, il n'est pas le seul. Jean-Noël passe la journée à traquer les casques égarés. Avant, il s'occupait aussi des bottes. Mais maintenant que le chantier du Stade de France semble bien avancé, plus de gadoue. Ce qui l'arrange, car il n'aimait que moyennement le sobriquet de « monsieur Bottes » dont il s'était vu affubler.

Il préfère de loin son autre surnom, plus en vogue (quoique ?) dans l'enceinte du Stade de France : « PSG ».

Le coup de foudre remonte à 1991. Arrivé de son Haïti natal, il habite chez sa cousine à Aubervilliers. La suite, Jean-Noël préfère nous la conter : « Depuis tout petit, j'aimais déjà bien le football. Je suivais un peu le Championnat d'ici. Comme ça. Mais quand j'ai vu jouer le PSG, je suis tombé raide de cette équipe. Même si elle se fait niq... à chaque fin de Championnat. »

Bien sûr, il aimerait beaucoup que son équipe fétiche déménage du Parc et prenne ses vestiaires à Saint-Denis. Mais il n'y croit pas beaucoup. Jean-Noël préfère rêver à « une finale de Coupe du monde Argentine-France ». Lui, assis dans les tribunes du stade, son stade. En contrebas, ses idoles les Argentins, découverts à la télévision un été de 86 avec, à leur tête, un diablotin frisé de génie qui transpire le football sous son maillot presque trop étroit : Diego Maradona.

Et s'il a renoncé à le retrouver au détour de la pelouse francilienne, il se console en pensant aux Zidane, Deschamps ou Loko qui, il l'espère, feront face aux Sud-Américains. « Je les connais un peu tous les trois. Quand ils sont venus visiter le chantier, je les ai rencontrés. Normal, puisqu'ils avaient besoin de casques. »

« J'AI TOUT APPRIS SUR LE TAS »

C'est pour cela que tout le monde connaît Jean-Noël. Il reste le passage obligé pour aller admirer les travaux en cours. Mais c'est surtout des gens du chantier qu'il est connu et apprécié. « Je suis adoré par pas mal de gens », glisse-t-il les yeux pleins de malice. « Il faut dire que j'ai dépanné beaucoup de monde depuis mon arrivée en octobre 1995. Aux quatre coins des tribunes ! »

Car le bonhomme a d'abord donné le coup de main dans le gros œuvre comme manutentionnaire. « Au début, j'ai fait de tout : du marteau piqueur, de la conduite d'engins... Je ne savais rien faire. J'ai tout appris sur le tas. Je suis très courageux. Et puis, je ne suis pas intelligent, mais je ne suis pas un peu bête *(sic)*... »

« Cela m'a rappelé mon arrivée en France, poursuit "PSG" . J'ai vraiment souffert de 91 à 94. Je n'avais pas de papiers, pas beaucoup de sous. Certains mois, je ne voyais même pas une pièce de 10 francs dans mon porte-monnaie. Mais, Dieu merci, c'est fini. Je suis tranquille comme magasinier, maintenant. En vacances... »

Sa villégiature, Jean-Noël la vit maintenant un peu en marge de l'enceinte même du stade, autour des bureaux provisoires en préfabriqué. « Plus ça va et plus je m'éloigne du chantier. Au début, je connaissais le stade comme ma poche. Maintenant, je serais capable de me perdre. »

Son domaine, à présent, c'est « chez le Mousse », la petite cantine de son ami Boualha. Il lui donne un coup de main vers midi, à l'heure du coup de feu. Quand les gars des travaux viennent « se caler » avec une merguez-frites ou un sandwich aux sardines.

Là, il parle avec les clients. Ça chambre. Gentiment. Presque toujours sur les nationalités. Lui, il est tranquille. Les Haïtiens, il n'y en a pas beaucoup sur le Stade de France.

« PLATINI, JE VAIS LUI DONNER DEUX OU TROIS DRIBBLES »

En règle générale, les siens préfèrent plutôt les Etats-Unis. « Là-bas, c'est comme chez nous. D'ailleurs, j'ai de la famille aux Etats-Unis. Mais moi, je ne veux pas y aller. Je préfère la France. Même si, du point de vue soleil, des progrès restent à faire. Chez nous, on a l'original. Vous, vous avez plutôt une photocopie. »

Et Jean-Noël de partir d'un rire bon enfant, comme lorsqu'on lui demande pourquoi il s'évertue à porter son casque à l'envers : « J'aime bien être différent », confie « monsieur Bottes ». La preuve ? Il ne nourrira aucun regret à la fin des travaux. « Dans tout commencement, il y a un finissement. Maintenant, j'attends le match d'inauguration de la pelouse entre notre équipe du chantier et peut-être le Variétés. J'attends d'être face à Platini. Je vais lui donner deux ou trois dribbles. Pendant qu'il fera 1 mètre, j'en ferai 2... » Grâce à ses bottes de sept lieues, sans doute...

ARNAUD TULIPIER
Photo MICHEL DESCHAMPS

Vendredi prochain : Quand Jeanne-Marie soigne les bobos.

La fin d'un si beau

RÉALITÉ. *De la manière la plus cruelle, les Bleuets ont chuté au champ d'honneur contre l'Uruguay. Débarqués en Malaisie pleins d'optimisme, ils ont découvert la dure réalité d'une compétition sans pitié. Et mesurent, désormais, le chemin qu'il leur reste à parcourir.*

De cette aventure qui se termine en queue de poisson, une image restera. Sans doute la plus belle parce qu'elle est humaine. Bras autour du cou, tous les « Bleuets » sont restés ensemble lors de l'injuste, mais bien réelle, séance de tirs au but. Et quand Nicolas Anelka a tué le rêve, d'une tentative rasant l'extérieur du poteau, les gestes de rage n'ont pas volé. Au contraire, toutes les pensées et les témoignages d'affection ont convergé vers le maudit de la soirée.

Unis dans le bonheur lors de leur titre de champions d'Europe, les jeunes Français ont été nobles dans la défaite. Probablement parce qu'ils savaient le défi trop dur à relever dès leur premier match perdu contre le Brésil. Dans la chaleur, dans la souffrance, mais aussi dans l'extase d'une qualification pour les demi-finales entrevue pendant plus d'une heure contre les Uruguayens, la « Bande à Titi » est allée au bout d'elle-même. L'immense stade de Shah Alam, en forme de coquillage, a englouti ce pari inaccessible d'un premier titre français de champion du monde.

« ON N'A PAS REMPLI LE CONTRAT »

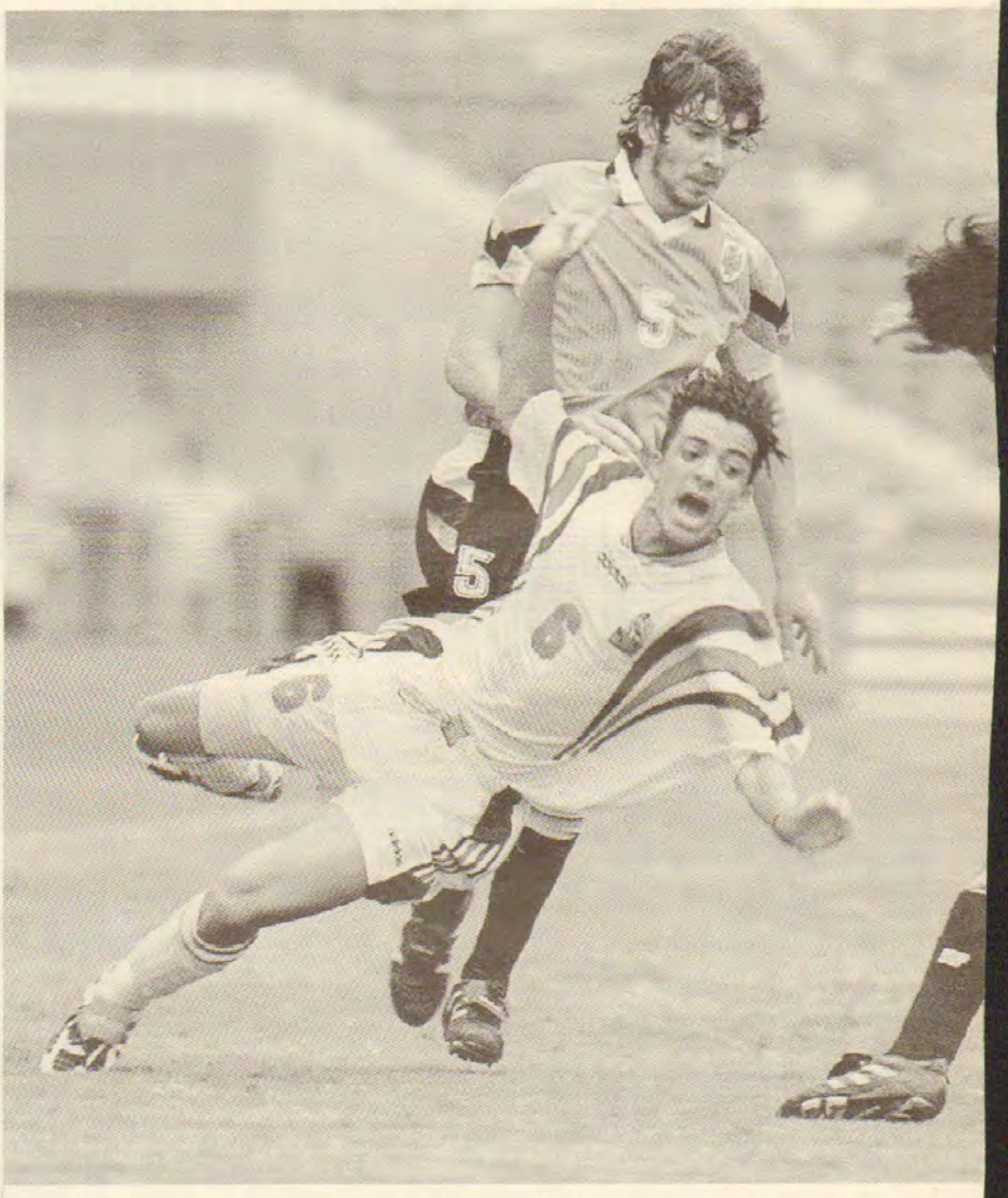
Statufié le long de la ligne de touche après le coup de poignard sud-américain, Thierry Henry a vite rebondi pour mieux digérer sa déception. Capitaine de route dans l'euphorie, il le reste dans la détresse. Droit dans son analyse, le leader tricolore esquive les faux-semblants qui peuvent toujours apporter un brin de réconfort dans de tels moments. « On ne peut pas dire que notre contrat soit rempli, concède la conscience de cette génération. Même moi, je fais amende honorable quand je vois les occasions que j'ai ratées. Le match pouvait basculer dans un sens ou dans l'autre. Malheureusement, la loterie des tirs au but en a décidé autrement. Cependant, quand je vois jusqu'où nous sommes allés dans nos efforts, je ne peux qu'être fier de mes camarades. Sur ce plan-là, on part la tête haute. Ma véritable déception est que l'on est tous conscients que le groupe va exploser. C'est navrant de savoir que nous n'évoluerons plus jamais tous ensemble. »

TOURNER LA PAGE

Pour essayer de se consoler, les Tricolores retiendront ainsi qu'ils ont leur place dans les huit meilleurs pays du monde. Maigre mouchoir pour sécher les larmes d'un groupe qui aura eu la peau dure jusqu'au seizième tir au but, synonyme de glas malaisien. Mickaël Landreau, héroïque jusque-là, aura été le héros malheureux en ratant sa tentative.

Ce signe du destin n'était pourtant pas trompeur. En Malaisie, l'équipe a tenu également grâce à ses leaders. Il suffisait qu'Henry, Trezeguet, Luccin ou le prometteur gardien français faiblissent pour que l'édifice, déjà lézardé par la chaleur, ne s'affaisse. Mais sans jamais s'écrouler. La bravoure qu'ils ont démontré à dix contre onze après l'expulsion de Gallas en dit long à ce sujet.

Quasi inconnus avant ce Championnat du monde, les Jaurès, Bigné ou Silvestre méritaient de finir d'une autre façon. « Quand je regarde nos matches du tournoi, je pense sincèrement que l'on méritait plus de passer contre l'Uruguay qu'aux tours précédents », regrette Mickaël Silvestre qui par deux fois en prolongation aura maintenu ses coéquipiers sous oxygène. Ses paroles suivantes montrent bien dans quel désarroi étaient les Français à l'issue du temps réglementaire.



Luccin, même « carbonisé », a tout donné, comme ses onze équipiers, mais ce sont bel et bien les joueurs de la Céleste qui restent debout. Et accèdent aux demi-finales.

« PERSONNE NE PEUT ÊTRE TRISTE »

« En infériorité numérique, on n'aspirait plus qu'à tenir afin d'aller aux tirs au but. Arrivés là, j'y croyais de nouveau. S'il y avait eu une justice, on devait passer. Maintenant, il faut tourner la page sur cette déception. Ici, on a tous appris quelque chose. Malgré la défaite, tout le monde va repartir plus fort et plus riche d'une épreuve inoubliable à tous les niveaux. »

A la sortie des vestiaires embrumés de mélancolie, Peter Luccin, pourtant parmi les benjamins de ce groupe, avait les idées claires. Le petit lutin tricolore, qui avait prolongé la route contre le Mexique, ne brosse pas un tableau noirâtre de cette expérience. A dix-huit ans et avec un avenir brillant devant lui, il positive. « Nous avons eu la chance de participer à une Coupe du monde, clame-t-il dans un élan d'optimisme. Certains joueurs de talent n'ont jamais connu ce bonheur de leur vie. Le mois que nous avons passé ensemble, la connaissance d'autres footballs vont indéniablement nous servir pour mûrir. La seule chose que j'espère est que cette Coupe du monde ne soit pas la dernière. »

Absente de ce rendez-vous depuis 1977, où elle avait seulement été invitée, la France a donc vu qu'il lui restait encore du chemin à parcourir par rapport aux nations sud-américaines, notamment. Les lauriers européens n'ouvrent pas obligatoirement les portes du monde. Avant de débarquer en Asie, les Tricolores se sont sûrement vus trop beaux dans le narcissique miroir européen. « On repart en se disant que l'on est très près des quatres meilleures nations mondiales,

rêve

Photo AFP

concède Gérard Houllier. On sait où on a péché et ce qu'il faut désormais travailler. Personne ne peut être triste quand il a repoussé au maximum ses limites physiques et mentales. En trois ans, ce groupe aura vécu quelque chose de fort et d'intense. Tout ceci leur appartient. »

Aligné en rang d'oignons devant le bus du non-retour, Mouret, Sagnol et Christanval parlaient déjà de rebondir. D'ici un an, la majorité d'entre eux endossera le statut d'Espoirs. D'autres, tels Landreau ou Henry, auront peut-être rendez-vous avec une autre Coupe du monde aux enjeux beaucoup plus importants.

Dimanche soir, l'envie de revanche suintait dans tous les yeux. Dès leur titre de champion d'Europe à Besançon, les Bleuets avaient fait de la Malaisie leur objectif. Aujourd'hui, la défaite aidant, cette génération de l'an 2000 ne tardera pas à se projeter vers les Jeux Olympiques de Sydney. En Océanie, l'horizon sera peut-être plus doré.

FRANÇOIS VERDENET, à Shah Alam

LA CARTE POSTALE DE LUCCIN

Photo PRESSE SPORTS

Le monde du silence

« Notre rentrée aux vestiaires après le match restera longtemps gravée dans ma mémoire. Dépités, on s'est tous regardé dans les yeux dans un premier temps. Nos regards étaient vides. Le coach nous a dit que l'on n'avait rien à se reprocher, que c'était une partie de loterie qui avait mal tourné. Puis, on s'est tous tapé dans les mains en signe d'union. J'en avais des frissons. Comme les autres, je suis allé consoler Nicolas. Je lui ai dit que l'on avait perdu tous ensemble et que son échec aurait pu arriver à tout le monde. Si je n'étais pas sorti carbonisé avec une douleur à la cuisse, j'aurais peut-être pu connaître le même malheur.

Je garderai de ce Championnat du monde, l'image d'un groupe solide et uni, du gardien au kiné. L'aventure humaine a été plus forte que tous nos déboires sur le terrain. C'est la plus belle chose que j'aie vécue jusqu'à présent dans ma courte carrière de footballeur. Maintenant, on va revenir en France dès mardi. Tout le monde va prendre une quinzaine de jours de vacances car notre saison a été très longue. Nous sommes ensemble depuis le 25 mai et le Tournoi de Toulon.

Moi, je vais aller chez mes parents à Marseille. Comme nous tous, j'ai vraiment besoin de souffler après les efforts que nous avons fournis en Malaisie. Désormais, on va se recroiser avec plaisir en Championnat. On aura des choses à se raconter. A chaque fois, ce sera un immense plaisir que de revoir Philippe, Titi, Mickaël et toute la bande. Pour certains, on aura peut-être l'opportunité de se côtoyer de nouveau en sélection. C'est vraiment une chose que je souhaite du fond du cœur. »

Propos recueillis par F. V.

Houllier mise sur l'espoir d'une suite

PROLONGATION. *Gérard Houllier a retrouvé le bonheur du terrain avec « ses » moins de vingt ans. En manque de sensations sportives, le DTN veut suivre cette génération chez les Espoirs.*

Photo Michel DESCHAMPS

Y a-t-il pensé, rien qu'une seconde ? Il ne le dira pas. Dans ces minutes interminables, où les dix survivants de l'équipe de France s'accrochaient à leur histoire, et refusaient de céder leur jeune destin à un but en or qui ne mérite pas son nom, on s'est souvenu, pour Gérard Houllier ou avec lui, de l'injustice de l'histoire. De Kostadinov bien sûr, de toute cette souffrance entrée et jamais ressortie. La veille, il avait cru qu'on lui demandait d'évoquer France-Bulgarie, et avait manqué s'emporter. « Je ne parle pas de ça ! »

La détresse, ce dimanche soir, après une élimination cruelle comme toujours aux penalties, n'avait cependant pas les mêmes relents d'amertume. Gérard Houllier a félicité les vainqueurs et ses joueurs. Il n'a parlé que d'eux, que de l'affection qu'il leur portait, de sa fierté de les avoir vus « aller au bout d'eux-mêmes, et encore un peu plus loin ». Soudain, presque enthousiaste, il a lâché : « Bon sang ! Ils se sont levé la couenne, ils se sont accrochés. Il y en a, comme Bigné, qui ont été carrément héroïques. »

Fierté, émotion plus que détresse. Cette fois, la défaite ne sera pas la plus forte. C'est d'abord le bonheur connu avec cette équipe de France depuis son arrivée au côté de Christian Damiano, fin 1994, qui emplira ces prochains jours le cœur de Gérard Houllier. « Après France-Bulgarie, je n'avais qu'une hâte, reprendre une équipe, retrouver le terrain ; je suis entraîneur avant tout », nous avait-il avoué la veille de ce quart de finale, alors qu'on reconstituait avec Christian Damiano l'aventure commune de ces deux hommes si complémentaires, dont les intelligences avaient vite gommé quelques divergences initiales.

Dans cette discussion, il avait été question de la mentalité « exceptionnelle » de cette drôle de bande de jeunes, dont la décontraction apparente masque si bien l'exigence morale et collective. Les mots « respect » et « admiration » étaient sortis de la bouche du coach, quand il s'était agi d'évoquer les efforts fournis par ses jeunes garçons, pendant cette aventure malaisienne. Car, après deux semaines de compétition, Gérard Houllier n'était pas dupe. « L'équipe est au bout. Si on passe, c'est un exploit. Objectivement, je ne maîtrise plus grand-chose. Le niveau général est plus élevé que ce à quoi on s'attendait, et nous sommes certainement un peu en dessous de celui des tout meilleurs. L'enseignement, c'est qu'au niveau technique nous ne sommes plus du tout en avance. Au contraire, il faut travailler encore plus. C'est aussi pourquoi je suis fier de cette équipe. Les joueurs sont arrivés à vaincre leurs difficultés, leurs manques, pour arriver jusque-là. Ce groupe vit aujourd'hui essentiellement sur son état d'esprit, sa cohésion. Je trouve ça admirable. »

L'aventure a en tout cas regonflé un directeur technique national très tenté de se rapprocher de ce terrain qui lui « manque de plus en plus ». Les propositions, notamment anglaises, qui lui sont parvenues ces derniers mois ne l'ont pas laissé insensible, et il n'a aucune gêne à évoquer l'attrait que la large palette d'un poste de manager à la britannique exerce sur lui. Seulement, un DTN ne part pas à un an d'une Coupe du monde dans son pays. « On verra après », confirme-t-il.

La solution d'avenir, pour lui, passe peut-être alors par la continuation d'une aventure qui n'a peut-être pas définitivement pris fin dimanche soir. En ce pénible moment, il évoquait certes « la fin d'une histoire », mais il ne manquait pas d'ajouter : « Cette équipe-là formera dans un an la base de la sélection Espoirs. » La veille, il nous avait avoué : « Après ce que j'ai vu ici, ma première envie, c'est de nouveau de repartir avec ceux-là. »

La conclusion s'impose. Dans un an, Gérard Houllier postulera la direction de la sélection Espoirs, avec Christian Damiano. « Sydney, on ne demande pas mieux », reconnaît ce dernier. « J'ai besoin de vivre avec des enjeux, des objectifs, une matière sportive », ajoute Houllier. Le directeur technique national, d'ores et déjà très sollicité (Liverpool, Everton, Strasbourg), mettra alors son avenir fédéral dans la balance. Il suffit d'écouter ses dernières paroles, même un soir d'élimination, pour en être persuadé. « C'est une équipe dont les membres sont heureux d'être ensemble et qui nous donne du bonheur. » Un homme qui ne veut plus parler du passé ne peut conjuguer cette phrase qu'au futur.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Shah Alam

Anelka : « Je ne le sentais pas »

« Je pense à Nicolas, on se sent toujours seul dans ces moments-là, on doit faire en sorte de l'entourer. Ce n'est pas lui qui a raté ce tir au but, ce sont les dix-huit qui l'ont manqué... » Comme d'habitude, Thierry Henry a fait son boulot de leader. C'était évident, rien ne ferait exploser ce groupe qui n'avait plus, au bout de la détresse, que son unité à sauver. Le courage résistera jusqu'au bout à la tristesse et à l'épuisement. Les deux plus malheureux ne se déroberont pas. « Je ne le sentais pas trop. C'était écrit. Quand je l'ai tiré, je pensais déjà à ce qui allait se passer si je le ratais... », avouait un Nicolas Anelka qui n'avait pas eu la tâche facile pendant ses quarante-cinq minutes sur le terrain, seul en pointe au combat.

Mickaël Landreau, premier tireur malheureux, était lui plus optimiste au moment de sa frappe. « Je le sentais bien, cela ne me dérangeait pas de tirer en premier. Je n'avais pas d'appréhension particulière, on sait que les tirs au but sont une loterie... » Après avoir si souvent sauvé l'équipe de France pendant ces deux semaines, le jeune Nantais n'avait pu cette fois réussir un nouvel exploit. « Mais tout ce qu'on a appris ici doit nous servir pour la suite de nos carrières, c'est une expérience à conserver. Même un match comme celui-ci apporte quelque chose... »

J.-M. Br.

La tradition argentine

INJUSTE. *Le Brésil, qui avait marqué vingt-cinq buts en quatre matches, est tombé lors de la cinquième rencontre face à des Argentins coutumiers du fait, et qui foncent vers leur deuxième titre consécutif.*

Pablo Aimar l'Argentin plie devant le Brésilien Alvaro Aquino ; et pourtant, une fois de plus, ce sont les Ciel et Blanc qui s'imposeront.

Photo REUTER

C'était trop. Trop de folie, trop de buts, trop d'espoirs. Trop de mauvais souvenirs aussi.

L'Argentine est si souvent là pour gâcher la fête brésilienne. Coupe du monde 1990, Coupe du monde des moins de vingt ans 1995, Copa America des jeunes 1997.

A chaque fois le même scénario. Domination brésilienne, contres argentins. Après avoir marqué vingt-cinq buts en quatre matches, le Brésil d'Antonio Barroso n'a rien pu faire contre ce maudit destin. Un but sublime et décisif de l'Argentin Scaloni à dix minutes de la fin a scellé le sort de cette finale avant la lettre, arbitrée par le Français Gilles Veissière.

« La justice n'a rien à voir avec le football, commentait le coach brésilien, simplement il y a toujours un vainqueur et un perdant, et nous avons manqué trop d'occasions pour mériter d'être les vainqueurs.

Nous étions venus ici pour gagner, mais aussi pour montrer pourquoi le Brésil est un quadruple champion du monde. Ça, nous y sommes arrivés, et nous avons gagné l'amour des gens de Kuching.

« De son côté l'exubérant entraîneur argentin José Nestor Packerman, qui avait déjà emmené ses jeunes au titre mondial en 1995, sentait le doublé très proche : « Nous nous rapprochons du titre, grâce à notre unité. Aujourd'hui on s'est d'abord bien battu pour empêcher le Brésil de marquer, on y est arrivé. Je faisais confiance à mon équipe pour marquer un but au moins, et elle y est parvenu. »

On serait tenté de dire : comme souvent !

J.-M. B.

CHRONIQUE

La tête dans les étoiles

Kuala Lumpur vise haut. C'est vers le ciel et les étoiles que la Malaisie et sa capitale aux multiples visages ont pointé leurs yeux. Ici, on construit sans relâche, jour et nuit, toujours plus, toujours plus haut, à l'image de ces Petronas Towers, tours jumelles les plus hautes du monde, symbole éclatant, du haut de leurs 452 mètres, de la marche en avant inexorable d'une nation. Cette ville à la circulation torrentielle donne ainsi l'impression de s'être abandonnée à une armée de grues et d'échafaudages. Shah Alam, à une trentaine de kilomètres, a aussi droit à sa garnison métallique. La ville nouvelle de l'ouest de KL n'était encore, il y a vingt ans, qu'une plantation d'hévéas et de palmiers à huile. Aujourd'hui, la capitale de l'Etat de Selangor — dont les célèbres mines d'étain ont lancé au siècle dernier le pays sur la voie du développement — s'enorgueillit de sa croissance permanente, à l'image des trois stades de plus de 60 000 places qui coexistent au sein de cette cité-autoroute qui abrite le cœur de la Coupe du monde des moins de vingt ans. Dans un tel contexte « vertical », la Malaisie ne s'autorise pas le moindre espace pour le doute. Ici on fonce, et pas seulement sur les autoroutes.

La confiance est de mise, les différentes communautés surfent pour l'instant en rangs à peu près serrés sur cette vague porteuse, et chacun est persuadé que l'avenir sera fait d'or. Pour tous et partout. Ainsi, l'autre jour, un article du quotidien *New Strait Times* nous interpellait. Il y était question du foot brésilien, de ses structures, de sa réussite, de la force de son histoire. Le journaliste terminait son papier en affirmant que les programmes de développement et le lancement d'académies de football pourraient permettre un jour au football malaisien de devenir l'égal de son illustre exemple sud-américain. Rien n'effraie ces bâtisseurs d'avenir. Même si, comme l'a prouvé l'élimination du Brésil, à trop garder la tête dans les étoiles on peut parfois oublier de regarder simplement devant soi.

J.-M. B.

ARCHIVES

Huitièmes de finale

▶ Jeudi 26 juin à Alor Setar.
Ghana-Emirats arabes unis : 3-0 (1-0). Arbitre : M. Ancion (BEL). Buts : Ackon (32'), Sule (80'), Issaka (88'). Avertissements : Ackon (33'), Kamara (60'), Lawson (68') pour le Ghana ; Al Shaamsi (38') pour les Emirats arabes unis.
Ghana : Asamoah - Ansah, Adams, Gyan, Sule - Kamara, Appiah (Sam, 56'), Ofori-Quaye, Gambo (Mouktar, 53') - Lawson, Ackon (Isaaka, 70'). Entr. : Ofakenteng.
Emirats arabes unis : Al Yarees - A.S. Abdulla, Al Arami, Al Shaamsi, Al Sharhan (Majeed, 54') - Ali, A. A. Abdulla, Al Zaabi, Mohamed (Saad, 80') - M. Al Balooshi (Y. Al Balooshi, 80'), Al Kuwaiti. Entr. : Juricic.

▶ Jeudi 26 juin à Kangar.
Japon-Australie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Borja (MEX). But : Yanagisawa (44'). Avertissements : Yanagisawa (65') pour le Japon ; Salapasidis (38'), Blatsis (73') pour l'Australie.
Japon : Minami - Toda, Miyamoto, Jojo, Myojin - Hiroyama, Yanagisawa, Yamaguchi, Ono - Nagai (Yamashita, 46'), Nakamura. Entr. : Yamamoto.
Australie : Milosevic - Emerton, Zelic, Blatsis, Foxe - Damianos, Grella (Gonzalez, 81'), Curcija (Allsopp, 78'), Salapasidis - Sinozic, Robertson. Entr. : Scheinflug.

▶ Jeudi 26 juin à Kuantan.
Espagne-Canada : 2-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. El Arajoun (MAR). Buts : Deus (74'), Rivera (88'). Avertissements : Ismael (12'), Gerard (24'), Farinos (68') pour l'Espagne ; Clarke (50') pour le Canada.
Espagne : Lainez - Redondo, Marc, Curro, Cesar - Ismael, Rivera, Farinos (Ania, 72'), Angulo, Gerard (Albelda, 80'), Deus (Ribera, 77'). Entr. : Saez.
Canada : Franks - Clarke, Devenney, McCauley, Aristodemo - Stalteri, Bent, Kindel, Skinner - Mathot (Stathopoulos, 78'), De Rosario (Jordon, 46'). Entr. : Wamley.

▶ Jeudi 26 juin à Johor Bahru.
Argentine-Angleterre : 2-1 (2-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Piller (HON). Buts : Riquelme (9' s.p.), Aimar (26') pour l'Argentine ; Carragher (48') pour l'Angleterre.
Argentine : Munoz - Cufre, Samuel, Serrizuela, Cambiasso (Cubero, 78') - Markic, Quintana (Scaloni, 46'), Riquelme, Romeo - Aimar (Perezlindo, 86'), Placente. Entr. : Pekerman.
Angleterre : Lucas - Crowe - Wallwork, Curtis, Morris - Carragher, Humphreys (Ewell, 77'), Mupny, Dyer - Jackson, Owen. Entr. : Powell.

Quarts de finale

Dimanche 29 juin à Shah Alam.
Uruguay-France : 1-1 a.p. 7 t.a.b. à 6 (0-1, 1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Ndoye (SEN). Buts : Trezeguet (27') pour la France ; Olivera (69') pour l'Uruguay. Avertissements : Gallas (18'), Luccin (48') pour la France ; Podesta Mezzetta (37'), Diaz (82'), Coelho Alves (115') pour l'Uruguay. Expulsion : Gallas (86') pour la France.
Uruguay: Munua Vera - Lombo Bentancor (Diaz, 64'), Rivas Fernandez, Meliono Botta, Pellegrin Garcia (Begueiro Pintos, 87') - Garcia Perez, Callejas, Coelho Alves, Podesta Mezzetta (Perea Berrospe, 46') - Olivera, Zalayeta. Entr. : Pua.
France : Landreau - Sagnol (Christanval, 80'), Silvestre, Gallas, Jeanvés - Luccin (Leroy, 73'), Bigné, Afanou, Mouret Trezeguet, Henry (Anelka, 76'). Entr. : Houllier-Damiano.
27' : numéro de dribbles de Luccin dans l'axe. Le milieu tricolore effectue une transversale sur Bigné à gauche. Instantanément, celui-ci centre dans l'axe. A l'affût derrière un défenseur uruguayen dépassé, Trezeguet contrôle de la poitrine et glisse la balle entre les jambes de Munua Vera **(0-1)**.
34' : Trezeguet récupère le ballon au milieu, élimine un défenseur sud-américain, mais sa frappe arrive dans les bras du gardien uruguayen.
38' : centre d'Olivera. Pellegrin Garcia jaillit aux 6 m, mais, courageusement, Landreau lui explose dans les pieds.
41' : Zalayeta lance Olivera dans le dos de l'axe central français. Au prix d'un bon retour, Silvestre lui enlève le ballon dans les pieds d'un superbe tacle glissé au point de penalty.
42' : Henry grille la politesse à son défenseur latéral. Un peu enfermé dans l'angle gauche du terrain, le capitaine tricolore voit son tir passer à gauche de la cage uruguayenne.
49' : coup franc de Coelho Alves suite à une faute de Luccin à hauteur du poteau de corner. La tête de Garcia Perez frôle le haut de la transversale de Landreau.
59' : Afanou temporise aux 25 m et, d'une petite louche, lance Henry. Le capitaine français manque son duel avec Munua Vera, qui se couche impeccablement sur sa gauche.
69' : débordé de Pellegrin Garcia sur la gauche. Arrivé sur la ligne de sortie française, le numéro 6 uruguayen redresse le ballon pour Olivera, qui jaillit au premier poteau et bat Landreau **(1-1)**.
78' : tout en puissance, Olivera transperce le couloir droit français, mais sa frappe, qui prenait le chemin du but, est sortie par une belle détente verticale de Landreau.
85' : tir de 30 m de Jaurès dans les bras de Munua Vera.
90' : Regueiro Pintos, bien lancé par Oliveira, se présente en face à face contre Landreau. Magistralement, le gardien tricolore s'interpose dans ses pieds.
116' : sur un coup franc de Mouret, Anelka fait une tête retournée qui atterrit dans les bras de Munua Vera.

▶ Dimanche 29 juin à Shah Alam.
Eire-Espagne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Pedro Borja (MEX). But : Molloy (51' s.p.). Avertissements : Fenn (68') pour l'Eire.
Eire : O'Connor - Worrall, Ryan, Hawkins, Inman - Cummins, Morgan, Duff, Kirby (Baker, 89') - Fenn, Molloy (Murphy, 66'). Entr. : Kerr.
Espagne : Lainez - Redondo, Marc, Curro, Cesar - Ismael, Rivera (Dalbelda, 86'), Farinos (Oribera, 69'), Angulo - Gerard (Ivanania, 69'), Deus. Entr. : Saez Ruiz.

▶ Dimanche 29 juin à Johor Bahru.
Ghana-Japon : 2-1 après la mort subite (1-0, 1-1). Spectateurs : 18 700. Arbitre : M. Aquino (PAR). Buts : Ansah (8'), Ofori-Quaye (96') pour le Ghana ; Yanagisawa (79') pour le Japon. Avertissements : Ackon (17') pour le Ghana ; Toda (69') pour le Japon.
Ghana : Asamoah - Ansah, Adams (Ahmed, 84'), Gyan, Sule - Kamara, Issaka (Mouktar, 88'), Ofori-Quaye, Gambo - Lawson, Ackon (Sam, 69'). Entr. : Ofi-Akenteng.
Japon : Minami - Toda, Miyamoto, Yamaguchi, Hiroyama - Myojin, Nakamura, Nagai (Fugada, 46') - Jojo, Ono, Yanagisawa. Entr. : Yamamoto.

▶ Dimanche 29 juin à Kuching.
Argentine-Brésil : 2-0 (0-0). Spectateurs : 34 896. Arbitre : M. Veissiere (FRA). Buts : Scaloni (80'), Perezlindo (90'). Avertissements : Adailton (29'), Jean (65'), Alvaro (62') pour le Brésil ; Aimar (57'), Samuel (61), Cufre (75') pour l'Argentine.
Brésil : Marcelo - Paulo Cesar, Alvaro, Jean, Athirson - Sidney, Fabiano, Pedrinho, Alex (Junior, 83') - Fernandao (Roni, 58'), Adailton. Entr. : Barroso.
Argentine : Franco - Cufre, Samuel, Serrizuela, Cambiasso - Markic (Scaloni, 23'), Quintina (Perezlindo, 68'), Riquelme, Aimar - Romeo (Rodriguez, 46'), Placente. Entr. : Packerman.

Rendez-vous

Demi-finales
Mercredi 2 juillet à Shah Alam
Uruguay-Ghana
Mercredi 2 juillet à Kuching
Eire-Argentine
Finale pour la 3e place
Samedi 5 juillet à Shah Alam
Finale
Samedi 5 juillet à Shah Alam

Ryan Robert, ici derrière le Marocain Jabrane Mohamed, est accrocheur. Et ça marche: l'Eire est en demi-finale.

Photo REUTER

TOUR FINAL

Huitièmes (mercredi 25 et jeudi 26 juin)	Quarts (dimanche 29 juin)	Demi (mercredi 2 juillet)	Finale (samedi 5 juillet)
Uruguay - Etats Unis, 3-0	Uruguay, 17 tab à 6		
Mexique - **FRANCE**, 0-1	**FRANCE**, 1	URUGUAY	
Australie - Japon, 0-1	Japon, 1	GHANA	
Ghana - Emirats A.U., 3-0	Ghana, 2		
Espagne - Canada, 2-0	Espagne, 0		
Eire - Maroc, 2-1	Eire, 1	EIRE	
Angleterre - Argentine, 1-2	Argentine, 2	ARGENTINE	
Brésil - Belgique, 10-0	Brésil, 0		

Nouvelles règles, mode d'emploi

CIBLE. *L'International Board a effectué quelques modifications aux règles du jeu qui entreront en vigueur le 1er juillet. Le gardien de but est encore le premier visé : il ne peut plus prendre la balle à la main sur une touche d'un partenaire et devra relancer le jeu plus vite.*

Lors de sa dernière réunion, il y a près de quatre mois à Belfast, l'International Board a apporté quelques modifications aux lois du jeu. Celles-ci entreront en vigueur le 1er juillet et sont d'ailleurs déjà utilisées lors des deux grandes compétitions en cours, le Mondial des moins de vingt ans et la Copa America. Elles ne concernent que des points de détail, mais il n'est pas inutile de les rappeler (nous les avions présentées dans notre premier numéro du vendredi, le 7 mars dernier).

Ces modifications concernent six des dix-sept lois du jeu :

Loi 4 - Equipement des joueurs. La couleur des shorts thermo des joueurs doit correspondre à la couleur de leurs chaussettes.

Loi 5 - Arbitre. Tout joueur ayant une plaie ouverte doit quitter le terrain pour se faire soigner.

Loi 8 - Coup d'envoi. Il est possible de marquer directement un but sur le coup d'envoi. Le ballon est en jeu dès qu'il a été touché et se déplace vers l'avant.

Loi 12 - Fautes et incorrections. Si le gardien touche le ballon de la main directement sur une rentrée en touche effectuée par un joueur de son équipe, l'arbitre doit le sanctionner d'un coup franc indirect.

Tout joueur qui ne respecte pas la distance nécessaire sur une remise en jeu ou retarde cette reprise doit recevoir un avertissement.

Loi 14 - Coup de pied de réparation. Sur un penalty, le gardien doit rester sur sa ligne de but jusqu'à ce que le ballon ait été frappé. Mais il a désormais le droit de remuer les pieds.

Loi 16 - Coup de pied de but. Il est possible de marquer directement sur un coup de pied de but (renvoi aux 6 mètres).

Les modifications aux lois 4, 5 et 16 n'appellent aucun commentaire.

En ce qui concerne la loi 6, le gardien devra être vigilant sur l'engagement pour ne pas se faire surprendre par un tir du point d'engagement, désormais autorisé. Mais le plus important est que sur les remises en jeu (engagement, coup franc indirect), le ballon est en jeu dès qu'il a été touché et non plus dès qu'il a parcouru une distance égale à sa circonférence. Cela favorisera les frappes sur coup franc indirect, en retardant la montée des défenseurs par rapport à la frappe.

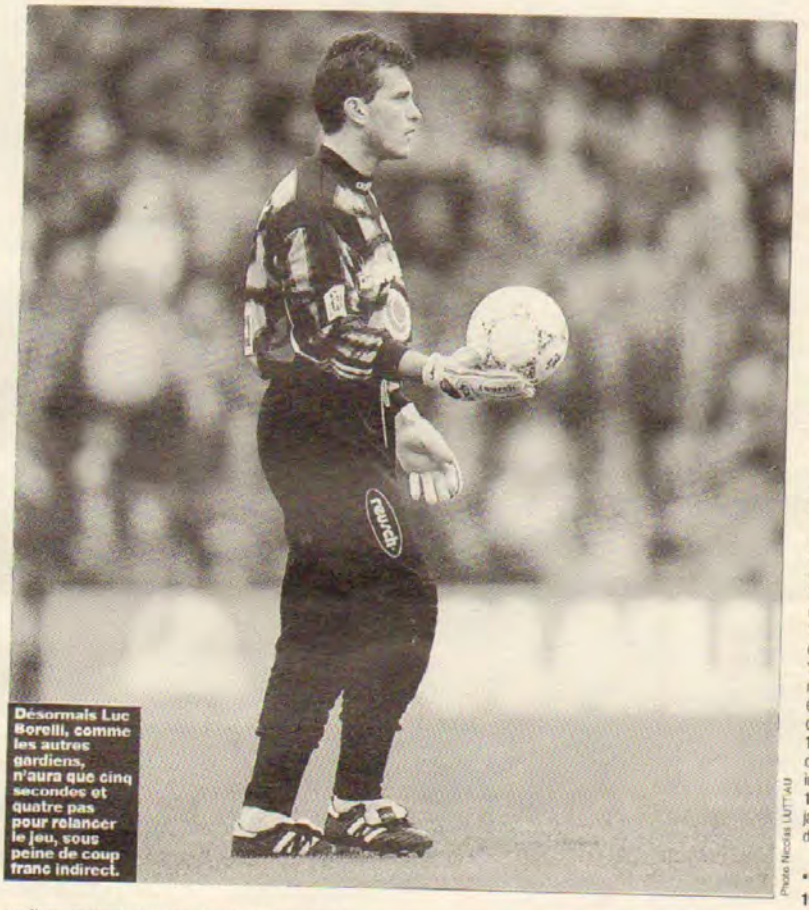
Pour la loi 12, le gardien ne pourra être sollicité qu'au pied sur une touche défensive. Le temps des gardiens médiocres joueurs au pied est de plus en plus révolu. Le plus important reste cependant que le Board impose (dans une instruction « impérative ») aux arbitres de sanctionner d'un coup franc indirect les gardiens mettant plus de cinq à six secondes pour relancer le jeu. Et aussi de remettre en vigueur la règle des « quatre pas », laquelle n'était plus appliquée bien que figurant toujours dans les textes.

On notera aussi que sera inscrite dans les lois le carton rouge systématique infligé au défenseur qui prive volontairement l'adversaire d'une occasion de but (faute en position de dernier défenseur, main volontaire dans la surface). Jusqu'ici, ces dispositions ne figuraient que dans les « instructions aux arbitres » qui accompagnent et complètent les règles. On notera aussi que les propos inconvenants (en plus des propos injurieux et grossiers) seront punis d'un carton rouge.

En ce qui concerne la loi 14, celle du penalty, il s'agit de mettre la loi en accord avec les faits. Aucun gardien, depuis longtemps, ne reste immobile jusqu'au départ du ballon. Normalement, les arbitres devront faire retirer les penalties arrêtés si le gardien s'est élancé vers l'avant antérieurement à la frappe adverse, ce qui est souvent le cas.

L'essentiel des modifications vise donc encore les gardiens, dont le rôle a été déjà sérieusement modifié depuis l'interdiction d'utiliser les mains sur une passe en retrait (1992). Il s'agit aujourd'hui de les empêcher de gagner du temps en prenant quinze à vingt secondes pour dégager, comme cela arrive souvent en fin de match. Mais les modifications effectuées cette année par le Board ne devraient cependant pas changer la physionomie du jeu, à quelque niveau que ce soit.

JEAN-JACQUES VIERNE



Désormais Luc Borelli, comme les autres gardiens, n'aura que cinq secondes et quatre pas pour relancer le jeu, sous peine de coup franc indirect.

Photo Nicolas LUTTAU

Des lois du jeu réécrites

La FIFA accorde beaucoup plus d'importance à la réécriture des lois du jeu qu'aux modifications, plus concrètes pour les joueurs et les spectateurs, effectuées par le Board. La rédaction des règles en vigueur jusqu'à aujourd'hui datait de 1938 et avait été effectuée par l'Anglais sir Stanley Rous, longtemps président de la FIFA (1961-1974) après avoir été arbitre international, puis président de la Football Association durant vingt-huit années. Les multiples amendements et modifications qui ont été apportées pratiquement chaque année depuis cette date en ont fait un maquis dans lequel il n'est pas facile de se retrouver. (C'est d'ailleurs pour la même raison que Rous avait accompli son œuvre de révision du texte original il y a soixante ans.) Il ne s'agit donc pas de changer les lois, qui restent les mêmes, mais de moderniser, simplifier et élaguer les textes d'un sport aujourd'hui « mondialisé » et décolonisé, donc traduit dans plusieurs dizaines de langues quand cinq ou six suffisaient avant la dernière guerre. Et de mieux intégrer les plus récentes modifications importantes (hors-jeu, remplacements, quatre pas du gardien, passe en retrait à ce dernier). La FIFA a formé à cet effet une commission qui a travaillé pendant plus de deux ans sur le nouveau texte. La version originale de ce dernier (anglaise, bien entendu) comporte 7 484 mots contre 10 532 à la dernière édition de la version précédente. Un « taux de compression » proche des 30 %, qui suffit à démontrer que la décision s'imposait.

J.-J.V.

L'évolution du réglement, des origines...

1580 : publication des règles du jeu de « calcio » à Florence par Giovanni Bardi.
1848 : première rédaction de règles du soccer (« Cambridge Rules »).
1871 : apparition du gardien de but.
1882 : constitution des quatre Fédérations britanniques en vue de l'élaboration d'un code déontologique. C'est l'apparition des « lois du jeu universelles ».
1886 : première session officielle de l'International Football Association Board (2 juin).
1891 : introduction du penalty et des filets de but.
1912 : le gardien ne peut jouer à la main que dans sa propre surface de réparation.
1925 : amendement du hors-jeu (deux défenseurs et non plus trois entre l'attaquant et la ligne de but).
1927 : validation du but sur corner direct.
1938 : nouvelle rédaction des lois du jeu.
1967 : introduction du premier remplaçant en match officiel (il était autorisé en match amical depuis 1958).
1971 : apparition des tirs au but dans les grandes épreuves internationales.
1976 : introduction des cartons jaune et rouge, ainsi que du deuxième remplaçant.

... à nos jours

1982 : quatre pas maximum imposés au gardien avant de dégager.
1987 : obligation à l'arbitre d'ajouter à chaque mi-temps le temps de jeu qu'il estime avoir été perdu.
1988 : obligation de barres et poteaux de but blancs.
1989 : tout joueur doit obligatoirement être équipé de chaussures.
1990 : obligation des protège-tibias ; l'attaquant situé à la hauteur de l'avant-dernier défenseur n'est plus hors jeu.
1992 : interdiction au gardien de jouer à la main sur passe en retrait.
1994 : introduction du troisième remplaçant à condition qu'il ait été désigné comme gardien de but et qu'il remplace effectivement le titulaire de ce poste.
1995 : troisième remplaçant sans restriction ; suppression du hors-jeu « de position ».
1996 : introduction de la règle de l'avantage ; transformation des juges de touche en arbitres assistants.
1997 : interdiction au gardien de jouer à la main sur touche d'un partenaire.

Bonjour tristesse

FRILOSITÉ. *Peu de révélations, quelques confirmations et pas mal de déceptions, la Copa America, sauvée par la participation du Brésil, n'a pas atteint les sommets. A un an de la Coupe du monde, le foot sud-américain n'est pas au mieux de sa forme.*

Photo REUTERS

Duel dans les airs entre le Mexicain Blanco (à droite) et l'Equatorien Sanchez (à gauche) en quart de finale, mais dans l'ensemble la Copa ne vola pas très haut.

Un échec populaire. 700 spectateurs, officiels compris, pour Uruguay-Venezuela à Sucre, à peine 2 000 à Cochabamba lors d'Argentine-Chili, longtemps moins de 12 000 supporters boliviens à La Paz, cette trente-deuxième édition de la Copa America, comme la plupart des précédentes, s'est déroulée le plus souvent devant des banquettes vides. Les raisons de cette désaffection sont évidentes : matches télévisés en direct ou en différé, prix des places trop élevé, absence des meilleurs joueurs dans trop de sélections de premier plan.

Seules les tribunes de Tahuichi Aguilera se sont confortablement remplies à l'heure des matches du Brésil. Le stade de Santa Cruz a affiché une moyenne de 25 000 spectateurs en cinq journées, la dernière (demi-finale contre le Pérou) fut d'ailleurs la moins suivie, car beaucoup d'amateurs de foot du coin n'avaient plus les moyens de se payer un cinquième billet d'entrée en deux semaines.

Trop d'équipes démobilisées. D'une qualité très inégale, le spectacle proposé sur les pelouses boliviennes n'a pas toujours été à la hauteur de l'idée qu'on peut se faire d'un Championnat continental. La majorité des matches du premier tour disputés ailleurs qu'à Santa Cruz ont été d'un intérêt très limité. Déjà dévaluée par l'absence de ses principales vedettes, cette Copa America a subi la désinvolture de certaines sélections, et cela est encore plus grave.

Ainsi, le Chili a fait de la simple figuration, incapable de récolter un seul point, avant de quitter Cochabamba pour Santiago moins de deux heures après sa troisième défaite face à l'Equateur ! L'Uruguay, en proie à de douloureux conflits internes, s'est montré indigne de son rang de champion en titre. L'Argentine s'est surtout distinguée par son mauvais esprit. Quant au Venezuela, il reste le bon dernier de la classe.

L'Equateur, avec Maturana dans les tribunes, n'a pas déçu, poussant le Mexique à la séance des tirs au but, mais, à l'image du Pérou, il manque de poids en attaque, a des difficultés à changer de rythme et s'affole vite dès que l'adversaire accélère. Le Costa Rica, fantaisiste et friable, et, à un degré moindre, le Paraguay, consistant mais ennuyeux, ont affiché des limites inquiétantes pour des formations pratiquement qualifiées pour la Coupe du monde.

Mais le pire, c'est que ces équipes de réservistes, qui avaient là une bonne chance de se mettre en évidence, n'ont même pas essayé de jouer. Frileuses, peureuses, sans être rigoureuses (62 buts en 24 rencontres, dont 19 inscrits par le Brésil), elles se sont contentées de miser sur le contre sans même se donner vraiment les moyens d'aller au bout. Bien souvent, elles n'alignaient qu'un seul joueur en pointe, cerné par deux ou trois défenseurs adverses. Alors que cette épreuve aurait pu servir de laboratoire, les sélectionneurs concernés n'ont pris aucun risque au plan tactique, empêchant de jeunes joueurs de s'extérioriser. Nul...

Du beau et du bon. Parmi les 26 rencontres qu'on a vues, beaucoup d'entre elles ont été mauvaises, voire parfois désolantes, et seules quelques-unes ont été intéressantes (toutes celles disputées par la Seleçao), passionnantes ou carrément emballantes. Indépendamment de la finale, le match Mexique-Brésil, qui fut d'une beauté palpitante, restera la référence de la Copa 97. Une heure et demie de mouvements offensifs, de gestes spectaculaires, de panache et de révolte, un condensé de football pur.

Hormis de sombres et vulgaires incidents, la demi-finale Bolivie-Mexique fut également d'une excellente facture. Le Mexique a d'ailleurs laissé une impression très positive au cours de ce tournoi. Privée de huit titulaires, la sélection de Bora Milutinovic a présenté un jeu cohérent, inspiré. Et Bora est reparti de Bolivie le carnet plein d'enseignements qui lui seront utiles dans un an. Comme quoi, même avec une équipe mixte, on peut avoir un minimum d'ambition et ne pas sombrer pour autant dans le ridicule.

Une nouvelle fois, la Colombie, prise de court dès le premier match contre le Mexique, a péché dans la finition. Amputée de ses piliers, la formation de Hernan Gomez a néanmoins tenté de réciter son *toque* traditionnel sans trop calculer, et cette quinzaine lui aura permis de vérifier qu'elle possède de réels talents qui pourraient éclater dans un an.

La Bolivie, elle, a peu de chances de se rendre en France l'été prochain. On peut le regretter. Même si tout fut mis en œuvre pour qu'elle parvienne en finale, la sélection d'Antonio Lopez s'est libérée au fil des matches, au point de construire en demi-finale face au Mexique un succès probant tant dans sa conception que dans sa réalisation. Il est paradoxal que cette génération bolivienne, plutôt douée, qui forme l'ossature de l'équipe depuis le début des années 90, n'obtienne pas des résultats plus convaincants dans les éliminatoires.

Confirmations et révélations. En écartant les footballeurs brésiliens, sur lesquels nous reviendrons plus en détail dans un prochain numéro de *FF*, peu d'individualités, au sein d'un ensemble terne, se sont ici distinguées. On attendait de certaines d'entre elles qu'elles éclairent le jeu : aucune n'y est parvenue. Le Paraguyen Acuna, l'Uruguayen Recoba, l'Argentin Gallardo, le Péruvien Palacios ont eu des éclairs mais trop fugaces. Là encore, la faute en incombe aux choix restrictifs des entraîneurs plus qu'au propre talent des joueurs. Il est d'ailleurs significatif de constater que les gardiens de but, sur qui les consignes ont moins d'emprise, ont tous été acceptables, ne commettant pas davantage de bourdes que leurs collègues européens. A ce poste, le Mexicain Rios s'est détaché du lot.

Chez les défenseurs, la pénurie se situe davantage dans l'axe que sur les côtés, la plupart des équipes évoluant en 3-5-2, rapidement modifiable en 5-4-1 au gré des circonstances. Le Bolivien Pena, un peu lent, s'est avéré le plus intelligent des libéros, mais il ne représente pas l'avenir. Le jeune Costaricain Wrigth a dévoilé un physique impressionnant au poste de stopper, tout comme le Colombien Cordoba, au profil identique. A droite, en joueur de couloir, Arce, l'autre spécialiste paraguayen des coups de pied arrêtés avec Chilavert, a émergé, imité à gauche par le Péruvien Hidalgo.

Au milieu du terrain, désormais peuplé en majorité de travailleurs obscurs, Baldivieso, le Bolivien de Yokohama, s'est comporté en parfait relayeur moderne, capable de défendre, d'orienter et de marquer. Il lui manque juste un peu de vivacité. Ses compatriotes Erwin Sanchez dans l'axe et Sergio Castillo sur le flanc droit ont également réussi de belles choses mais rien d'original et de neuf. Neuf, ce n'est pas non plus le cas du remuant et tenace Luis Hernandez (28 ans), meilleur buteur avant les deux finales avec 5 buts.

La nouveauté ? Elle se trouvait dans les rangs de la Colombie, où Pacheco et Morantes ont étalé d'alléchantes promesses. Le premier est un remarquable passeur au jeu juste ; le second, dont la foulée rappelle celle de Tigana, est un milieu offensif subtil, adroit et incisif, dont les chances d'épauler bientôt Valderrama ont sérieusement augmenté.

VINCENT MACHENAUD, à La Paz

MARDI
1er juillet 1997
N° 2 673

FRANCE Football

Photo REUTERS

Cafu peut féliciter Denilson. Le jeune prodige brésilien, en inscrivant le premier but de la Seleçao, a ouvert la voie du succès aux hommes de Zagallo.

Le Brésil en haut de l'affiche

ALTITUDE. *Longtemps secoués par de vaillants Boliviens, les Brésiliens, qui n'ont pas trop souffert de devoir jouer à La Paz (3 600 mètres), ont assuré l'essentiel en fin de match et remportent leur premier titre continental en dehors de leurs frontières.*

Le miracle attendu par tout un peuple rendu fier par les exploits de sa sélection n'a pas eu lieu. Dimanche, alors que les flancs de la montagne qui ceinturent La Paz scintillaient d'innombrables petits points lumineux donnant un air féerique au décor, la Bolivie d'Erwin « Platini » Sanchez n'a pu battre le Brésil en finale de la Copa America.

Trente-quatre ans après son premier et unique titre sud-américain, remporté déjà devant ses supporters, les Boliviens ont échoué au grand désespoir d'une foule qui avait longtemps espéré un exploit en voyant ses joueurs dominer un adversaire brésilien, privé de Romario blessé, souvent maltraité, passé tout près d'une défaite qui, par négligence, lui a longtemps pendu au nez.

Pourtant, les partenaires de Leonardo, excellent pendant la rencontre, pensaient avoir fait le plus dur en ouvrant le score peu de temps avant le repos. Un violent coup franc de Roberto Carlos relâché par Trucco et Denilson, du plat du pied, lançait dans le but un ballon qu'Edmundo, du bout de sa chaussure et sans aucun doute en position de hors-jeu, prolongeait derrière la ligne dans un silence impressionnant.

Mais, loin de se laisser abattre, les 45 000 spectateurs du stade Hernando-Siles, retrouvaient de la voix, du cœur, et poussaient leurs favoris à la révolte. Ceux-ci repartaient à l'attaque et, d'un tir puissant déclenché de plus de trente mètres, Erwin Sanchez égalisait, Taffarel étant surpris par un rebond vicieux. Il ne restait plus que quelques secondes à jouer en cette période initiale et les Brésiliens, visiblement vexés, accusèrent le coup.

ÉTOUFFÉS, LES BRÉSILIENS N'EN POUVAIENT PLUS

Les dix minutes de repos dont ils profitèrent ne servirent pas à les requinquer puisque, au retour des vestiaires et pendant près d'une demi-heure, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain. Déchaînés et manœuvrant à la perfection, les joueurs de l'entraîneur espagnol, Antonio Lopez, s'assuraient la possession du ballon et parvenaient à se procurer plusieurs occasions de but.

Un coup franc d'Oscar Sanchez trouva d'abord l'angle de la transversale. Puis, Baldivieso, admirablement servi par Etcheverry, tirait sur Taffarel alors qu'il avait la cage grande ouverte devant lui ! Trente secondes plus tard, le capitaine Soria, malchanceux, voyait sa tête plongeante détournée par la barre. Le Brésil, étouffé, n'en pouvait plus.

Et puis, peu à peu, l'étreinte se desserra. Fatigués par tant d'efforts, les Boliviens se montraient tout à coup moins précis, moins tranchants et surtout moins attentifs. En face, sentant son rival à sa portée, la Seleçao redressa la tête et accéléra légèrement le rythme, mais assez pour rompre l'équilibre bolivien. Profitant d'une seule erreur défensive, Ronaldo, inexistant jusque-là, idéalement servi par Denilson, s'échappait sur le côté et de son pied gauche balançait un missile dans la lucarne de Trucco, redonnant l'avantage à ses couleurs.

Evidemment, les Boliviens tentèrent de réagir, mais ils avaient trop donné pour pouvoir inquiéter à nouveau Taffarel. Sûrs d'eux, les champions du monde évitaient principalement de commettre des fautes, sans toutefois se priver d'ajouter un troisième but à quelques secondes du coup de sifflet final par Zé Roberto entré peu de temps auparavant et qui rendait la défaite bolivienne encore plus cruelle.

Cette victoire récompensait cependant la meilleure sélection du tournoi, et de loin. Le Brésil, sans forcer son talent tout au long de la compétition, a largement dominé une épreuve (son cinquième trophée) qu'il n'avait jamais remportée à l'extérieur. « Nous avons récolté le fruit de notre travail », a dit Zagallo, heureux et satisfait. A moins d'un an d'une Coupe du monde dont il sera le grand favori, le Brésil est déjà tout en haut.

VINCENT MACHENAUD,
à La Paz

ARCHIVES

Demi-finale

▶ Jeudi 26 juin à Santa Cruz.

Brésil-Pérou : 7-0 (4-0). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Badilla (CRI). Buts : Denilson (2e), Flavio Conceiçao (28e), Romario (36e, 49e), Leonardo (45e, 56e), Djalminha (78e). Avertissements : Ronaldo (45e) pour le Brésil.

Brésil : Taffarel - Cafu, Gonçalves, Aldair, Roberto Carlos - Flavio Conceiçao, Dunga (Edmundo, 58e), Denilson, Leonardo (Djalminha, 63e) - Ronaldo (Mauro Silva, 58e), Romario. Entr. : Zagallo

Pérou : Miranda - Reyna (Prado, 58e), Rebocio, Dulanto, Hidalgo - Munoz, Torres, Carazas (Saenz, 58e), Magallanes, Palacios (Palomino, 58e) - Cominges. Entr. : Ternero

Finale pour la 3e place

▶ Samedi 28 juin à Oruro.

Mexique-Pérou : 1-0 (0-0). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Borgosano (VEN). But : Hernandez (82e). Avertissements : Pardo (10e) pour le Mexique ; Reyna (49e), Hidalgo (83e), Palomino (85e), Lara (87e) pour le Pérou.

Mexique : Rios - Pardo, Jimenez, De Anda, Romero - Villa (Sancho, 83e), Lara, Ramirez (Chavez, 46e), Palencia (Abundis, 57e) - Hernandez, Blanco. Entr. : Milutinovic

Pérou : Miranda - Reyna, Dulanto, Rebocio, Portilla - Prado, Torres (Munoz, 71e), Rosales (Hidalgo, 46e), Palacios, Palomino - Cominges (Magallanes, 65e). Entr. : Ternero

Finale

▶ Dimanche 29 juin à La Paz.

Brésil-Bolivie : 3-1 (1-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Jorge Nieves (URU). Buts : Denilson (41e), Ronaldo (79e), Zé Roberto (90e) pour le Brésil ; E. Sanchez (45e) pour la Bolivie. Avertissements : Mauro Silva (84e) pour le Brésil ; Cristaldo (27e), E. Sanchez (89e) pour la Bolivie. =

Brésil : Taffarel - Cafu, Gonçalves, Aldair, Roberto Carlos - Dunga, Flavio Conceiçao (Zé Roberto, 70e), Denilson, Leonardo (Mauro Silva, 80e) - Ronaldo, Edmilson (Paulo Nunes, 68e). Entr. : Zagallo

Bolivie : Trucco - O. Sanchez, Pena, Sandy, Castillo, Cristaldo - Soria, Moreno (Colombra, 75e), Baldivieso, E. Sanchez - Etcheverry. Entr. : Lopez

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-663. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2563).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2103).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (DZ, nationaux, 2380).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHIES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Annelle ENKIRICHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel ÉBE, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AZULAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRARÉ (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel OKAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 730 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2672 de France Football, daté du mardi 24 juin 1997, a été tiré à 328 050 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Barça, des coupes et des larmes

ESPAGNE. *Le Barça a bouclé sa saison avec un succès laborieux mais convaincant (3-2 après prolongation) face au Betis Séville en finale de la Coupe d'Espagne. Ce troisième titre fait la fierté de son entraîneur Bobby Robson, obligé pourtant de laisser sa place, ce mardi, à Louis Van Gaal.*

Photo REUTERS

Il est fou de joie, Luis Figo. Grâce à lui, Barcelone a remporté sa 23e Coupe d'Espagne.

Il y a des victoires qui laissent un goût amer à leurs artisans. Bobby Robson en sait quelque chose, lui qui ne savait pas s'il devait rire ou pleurer, samedi soir, dans la folie d'un stade Santiago Bernabeu paré de bleu et de rouge. « Ce soir, j'entre dans l'histoire. Je dois être le premier entraîneur au monde obligé de laisser sa place après avoir remporté trois titres majeurs au cours d'une saison. Avec moi, Barcelone a gagné la Coupe des Coupes, la Coupe d'Espagne et la Supercoupe d'Espagne. Mon équipe a aussi obtenu la deuxième place en Championnat, ce qui lui permettra de disputer la Ligue des champions la saison prochaine. Mais tout cela n'aura pas suffi. » Son adjoint, José Mourinho, moins diplomate, a préféré résumer la situation d'un seul mot : « Ridicule ! »

Bobby Robson a de quoi être amer. Ce mardi, il passera le témoin au Néerlandais Louis Van Gaal. Même s'il restera la saison prochaine dans l'organigramme de Barcelone (son contrat court sur deux saisons) dans une fonction qui reste encore à préciser. Mais l'émotion n'était pas l'apanage, samedi, de l'entraîneur anglais. Toute son équipe la partageait amplement, à commencer pas Hristo Stoichkov, fou (au propre comme au figuré) de joie à l'idée d'avoir accroché un titre inédit à son fabuleux palmarès. Le Bulgare se flatte en effet de posséder la plus belle collection de trophées au monde. Cette Copa n'est que le trente-quatrième titre (collectif ou individuel) remporté par le numéro huit du Barça...

Il faut dire que, Luis Enrique et Amor mis à part, la plupart des joueurs barcelonais ont remporté samedi leur première Coupe d'Espagne, ou Coupe du Roi, comme on l'appelle ici. Et dans leur retraite bolivienne, Ronaldo et Giovanni, les deux Brésiliens privés de finale pour cause de Copa America, n'ont pas été les derniers à faire la fête et à partager leur joie avec leurs coéquipiers, grâce aux inévitables téléphones portables...

FIGO FAIT OUBLIER RONALDO

Mais revenons à un match qui a tenu toutes ses promesses. Côté ambiance d'abord. Près de 80 000 Sévillans avaient fait le déplacement, faisant tourner à plein les AVE, version espagnole du TGV qui relie Madrid à Séville. La moitié d'entre eux ont dû se contenter de suivre le match à l'extérieur du stade. Une foule énorme dont le comportement s'est avéré exemplaire. Côté barcelonais, les quarante mille supporters présents au stade Santiago Bernabeu ont eu le privilège d'entendre, pour la première fois dans l'enceinte du Real Madrid, l'hymne du Barça. Un exploit réussi par Ricardo Maxenches, secrétaire général du club, qui avait emmené le CD dans le plus grand secret, réussissant à le faire passer trois fois au cours de la soirée. De quoi faire siffler bien des oreilles madrilènes...

Sur le terrain, les Blaugrana, orphelins de Ronaldo, ont eu le bonheur de retrouver le Figo des grands soirs. Celui qui parvenait jadis, à lui tout seul, à porter vers les sommets le Sporting Lisbonne. Avec ses deux buts, son talent diabolique et, surtout, son énorme envie de gagner, Figo a fait oublier le buteur brésilien. D'autant qu'il avait, face à lui, un autre génie : Alfonso, auteur lui aussi d'un très grand match. Au point que les supporters du Betis l'ont acclamé sous le nom d'Alfonsinho, tellement il avait l'air d'un artiste brésilien sur la pelouse de Bernabeu. Incertain jusqu'au bout, le match s'est finalement joué à très peu de chose. Le Betis menait au score à deux minutes de la fin, lorsque l'inévitable Pizzi trouva la faille qui allait conduire jusqu'à la prolongation, où Figo allait faire la différence. Barcelone, où la fête de saint Pierre battait déjà son plein, pouvait enfin exploser dans une nuit de folie. Le Barça venait en effet d'égaler le record de l'Athletic Bilbao au palmarès de la Coupe d'Espagne (vingt-trois succès chacun).

Place maintenant aux changements. Le vaincu de samedi, l'entraîneur du Betis Lorenzo Serra Ferrer, rejoint cette semaine le Nou Camp, où il a signé un contrat de six ans pour s'occuper des équipes de jeunes du Barça. Il retrouvera dans le fameux organigramme son vainqueur, Bobby Robson, et Louis Van Gaal, le nouveau patron. Certains joueurs partiront. Derrière Laurent Blanc et Ronaldo (Barcelone ne se fait plus aucune illusion sur ses chances d'empêcher son transfert vers l'Inter), Giovanni, Popescu (Galatasaray ?), Amunike et quelques autres feront sans doute leurs valises. Après Dugarry et Reiziger, qui seront présentés ce jeudi, d'autres pointures devraient arriver, la priorité numéro un étant l'Argentin Gabriel Batistuta, bien décidé à quitter la Fiorentina. En attendant, José Luis Nunez sera sans doute réélu le 27 juillet prochain. Car, à Barcelone, personne ne songe aujourd'hui à remercier un président capable de limoger un entraîneur qui vient de remporter trois trophées. C'est ça aussi, le Barça...

Correspondance PACO AGUILAR

Andre Cruz, l'héritier

ITALIE. Le Milan AC a trouvé le successeur de Franco Baresi : il s'agit du Brésilien Andre Cruz, libero de Naples — utilisé aussi comme milieu de terrain — de 1994 à 1997. Dans un premier temps destiné à l'Inter, où il devait suivre son entraîneur Gigi Simoni, le joueur sud-américain a signé un contrat de trois ans chez les Rossoneri. En fin de contrat à Naples, Andre Cruz s'était pourtant engagé dès le mois de mars avec le club de Youri Djorkaeff. L'Inter n'est pas resté les bras croisés pour autant. Il a recruté l'Argentin Diego Simeone, milieu de l'Atletico Madrid, dont l'indemnité de transfert s'élève à 13 milliards de lires (soit environ 43 MF). Le 8 juillet prochain, Simeone signera un contrat de quatre ans sur la base de 10 MF par saison. Voici les principaux transferts de ces dix derniers jours (entre parenthèses le nombre d'années de contrat et le montant éventuel de la transaction) : Massimo Ambrosini, milieu, du Milan AC à Vicenza (1 an, prêt) ; Roberto Baronio, milieu, de la Lazio à Vicenza (1 an, prêt) ; Mauro Bressan, milieu, de Cagliari à Bari (2 ans, libre) ; Francesco Coco, défenseur, du Milan AC à Vicenza (1 an, prêt) ; Elmas (Brésil), défenseur, de Londrinha à Empoli (1 an, prêt) ; Dario Hubner, attaquant, de Cesena à Brescia (3 ans, 11 MF) ; Mohamed Kallon (Sierra Leone), attaquant, de Lugano à Bologne (1 an, prêt de l'Inter) ; Marco Rossi, défenseur, de l'Eintracht Francfort à Piacenza (1 an, libre) ; Fabio Rossitto, milieu, de l'Udinese à Naples (5 ans, 27 MF) ; Ioan Sabau (Roumanie), milieu, de la Reggiana à Brescia (retour de prêt) ; Sandro Tovalieri, attaquant, de Cagliari à la Sampdoria (2 ans, 5,7 MF) ; Hugo Vieira (Portugal), défenseur, du Sporting Braga à la Sampdoria (4 ans, 11,6 MF).

ROBERTO NOTARRIANI

La saignée de Lierse

BELGIQUE. Eric Gerets, l'entraîneur qui a mené le Lierse au titre national, et Jos Daerden, son successeur, sont deux amis intimes. Avant de prendre définitivement congé d'un « groupe fantastique», le premier cité affirmait : « Je ne lègue aucun héritage à Jos Daerden. Parce que le noyau qui lui sera confié aura été profondément modifié, il pourra lui inculquer sa philosophie du football... » Eric Gerets ne croyait pas si bien dire. Car le Lierse a littéralement été pillé. Jamais l'effectif d'un champion n'a subi un bouleversement aussi spectaculaire que celui de Lierse. Sept titulaires n'ont pas résisté aux sirènes étrangères : son gardien Menzo, parti à Bordeaux ; son stoppeur international De Roover, qui a rompu son contrat pour rallier les Néerlandais de Roda JC ; son défenseur polyvalent Snoeckx et ses trois attaquants Peeters, Huysmans et Zefilho. Autre mauvaise nouvelle, Rudy, le meneur polonais, a fini par se laisser convaincre par Morten Olsen, son ami et nouvel entraîneur de l'Ajax. Le président Freddy Van Laer : « J'ai songé à démissionner. J'en suis même arrivé à regretter d'avoir remporté le titre. Nous aurions vécu une intersaison bien plus sereine si nous avions terminé troisièmes ou quatrièmes. Il n'est pas normal que tous les joueurs arrivés en fin de contrat et ceux qui avaient fait inclure une clause de départ nous aient quittés. » Jos Daerden se veut pourtant confiant : « Van de Walle, le suppléant de De Wilde en équipe nationale, est aussi fort que Menzo, Leen remplacera Snoeckx. Le Hollandais Huistra et l'Autrichien Hasenhüttl ont déjà participé à la Ligue des champions. Et le stoppeur norvégien Eftevaag palliera largement la fuite de De Roover ». Petite consolation, le nouveau Lierse abordera confiant la nouvelle saison : une qualification en Ligue des champions devrait rendre le club plus riche qu'il ne l'a jamais été...

Correspondance MICHEL DUBOIS

Le CS Constantine arrache le titre !

ALGÉRIE. C'est sur fond de contestation et de graves accusations de tricheries que le Championnat 96-97 s'est terminé par le sacre in extremis du CS Constantine et de son jeune président Boulhabib, l'homme le plus médiatisé, mais aussi le plus controversé du football algérien. C'est lui qui fit retrouver au CSC la D 1 en 94-95. C'est encore lui qui lui permet de remporter, pour la première fois dans l'histoire des « Sanafirs», le titre. Pour y parvenir, il lui a fallu recruter à bout de bras, avec en prime l'entraîneur du MC Oran, Henkouche, qu'il n'est pas parvenu à conserver jusqu'au terme de la saison, remplacé par le gardien Mounir Laouer. Il s'en est fallu de très peu, au cours de la phase retour, qu'il ne soit ensuite totalement déstabilisé par des problèmes de salaires et de primes non réglés aux joueurs, par le départ précipité de Henkouche, qui ne pouvait plus supporter le caractère de son président. Par l'opposition aussi de personnalités de la ville de Constantine, qui exigèrent la démission de Boulhabib, et un audit sur sa gestion. Au niveau des présidents de club, plusieurs d'entre eux allèrent jusqu'à l'accuser ouvertement de corruption ! Reste que le CSC, qui comptait un point de retard sur le MC Oran lors de la journée de clôture, s'est imposé (1-0 chez l'USM Alger, le champion sortant), tandis que le MCO, étrangement, était contraint au nul (1-1) par le WA Tlemcen ! Un titre assurément obtenu sur le fil, qui expédie le CSC en Ligue des champions la saison prochaine.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Algérie

CHAMPIONNAT
30e et dernière journée

USM Alger - CS Constantine 0-1
JS Kabylie - USM Aïn-Beida 4-1
WA Mostaganem - WA Boufarik 0-3
CA Batna - US Chaouia 0-0
WA Tlemcen - MC Oran 1-1
AS Aïn-M'Lila - USM El-Harrach 3-1
CR Belcourt - MC Alger 3-0
MO Constantine - NA Hussein-Dey 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Constantine	56	pts	2.	MC	Oran,	55	pts ;
3. USM Alger	49	pts ;	4.	USM	El	Harrach,	45
pts ; 5. WA Tlemcen	44	pts ;	6.	MC	Alger,	41	pts ;
7. CR Belcourt	41	pts ;	8.	JS	Kabylie,	41	pts ;
9. MO Constantine	40	pts ;	10.	CA	Batna,	39	pts ;
11. AS Aïn-M'Lila	39	pts ;	12.	US	Chaouia,	38	pts ;
13. WA Boufarik	37	pts ;	14.	NA	Hussein-Dey,	34	pts ;
15. USM Aïn-Beida	34	pts ;	16.	WA	Mostaganem,	32	pts.

Buteurs

1. Djebi (WA Tlemcen), 15.
2. Ali Moussa (CR Belcourt) Bennahou (Mostaganem), Lounici (El Harrach), 11.
5. Ali Tahar (MC Alger), 10.

Club champion

CS CONSTANTINE : Mechenoud - Benamara, Bounaas, Yahi, Ghoula - Aramir, Boudemagh - Bouraihi, Laib (cap.), Rhiat, Kaoua.
Remplaçant : Rettem. Amraine, Hadada, Bouridène, Ladoer.

Bilan

Relégués : WA Mostaganem, USM Aïn-Beida, Nа Hussein-Dey.
Promus : ES Mostaganem (Ouest), USM Blida (Centre), ES Sétif (Est).

COUPE
Quarts de finale

► A Tizi Ouzou :
WA Boufarik (D 1) - USM Sétif (D 2) : 2-1

► A Mostaganem :
WA Tlemcen (D 1) - USM Alger (D 1) : 0-1 a.p.
Buteur : Hadj-Adlane (111e).

► A Sétif :
MC Alger (D 1) - IRB Khenchela (D 2) : 1-0 a.p. Buteur : Slatni (114e).

► A Constantine :
HB Chelghoum-Laïd (D 3) - CA Batna (D 1) 1-1 a.p., t.a.b. 4-5.

Demi-finales

► Le mercredi 2 juillet (sur terrain neutre) :
WA Boufarik (D 1) - USM Alger (D 1)
MC Alger (D 1) - CA Batna (D 1)

Arménie

CHAMPIONNAT
21e journée

Zankezour Goris - Ararat Erevan 0-5
Kotaik Abovian - Homenmen Erevan 2-4
Arabkir Erevan - Tsement Ararat 1-3
Van Erevan - Karabagh Erevan 0-0
Armée Erevan - Chirak Gumri 0-3
Punik Erevan - Erevan 4-1
22e et dernière journée
Erevan - Homenmen Erevan 7-2
Kotaik Abovian - Armée Erevan 3-0
Tsement Ararat - Van Erevan 5-0
Chirak Gumri - Zankezour Goris 7-0
Ararat Erevan - Karabagh Erevan 3-1
Punik Erevan - Arabkir Erevan 9-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Punik Erevan	56	21	18	2	1	66	9
2. Ararat Erevan	52	22	17	1	4	54	18
3. Erevan	50	22	16	2	4	58	24
4. Chirak Gumri	47	22	15	2	5	57	11
5. Tsement Ararat	42	22	13	3	6	49	26
6. Van Erevan	34	22	11	1	10	41	34
7. Kotaik Abovian	28	22	8	4	10	41	27
8. Karabagh Erevan	25	22	7	4	11	23	30
9. Hom. Erevan	22	22	7	1	14	30	59
10. Arabkir Erevan	12	22	4	0	18	20	89
11. Zankezour Goris	9	22	2	3	17	9	77
12. Armée Erevan	4	21	1	1	19	10	54

Buteurs

1. Arsène Ajetissian (Punik), 24.
2. Sergueï Hayrabamian (Tsement), 13.
3. Tigran Essayan (Erevan), Arthur Petrossian (Chirak), Henrik Berberian (Erevan), 11.

Clubs européens

C1 : Punik Erevan.
C2 : Ararat Erevan.
C3 : Erevan.

Bilan

Promus : Divin, Lori, Aznavour.
Relégué : Armée Erevan.

Espagne

COUPE
Finale

► Samedi 28 juin à Madrid.
FC BARCELONE (D 1) - Betis Séville (D 1) : 3-2 a.p. Spectateurs : 85 000. Arbitre : M. Roca. Buts : Figo (45e, 115e), Pizzi (87e) pour Barcelone ; Alfonso (11e), Finidi (84e) pour le Betis Séville. Avertissements : Figo (43e), Ferrer (55e), De La Pena (72e) pour Barcelone ; Alexis (28e), Jaime (77e), Finidi (90e) pour le Betis Séville.
FC Barcelone : Vitor Baia — Ferrer (Oscar, 85e), Abelardo, Guardiola, Fernando Couto — Stoichkov (Amunike, 65e), Figo, Sergi — De La Pena (Popescu, 109e), Luis Enrique, Pizzi. Entr. : Robson.
Betis Séville : Jaro — Jaime, Nadj (Olias, 86e), Roberto Rios, Vidakovic — Alexis, Merino (Urena, 90e), Jarni — Canas (Pier, 72e), Finidi, Alfonso. Entr. : Serra Ferrer.

Lituanie

CHAMPIONNAT
28e et dernière journée

Atlantas - Panerys 0-3
Zal Volmeta - Kareda 1-1
Inkaras - Zalgiris 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kareda	54	pts ;	2.	Zalgiris,	50	pts ;	
3. Inkaras	53	pts ;	4.	FBC	Kaunas,	41	pts ;
5. Ekranas	34	pts ;	6.	Panerys,	26	pts ;	
7. Atlantas	18	pts ;	8.	Zalgiris-Volmeta,	16	pts.	

Buteurs

1. Pockus (Kareda), 14.
2. Dipcenka (Kareda), 13.
3. Mikulénas (ex-Zalgiris*), 10.
*Mikulénas a joué à Zalgiris seulement les matches aller. Après la trêve, il est parti à Polonia Warzovie.

Club champion

Kareda Siauliai : V. Zolecias - Ziukas, Kancelskis, Baranauskas, Zukauskas (Zudys), Dancenka (Stukelinas), Bicka (Valneika), Zuta - Zvingilas (Fomenka), Pocius.
Entr. : Algimantas Liubinskas.

Clubs européens

C1 : Kareda Siauliai.
C2 : Zalgiris Vilnius.
C3 : Inkaras Kaunas.
Intertoto : FBK Kaunas.

Bilan

Relégués* : Zalgiris Volmeta Vilnius.
Promus* : Lokomotyvas, Vilbana Vilnius, Ranga, Politechnika Kaunas.
*Le système du Championnat prochain a été de nouveau changé. Les 16 équipes devront disputer le Championnat. D'où pourquoi Zalgiris Volmeta ne sera relégué et les 8 équipes de D2 seront promues au Championnat.

Maroc

CHAMPIONNAT
30e et dernière journée

OC Khouribga - WA Casablanca 0-2
Sidi-Kacem - SCC Mohammedia 1-0
El Jadida - FAR Rabat 0-0
SA Safi - Hassania Agadir 1-1
RS Settat - COD Meknès 1-0
RAJA Casablanca - KAWKAB Marrakech 1-1
Wydad Fès - JS El Ayoun 2-1
MC Oujda - Moghreb Tétouan 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAJA Casablanca	54	29	15	9	5	44	22
2. WA Casablanca	52	29	14	10	5	44	19
3. JS El Ayoun	51	30	14	9	7	44	31
4. RS Settat	51	30	14	9	7	30	17
5. El Jadida	44	30	13	5	12	27	29
6. FAR Rabat	41	29	9	14	6	23	21
7. COD Meknès	38	29	9	11	9	23	21
8. MC Oujda	38	30	10	8	12	29	42
9. SCC Mohamm.	37	30	9	10	11	25	26
10. Wydad Fès	37	30	8	13	9	26	28
11. Hassania Agadir	34	30	7	13	10	21	25
12. KAWKAB Mar.	32	27	6	8	11	16	20
13. SA Safi	32	30	7	11	12	29	35
14. OC Khouribga	32	30	8	8	14	27	34
15. Sidi-Kacem	30	29	6	12	11	24	32
16. Moghreb Tétouan	25	30	5	10	15	25	55

Buteurs

1. Anan (Safi), 16.
2. Rhaiti (Settat), 15.
2. Roumari (WAC), 14.

Club champion

RAJA CASABLANCA : Deghaye — Bakkari, Ruhi, Fatmi, Khazzi — Jrindou (Horreur), Sabir, Nejjari, Jinan (Sellami) — Moustaoudza — Nazir. Entr. : Moldovan.

Bilan

Promus : MAS de Fès, Ittihad Tanger.
Relégués : Moghreb Tétouan, Sidi Kacem.

Pologne

COUPE
Finale

► **Legia Varsovie - Katowice : 2-0 (1-0)**
Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Przesmycki. Buts : Czereszowski (41e), Sokolowski (86e).
Legia : Szamotulski - Jalocha - Zielinski - Kozol - Skrzypek - Bednarz - Czykier - Czereszowski - Kucharski - Staniek - Sokolowski.
Katowice : Luncik - Adamus - Peczak - Owczarek (Kutz, 57e) - Widuch - Bala - Muszalik (Pikuta, 56e) - Ledwon - Furtek - Wojciechowski (Polarz, 80e) - Karwan.

Russie

CHAMPIONNAT
15e journée

Saint-Pétersbourg - Rostov 0-0
CSKA - Lokomotiv Moscou 1-2
Cheliny - Nijni-Novgorod 1-1
Novorossiysk - Voronezh 3-0
Spartak Moscou - Dynamo Moscou 1-2
Torpedo Moscou - Vladikavkaz 2-1
Yaroslavl - Volgograd 1-1
Sochy - Tyumen 1-3
Samara Kaliningrad 0-0

Classement

1. Spartak Moscou, Volgograd, 31 pts ; 3. Dynamo Moscou, 30 ; 4. Torpedo Moscou, Lokomotiv Moscou, Novorossiysk, 24 ; 7. Rostov, 22 ; 8. Vladikavkaz, Sotchy, 20 ; 10. Saint-Pétersbourg, Kaliningrad, 18 ; 12. Samara, 17 ; 13. Cheliny, Tyumen, CSKA Moscou, Yaroslavl, 16 ; 17. Nyzhny-Novgorod 15 ; 17. Voronezh, 7.

Suède

CHAMPIONNAT
10e journée

Degerfors IF - Helsingborgs IF 1-1
Halmstads BK - Trelleborg FF 1-2
Malmö FF - Orebro SK 1-1
Västeras Sked - IFK Goteborg 1-2
AIK Stockholm - IFK Norrkoping 1-0
IF Elfsborg - Ljungskile SK 3-0
Orgryte IS - Oster IF 1-1
11e journée
Ljungskile SK - Orgryte IS 1-1
Vasteras Sked - IFK Norrkoping 0-0
Oster IF - AIK Stockholm 0-0
Örebro SK - IF Elfsborg 1-0
Helsingborgs IF - Malmö FF 2-1
IFK Goteborg - Halmstads BK 2-0
Trelleborg FF - Degerfors IF 3-1

Classement

1. IFK Goteborg, 25 pts ; 2. IF Elfsborg, 23 pts ; 3. Orgryte IS, 20 pts ; 4. Orebro SK, Helsingborgs IF, Halmstads BK, 18 pts ; 7. Malmö FF, 17 pts ; 8. AIK Stockholm, 16 pts ; 9. Trelleborg FF, 13 pts ; 10. IFK Norrkoping, 12 pts ; 11. Oster IF, Vasteras Sked, 11 pts ; 13. Ljungskile SK, 7 pts ; 14. Degerfors IF, 5 pts.

Buteurs

1. A. Andersson (Göteborg), 13.

ARCHIVES

Mondial 98

ZONE ASIE

Le premier de chacun des dix groupes du premier tour est qualifié pour le tour final cet automne, dans un pays à désigner. Les deux finalistes et le troisième seront directement qualifiés pour la phase finale en France, alors que le quatrième disputera un match de barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

Groupe 4

► Samedi 28 juin à Tokyo.
Japon-Oman : 1-1 (1-0). Buts : Nakata (4e) pour le Japon ; Maidi Fatah Samir (64e) pour Oman.
Japon : Kawaguchi — Ihara (Akita, 46e), Soma, Saito, Nakamura, Suzuki — Yamaguchi, Nanami, Hirano (Okano, 46e), Nakata — Miura. Entr. : Shu Kamo.
Oman : Al Gulfiqhi — Almazrooei (Fairuz, 46e), Mukhaini, Mazrui, Almahrouqi — Araimi, Alma'Amari, Al Alawi (Siyabi, 82e), Hadi (Samir, 46e) — Hassan, Busaidi.

► Samedi 28 juin à Tokyo.
Macao-Népal : 3-1 (0-1). Buts : Che Chi-Man (78e), Martins (89e s.p.) pour Macao ; Deepak Amatya (19e) pour le Népal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	16	6	5	1	0	31	1
2. Oman	13	6	4	1	1	14	2
3. Macao	4	6	1	1	4	3	28
4. Népal	1	6	0	1	5	2	19

Groupe 5

► Dimanche 29 juin à Phnom Penh.
Cambodge-Ouzbékistan : 1-4 (1-3). Buts : Reach (19e) pour le Cambodge ; Ravshan (9e, 30e), Hurhat (45e), Nazarov (90e) pour l'Ouzbékistan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ouzbékistan	13	5	4	1	0	15	2
2. Yémen	8	5	2	2	1	9	2
3. Indonésie	7	6	1	4	1	11	6
4. Cambodge	1	6	0	1	5	2	27

Rendez-vous

13-7 Ouzbékistan-Yémen (Tachkent)

Groupe 9

► Dimanche 29 juin à Almaty.
Kazakhstan-Irak : 3-1 (2-0). Spectateurs : 8 000. Buts : Mazbayev (4e), Log inov (36e), Klishine (61e) pour le Kazakhstan ; Sadiq Saadun (56e) pour l'Irak.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kazakhstan	12	4	4	0	0	15	2
2. Irak	6	4	2	0	2	14	6
3. Pakistan	0	4	0	0	4	3	22

ZONE OCÉANIE
Barrage allo

► Samedi 28 juin à Auckland.
Nouvelle-Zélande - Australie : 0-3 (0-2). Buts : Alonzi (19e), Vidmar (42e), Tonev (67e).
Le match retour se déroulera le samedi 5 juillet à Sydney. Le vainqueur de cette double confrontation disputera par la suite un ultime match de barrage con tre le quatrième de la zone Asie pour une place au phase finale.

CONCACAF

► Dimanche 29 juin à San Salvador.
Salvador - Etats-Unis : 1-1 (0-0). Buts : Alister (56e) pour les Etats-Unis ; Raul Diaz Arce (61e) pour le Salvador.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	11	5	3	2	0	13	2
2. Costa Rica	7	5	2	1	2	7	6
3. Etats-Unis	6	5	1	3	1	6	6
4. Salvador	5	5	1	3	2	3	4
5. Jamaïque	5	5	1	2	2	2	9
6. Canada	5	5	1	2	2	1	7

Championnat d'Europe féminin

GROUPE A

► Samedi 29 juin à Karlskoga.
France-Espagne : 1-1 (0-1). Spectateurs : 3 000. Arbitre : Mme Nielsen (Dan.). Buts : Roujas (52e) pour la France ; Parejo Jimenez (14e) pour l'Espagne. Avertissements : Diacre (37e) pour la France ; Pinera (39e) pour l'Espagne.
France : Roux — Guillemin, Locatelli, Diacre, Woock (Trognon, 64e) — Gout (Herbert, 77e), Zenoni, Pichon, Soubeyrand — Roujas, Mugnerel. Entr. : Mignot.
Espagne : Serra — Corominas, Is. Aziz Garcia (Fuentes, 87e) — Castillo (Ma Isos, 67e), Punal, Prieto, Castillo — Zarsa (Nohalez, 67e), Parejo. Entr. : Quareda.

► Samedi 29 juin à Karlstad.
Suède-Russie : 2-1 (1-0). Spectateurs : 3 829. Arbitre : Mme Frai (ALL). Buts : Ljungberg (9e), Pohjanen (81e) pour la Suède ; Sev ina (79e) pour la Russie. Avertissements : Bourakova, Cherverda, Komarova pour la Russie.
Suède : Westberg — Törnqvist, Lönnqvist, Bengtsson, Pohjanen — Swedberg, M. Andersson (C. Andersson, 57e), Ljungberg (Alberg, 46e), Svensson, Karlsson — Haakansson (Zeiklaliv, 78e). Entr. : Domanski-Lyfors.
Russie : Petko — Dmitrienko, Bourakova — Denchtchik, Cheverda, Komarova — Grigoneva, Kononova (Lissocheva, 78e) — Dikareva (Svelishkaya, 46e) — Barkova (Savina, 46e), Barbachina. Entr. : M. Bystritski.

Rendez-vous

2-7 Espagne-Suède (Karlskoga)
2-7 Russie-France (Karlstad)

GROUPE B

Les rencontres Allemagne-Italie et Danemark-Norvège se disputaient hier. Vous trouverez les comptes rendus de ces matches dans notre édition de vendredi.

Rendez-vous

3-7 Italie-Danemark (Lillestrom)
3-7 Norvège-Allemagne (Moss)

Cosafa Castle Cup

► Samedi 28 juin à Windhoek.
Namibie-Malawi : 4-1 (1-0). Spectateurs : 8 000. Buts : Gervalius Uri Khoib (35e), Sandro de Gouveia (57e), Johannes Hindjou (69e), Elphas Shivute (75e) pour la Namibie ; Lovemore Fazili (77e) pour le Malawi.

Classement

1. Mozambique (2 m.), Namibie (2 m.), 4 pts ; 3. Zambie (1 m.), 3 pts ; 4. Tanzanie (2 m.), Malawi (3 m.), 1 pt.

Rendez-vous

5-7 Tanzanie-Zambie (Arusha)

EURO FÉMININ

Débuts difficiles pour les Bleues

C'est à l'équipe de France féminine qu'est revenu l'honneur de disputer le premier match de la phase finale du Championnat d'Europe 1997. L'ouverture officielle devait en effet se dérouler plus tard dans la soirée, à Karlstad. C'est à 20 km de là, à Karlskoga, une petite localité de la Suède profonde, que les Françaises ont engagé dimanche après-midi leur partie contre l'Espagne, autre débutante, dans ce groupe B « suédois » (le groupe A, qui se déroule en Norvège, démarrait hier lundi). « Les Espagnoles, on ne les a pas jouées depuis longtemps mais elles sont comme les hommes, vives, rapides et accrocheuses », nous disait avant le coup d'envoi Elisabeth Loisel, l'adjointe d'Aimé Mignot, l'entraîneur des Bleues.

Un avis justifié par le déroulement du match, dont le résultat final (1-1) n'a nullement enchanté le clan français. « Ce match nul ne reflète pas la physionomie du match. Nous avons dominé la majeure partie du temps, mais nous n'avons pas su marquer. Les filles ont été fébriles. Elles ne se sont pas lâchées et la pression de cette première rencontre s'est finalement fait sentir bien plus que ce que nous le craignions. » Il est vrai que les attaquantes françaises, brouillonnes et précipitées, ont manqué cinq occasions franches au cours des dix premières minutes.

Comme souvent dans ces cas-là, ce sont les Espagnoles qui ont profité de la situation pour lancer un contre rapide à la quatorzième minute et marquer sur un tir de Parejo Jimenez. La capitaine et gardienne Sandrine Roux, qui n'avait pas eu grand-chose à accomplir jusque-là, n'a rien pu faire. « Et il a fallu courir après ce but pendant presque toute la partie », se lamente Babette. Des tirs, des barres, une transversale, la France domine mais rien ne passe. Il faudra attendre la seconde mi-temps pour que les Bleues remettent un peu d'ordre dans leur jeu. Et ce n'est qu'à la 60e minute qu'elles seront récompensées de leurs efforts. Sur un centre dans l'axe de Jocelyne Gout, Angélique Roujas reprend de volée et égalise au grand soulagement du clan français. Enfin ! Mais ce sera tout, malgré les efforts des Tricolores. Les Françaises ne parviendront pas à concrétiser à la marque leur nette domination sur le terrain.

Une entrée en matière assez décevante donc, seules Stéphanie Mugneret et Angélique Roujas étant parvenues à se hisser à la hauteur des circonstances. « C'est vrai que les filles dans leur ensemble ont été au-dessous de leurs possibilités, reconnaît Babette Loisel. Nous nous attendions à mieux. La pression d'une première, l'enjeu d'un tel match ont pesé dans la rencontre. Compte tenu de nos objectifs, ce n'est pas un bon match nul, et il faudra nous reprendre mercredi contre les Russes si l'on veut se placer en bonne position »... Des Russes qui, plus tard dans la soirée, pour le match d'ouverture officiel, se faisaient battre par la Suède plus largement que ne l'indiquait le score (2-1).

Correspondance DANIEL DRAY

Higuita à Veracruz

MEXIQUE. Après avoir connu pas mal de déboires, dont un long séjour en prison et un arrêt provisoire la saison dernière pour « problèmes personnels », le gardien colombien René Higuita semble décidé à retrouver le plus haut niveau. Il vient ainsi de signer un contrat d'un an avec le club mexicain de Veracruz, quittant ainsi le cocon de l'Atletico Nacional de Medellin, son club de toujours. Gardien spectaculaire, Higuita, qui n'a toujours pas trouvé de remplaçant en équipe nationale, n'exclut pas de revenir, dans un proche avenir, au sein de la sélection. Peut-être juste à temps pour la Coupe du monde... *(Alexandre VALENTE)*

Asie : tirage au sort le 22 juillet

MONDIAL 98. Le tirage au sort du deuxième tour des éliminatoires de la zone Asie aura lieu le 22 juillet, à Zurich. Les dix pays qualifiés seront répartis en deux groupes de cinq selon un système de Championnat. Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les demi-finales. Les deux finalistes et le vainqueur du match pour la troisième place seront qualifiés directement pour la phase finale. Le battu du match pour la troisième place disputera un barrage contre le vainqueur de la zone Océanie, où l'Australie est très bien placée après son succès sur la Nouvelle-Zélande (3-0) en finale aller.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Fernandez limogé !

ARABIE SAOUDITE. Al Chabab de Riyad a officiellement annoncé le départ de Jean Fernandez, une décision motivée par le manque de résultats du club cette saison. Après deux saisons passées à Riyad, au cours desquelles il a notamment remporté une fois la Coupe, le Français cède sa place au Bulgare Dimitar Penev, recruté pour une saison et 250 000 dollars (salaires et prime de signature inclus). Jean Fernandez pourrait cependant rester une saison de plus sur place s'il accepte la proposition d'Al Wahda de La Mecque, un club de milieu de tableau désireux d'engager l'ancien entraîneur de Lille.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

COURRIER

« Allez ! Allez ! »

Les « Allez ! Allez ! » que prononce notre sélectionneur national de son banc de touche ne sont pas suffisants pour donner un style de jeu offensif à cette équipe de France, qui possède pourtant de très bons joueurs. Le problème est grave. Nos responsables ne veulent rien voir, ou, pis, ne voient rien. Il est temps d'agir.

Ce Tournoi de France a de nouveau démontré cette impuissance offensive due à une mauvaise organisation de jeu. Une seule mi-temps a suffi aux Brésiliens pour tenir le match nul quand le brio de Barthez a évité une déculottée devant les Anglais. Certes, Dugarry a bien essayé de décrisper l'attaque, mais cela paraît insuffisant pour une équipe que l'on voudrait conquérante. Les joueurs n'y sont pour rien. On devine simplement que des consignes avisées et précises ne leur sont pas prodiguées. Ces fameux « Allez ! Allez » sont plutôt ridicules quand ils sortent de la bouche d'un sélectionneur...

Evidemment, l'importance du réservoir de joueurs de haut niveau et la réussite ont permis à Jacquet d'obtenir quelques victoires tirées par les cheveux ainsi que des matches nuls sans gloire. (...) Il est temps d'agir si l'on ne veut pas connaître une cruelle désillusion en juin 1998.

D'ailleurs, les techniciens doivent bien rire en entendant les consignes minimalistes de Jacquet. (...) Il me semble que les grands joueurs que possède la France méritent d'autres directives. Un autre sélectionneur, tout simplement.

Francis Bouilloud
13270 FOS-SUR-MER

Nostalgie

Faisant partie d'une génération qui a appris à jouer et à aimer le football en ayant alors pour idoles et références messieurs Platini, Giresse, Tigana, Fernandez et Genghini, je ne peux m'empêcher de prendre la plume par rapport à la triste équipe de France actuelle.

En effet, l'équipe de Michel Hidalgo savait, par sa technique, par son engagement, sa capacité de pénétration et de percussion, nous faire rêver.

Aujourd'hui, nos actuelles stars sont plus préoccupées par leurs primes de match, leurs sponsors ou leur marque de chaussures ! Cette équipe, sans cesse remaniée, sans visage et sans forme, donne une impression de non-achevé. (...) Comment peut-on aligner deux avants-centres assistés d'un ailier avec deux milieux récupérateurs (Maurice, Dugarry, Ba, Karembeu, Deschamps) ?

Peut-on se passer d'un David Ginola ou d'un Eric Cantona quand on sait que toutes les grandes nations du football (dont nous aspirons à faire partie) sont systématiquement associées à de grandes « paires » d'attaquants de CARACTÈRE : Klinsmann-Bobic (Völler) en Allemagne ; Romario-Ronaldo au Brésil ; Shearer-Sheringham en Angleterre ; Kluivert-Bergkamp aux Pays-Bas.

Alors, SVP, Monsieur Jacquet, faites-nous à nouveau rêver !...

Laurent Leichtnam
57050 LE BAN-SAINT-MARTIN

Un Français à Wembley

Lors d'un passage en Angleterre, j'ai eu le plaisir d'assister le dimanche 20 avril 1997 à la finale de Coupe Auto Windscreens opposant Carlisle United à Colchester dans le stade mythique de Wembley. Ce fut un réel bonheur d'assister à cet événement qui attira tout de même 45 000 spectateurs en dépit d'une retransmission télévisée. Je m'interroge sur le fait de savoir si dans la tribune de presse figuraient des journalistes français, car ni dans votre journal ni dans *L'Equipe* n'apparaissaient de commentaires, alors que dans l'équipe de Carlisle était titularisé le joueur français Stéphane Pounewatchy.

Pouvez-vous me renseigner si d'autres Français, à part Cantona et avant Lebœuf, ont joué dans ce stade avec un club anglais. *(NDLR : non).*

Pour clôturer ce courrier, je vous informe que Carlisle United a gagné aux penalties et que Stéphane Pounewatchy a été nommé « homme du match » par le sélectionneur anglais Glenn Hoddle.

Longue vie à votre journal.

Ladovic
13500 MARTIGUES

Mercenaire

La scène se passe dans une sorte de vestiaire sombre. Un homme nu, grand, brun, à l'accent marseillais y fait l'éloge des vertus militaires :

— Mercenaire, ta mission est sacrée. Tu l'exécutes jusqu'au bout, mais pas à n'importe quel prix (primes ?) ;

— Mercenaire, tu t'entraînes avec rigueur avec ton club, même si ça pénalise ton pays. Tu as le souci constant de ton compte en banque ;

— Mercenaire, au combat contre tes dirigeants, tu agis sans honte. Tu respectes tes contrats publicitaires. Tu n'abandonnes jamais tes intérêts ;

— Mercenaires, ton arme est ton bien le plus précieux. Tu as le souci constant de l'imposer à tes dirigeants, même si tu dois semer la zizanie.

Toute ressemblance avec une (des) personne(s) vivante(s) n'est que le fruit du hasard.

Eric

N'oubliez pas Martins !

Du Tournoi de France, nous n'aurons eu guère de révélations. Seulement des confirmations. En effet, autant l'équipe de France peut compter sur un bloc défensif consacré à l'Euro et désormais pérennisé, autant elle affiche une anémie offensive inquiétante, laquelle n'est pas nouvelle non plus.

En somme, on pourrait en conclure à un retour à la case départ après une année expérimentale, ne serait-ce l'injure faite aux expériences du professeur Jacquet, qui est à tout le moins parvenu à doubler qualitativement les postes (nécessité du football moderne durement ressentie à l'Euro).

Pourtant, dans sa quête obsessionnelle de solutions de rechange, Aimé Jacquet n'offre aucun autre palliatif que Djorkaeff à une éventuelle défection de Zidane, plus que jamais incontestable à son poste de meneur. (...) De l'aveu de l'intéressé, Youri tient plus du buteur que du meneur, et ses 15 buts en sélection en font le plus à même de s'acquitter de cette tâche. L'attaque française ne saurait se priver de son meilleur élément à la conclusion quand bien même Zidane ferait défaut aux commandes. En faisant de Djorkaeff le remplaçant de Zidane, Aimé Jacquet commet une double erreur, celle de se priver d'un meneur et du seul buteur effectif de son groupe.

N'y aurait-il pas d'autres stratèges français que Zidane ? Certes non, Corentin Martins, comme Ali Benarbia, est bel et bien français. N'en déplaise à monsieur Jacquet, l'Espagnol et le Monégasque ne sont pas manchots et se sont montrés par leur excellente saison dignes de séjourner à Clairefontaine. Qu'on se le dise !

Hugues THIERY
71100 SAINT-RÉMY

BD

LA FOLLE HISTOIRE DU FOOT
De la Préhistoire à nos jours
De MM. Meunier, Gez et Matt.

Si vous pensez que l'homme préhistorique n'était pas fait pour le sport... que la passe est le plus vieux métier du monde... que Jules César a mis fin à la guerre des goals en battant Vercingétorix à Alésia... Si vous ne savez pas que Papin était déjà vachement connu en 1679... Si vous persistez à croire que les Anglais ont inventé le foot... On en passe et des bien meilleures, mais une chose est sûre, cette revisite des fondements historiques du ballon, désopilante, est bien pour vous. Mi-bande dessinée, mi-bouquin, ça décoiffe.

Editions Vents d'Ouest. Prix : 49 F.

STARFOOT-FCNA
De Georges Poildessous et Tifunder

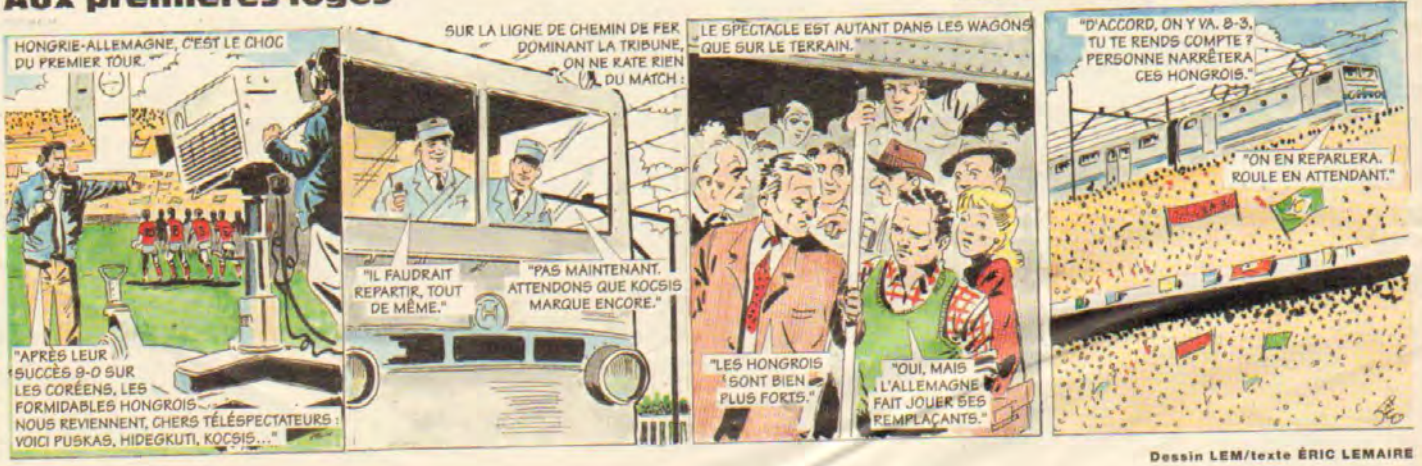
Retraçant la folle saison des Nantais, de la catastrophique entame à la fantastique remontée européenne, cet album signé par Georges Poildessous et Tifunder (scénario et dessins) est un agréable recueil à parcourir, enrichi d'une mini-revue de presse, de classements et de statistiques. Préfacé par le président des Canaris, Jean-René Toumelin, il sera prochainement suivi d'un autre ouvrage, consacré cette fois au Paris-SG, en septembre prochain. De même, en fin d'année, le tome 2 des aventures du Stade Rennais sera disponible ainsi que le premier ouvrage consacré à l'Olympique Lyonnais.

Editions Arcane Productions.
Prix : 62 F. Disponible en librairie (grand Ouest) ainsi qu'en grande surface.
Par correspondance : Arcane Productions, BP 17 Etrelles, 35370 Argentré-du-Plessis.

BANDE DESSINÉE

Aux premières loges

Histoires de Coupes du monde/Suisse 1954


HONGRIE-ALLEMAGNE, C'EST LE CHOC DU PREMIER TOUR.
"APRÈS LEUR SUCCÈS 8-0 SUR LES CORÉENS, LES FORMIDABLES HONGROIS NOUS REVIENNENT, CHERS TÉLÉSPECTATEURS : VOICI PUSKAS, HIDEGKUTI, KOCSIS..."
SUR LA LIGNE DE CHEMIN DE FER DOMINANT LA TRIBUNE, ON NE RATE RIEN DU MATCH :
"IL FAUDRAIT REPARTIR, TOUT DE MÊME."
"PAS MAINTENANT. ATTENDONS QUE KOCSIS MARQUE ENCORE."
LE SPECTACLE EST AUTANT DANS LES WAGONS QUE SUR LE TERRAIN.
"LES HONGROIS SONT BIEN PLUS FORTS."
"OUI, MAIS L'ALLEMAGNE FAIT JOUER SES REMPLAÇANTS."
"D'ACCORD, ON Y VA. 8-3, TU TE RENDS COMPTE ? PERSONNE N'ARRÊTERA CES HONGROIS."
"ON EN REPARLERA. ROULE EN ATTENDANT."

Dessin LEM/texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Le football des plages sur AB Sports

DÉCOUVERTE. *AB Sports propose durant tout l'été les tournois du « Pro Beach Soccer Tour 97 ». Le coup d'envoi des diffusions sera donné le mercredi 2 juillet. Sur le sable chaud, on retrouvera les plus grandes nations.*

« C'est un sport frais et passionnant qui a déjà fait ses preuves. » Les propos sont de Philippe Zrihen, responsable éditorial d'AB Sports. Laquelle chaîne profite de cette période un peu creuse en retransmissions télévisées — les équipes de Divisions 1 et 2 françaises reprennent tout juste l'entraînement et les chaînes hertziennes boudent les matches de l'Intertoto — pour diffuser le tournoi professionnel du football de plage.

Détenteur des droits depuis quelques mois, le service des sports d'AB a attendu le moment opportun de diffusion, lorsque le soleil, le sable chaud de Rio... ou de destinations encore plus lointaines, font rêver. Tout comme l'ambiance et les gestes acrobatiques. Tour d'horizon des principales règles du football de plage avec l'un des commentateurs d'AB Sports, Grégory Nowak : « Deux équipes de cinq joueurs se rencontrent sur trois périodes de douze minutes. Les matches sont très spectaculaires au plan technique. Le ballon est presque toujours en l'air pour tenter des reprises de volée. Les joueurs jouent pieds nus, les changements sont illimités, les touches sont réalisées au pied ou à la main, les coups francs sont directs et sans mur, mais surtout il n'existe pas de hors-jeu. L'arbitre distribue également des cartons jaunes, mais pas de rouges. En revanche, le joueur peut être sorti deux minutes. Si à la fin du temps réglementaire les deux équipes sont à égalité, on procédera aux « shoot-out », un face-à-face avec le gardien. Un seul regret peut-être : peu d'anciens joueurs professionnels adhèrent à cette discipline. »

Ce football est évidemment très différent du football traditionnel. Il y a peu de construction de jeu et il existe beaucoup de périodes creuses. Il est également très physique, car il n'est jamais évident de jouer sur du sable, ce qui n'empêche pas qu'il soit entièrement axé vers la recherche du geste spectaculaire.

Pour commencer, AB Sports proposera quatre matches qui se sont disputés en janvier dernier à Rio, sur la terre des maîtres de cette discipline et dans une ambiance très brésilienne. On découvrira, mercredi 2 et jeudi 3 juillet, le Brésil, les Etats-Unis, le Portugal, l'Argentine et l'Uruguay devant des tribunes bien remplies, disposées tout autour d'un mini-stade.

Ensuite, les 4 et 5 juillet, AB Sports retransmettra les images des demi-finales et finale du tournoi de Miami, disputé en avril dernier, qui opposait les équipes du Brésil, d'Espagne, d'Argentine et des Etats-Unis. Puis suivront tout au long de l'été les tournois de Kuala Lumpur (Malaisie), Travemuende (Allemagne), Monténégro (Yougoslavie), Alicante (Espagne), Cascais (Portugal) et Alanya (Turquie).

Du côté d'AB sports, l'envie est de faire découvrir du football que l'on n'a pas l'habitude de voir à la télévision. En diffusant les Championnats nationaux japonais, mexicain et brésilien, la chaîne s'est déjà engagée dans cette voie. Elle continue aujourd'hui avec cette discipline spécifique qu'est le « beach soccer ». Un football qui n'a jamais bénéficié d'une telle couverture en France. Philippe Zrihen : « Bien que différent du " football traditionnel ", celui-ci est passionnant et a un véritable avenir télévisuel. Pendant deux mois les téléspectateurs auront le temps de juger sur AB Sports. »

Pour supporter ce sport et la chaleur torride des plages de Copacabana, quatre impératifs : chaussez vos tongs, enfilez vos bermudas, munissez-vous d'un soda bien glacé et laissez-vous téléporter sur AB Sports.

NATHALIE VOLANTE

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

Le foot sur la plage, du grand spectacle et un vrai bain de fraîcheur qu'AB Sports nous propose de découvrir cet été. En commençant par le Brésil, évidemment.

A VOIR

- **Jeudi, 20 heures Eurosport :** match amical pour le rattachement de Hongkong à la Chine.
- **Samedi, 16 h 15, Eurosport :** finale du Championnat du monde des moins de 20 ans en Malaisie.
- **Samedi, 17 h 30, CanalSatellite Kiosque :** les 100 plus beaux buts de l'année.

CASCADE DE BUTS SUR LE KIOSQUE. François Pêcheux, journaliste à Canal+, a extrait les 100 plus beaux buts de la saison, tous Championnats européens confondus. Au total, cinquante-deux minutes des plus belles reprises de volée, des buts les plus intelligents ou les plus chanceux... Pour les voir, rien de plus simple. Etre abonné à CanalSatellite et acheter la séance au prix de 29 francs sur le Kiosque. Les diffusions auront lieu tous les samedis pendant les mois de juillet et août à partir de 17 h 30, et cela toutes les cinquante-deux minutes. La dernière séance débutera à 23 h 30.

PAPIN FAIT LE PLEIN DE « VITAMINES ». Le spot du groupe William Peters, qui fabrique le jus d'orange Wattl et dont le principal acteur est Jean-Pierre Papin, a été diffusé 150 fois entre le 26 mai et le 15 juin. Le budget de ce spot tourné dans les environs de Lisbonne était de 6 millions de francs. L'intégralité du cachet du Girondin a été reversé à Neuf de cœur, association d'aide aux enfants victimes de troubles cérébraux-moteurs. Troubles dont est atteinte sa fille Emilie.

ITALIE : RENTRÉE DES CLASSES. Italia 1, l'une des trois chaînes du groupe audiovisuel de Silvio Berlusconi, Mediaset, va retransmettre la reprise du Milan AC (16 juillet, en différé à 22 h 30) et celle de la Juventus (23 juillet, direct à 20 h 30). Ces reportages magazines, typiquement italiens, présenteront l'arrivée des joueurs au centre d'entraînement, la remise des paquetages et autres interviews. Concernant les Turinois, ce sera l'occasion de poursuivre les fêtes du centenaire du club, avec un mini-tournoi opposant les ex-joueurs de la Juve. Les organisateurs espèrent que Michel Platini pourra honorer le « raduno » de sa présence.

Programme

Semaine du 1er au 7 juillet

MARDI

21 heures AB Sports
Cruzeiro (Brésil)-Gremio (Brésil) (demi-finale aller de la Copa Libertadores). Différé.

22 heures Eurosport

22 heures Eurosport 21
En route pour les demi-finales du Championnat du monde en Malaisie. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 2 à 9 h 30.

MERCREDI

10 h 30 Eurosport

10 h 30 Eurosport 21
Demi-finale du Championnat du monde en Malaisie. Direct.

10 h 30 TMC
Football mondial.

14 h 30 Eurosport 21
Demi-finale du Championnat du monde en Malaisie. Rediffusion à 16 h 30.

17 h 30 AB Sports
Beach soccer avec Etats-Unis - Brésil et Etats-Unis-Portugal en différé de Rio.

17 h 30 Eurosport
Demi-finale de la Coupe du monde en Malaisie. Différé. Commentaires de Frédéric Verdier et Mickaël Batard.

19 heures AB Sports
Colorado Rapids-Kansas City (Championnat des Etats-Unis).

23 heures Eurosport 21
Les temps forts du Championnat du monde en Malaisie. Rediffusion le 3 à 10 h 30.

JEUDI

10 h 30 Eurosport

10 h 30 Eurosport 21
Les temps forts des demi-finales du Championnat du monde en Malaisie. Commentaires Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

19 heures AB Sports
Beach soccer avec Etats-Unis - Argentine, Etats-Unis-Uruguay, en différé de Rio.

20 heures Eurosport

20 heures Eurosport 21
Match amical pour le rattachement de Hongkong à la Chine (sous réserve). Commentaires de Nicolas Souchon.

21 heures AB Sports
Peñarol (Uruguay)-Racing Buenos Aires (Argentine) (demi-finale retour de la Copa Libertadores).

22 heures Eurosport

22 heures Eurosport 21
Les temps forts du Championnat du monde en Malaisie avant la finale. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 4 à 10 h 30.

23 h 30 DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 4 à 11 heures et 21 h 45.

VENDREDI

10 h 30 Eurosport 21
Les meilleurs moments du Championnat du monde en Malaisie avant la finale.

19 heures AB Sports
Beach soccer avec Brésil-Argentine et Espagne - Etats-Unis, en différé de Miami.

20 h 35 TF1
Le beau jeu, le beau geste.

20 h 45 TF 1
Vous ne rêvez pas. Présenté par Nagui. Spécial vacances. Un fan de foot se verra offrir une place en tribune présidentielle pour le Mondial.

21 heures AB Sports
Cruzeiro (Brésil)-Gremio (Brésil) (demi-finale retour de la Copa Libertdores). Différé.

SAMEDI

13 heures TMC
Football mondial.

16 h 15 Eurosport
Finale du Championnat du monde en Malaisie. Différé. Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Verdier. Rediffusion le 7 à 17 heures.

17 h 30 CanalSatellite
Les 100 plus beaux buts de l'année. Rediffusion jusqu'à 23 h 30.

19 heures AB Sports
Beach soccer avec Argentine-Espagne et Brésil - Etats-Unis en différé de Miami.

22 heures Europsort 21
Finale du Championnat du monde en Malaisie. Différé. Rediffusion le 7 à 17 heures.

DIMANCHE

11 h 48 TF 1
Coupe du monde 98. « Passionnément ».

18 h 20 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

19 heures AB Sports
COD Meknès-Casablanca (29e journée du Championnat du Maroc).

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.

21 heures Eurosport 21
Week-end sportif.
22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

LUNDI

20 h 30 TF 1
Coupe du monde 98. « Passionnément ».

TOUS LES JOURS

13 h 30 CNN
World Sport.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

Photo L'ÉQUIPE

Piazza, les lettres de noblesse

STATURE. *Après vingt ans dans l'ombre, l'ancien Vert de la grande époque s'est bâti une excellente réputation dans le foot argentin. En menant Velez à la victoire dans la Supercopa la saison passée. Mais aussi en donnant à son équipe un visage collectif et offensif vanté par tous les observateurs. Histoire d'une résurrection...*

FRANCIS HUERTAS, à Buenos Aires
Photos PATRICK BOUTROUX

La France et l'Europe n'oublieront sans doute jamais ses chevauchées fantastiques, longue crinière au vent, sous le maillot des Verts de Saint-Etienne en 1976. Mais le temps a passé, et l'Argentin Osvaldo Piazza — quarante-neuf ans, crâne désormais rasé à la Kojak, mais toujours le même regard pétillant et le même rire sonore — a dû attendre près de vingt ans pour retrouver des instants de bonheur aussi forts que ceux vécus lors de la fameuse épopée européenne de l'ASSE.

Osvaldo Piazza se révéla à la fin des années 60 à Lanus, petite équipe d'une banlieue laborieuse de Buenos Aires. Ses qualités de défenseur central (timing, bonne technique, physique généreux) lui permirent de jouer pour la sélection argentine en 1972 et il sympathisa alors avec Carlos Bianchi, qu'il marquera plus tard sur les stades de France lors de duels épiques entre Saint-Etienne et Reims ou le PSG. L'entraîneur Menotti l'appela pour jouer la Coupe du monde 1978, à laquelle il dut renoncer à cause d'un grave accident d'automobile survenu à sa femme et à l'une de ses filles.

En 1979, après trois titres de champion, trois Coupes de France remportées avec l'ASSE (et la finale de la Coupe d'Europe 1976 perdue contre le Bayern Munich), Piazza retrouva l'Argentine pour jouer à Velez Sarsfield. Il y fréquenta de nouveau Bianchi en 1980. En 1982, il revint en France pour finir sa carrière à Corbeil-Essonnes, où il fut victime d'une blessure à la ceinture. Il devint ensuite l'assistant de Lucien Leduc au PSG en 1983, avant de rentrer dans son pays un an plus tard.

LA MAIN TENDUE DE CARLITO BIANCHI...

Lancé dans la carrière d'entraîneur, il dut se contenter de clubs modestes : Argentinos de Quilmes (D 3), Chicago (D 2), Almirante Brown (D 2), Colon Santa Fé (D 2). « A plusieurs reprises, je me suis retrouvé sans travail. J'avais misé sur une entreprise de sécurité ou sur l'exportation de viande, mais cela n'a pas marché. Heureusement, j'avais gagné un peu d'argent en France et j'avais investi dans des appartements à Buenos Aires. Cela m'a permis de tenir le coup... »

Piazza n'avait pas réussi sa reconversion. Au contraire de nombre de ses compatriotes qui perpétuèrent rapidement leur gloire des terrains dans le rôle de directeur technique (Passarella, Valdano, Ramon Diaz et bien sûr Carlos Bianchi), sa carrière d'entraîneur était mal engagée.

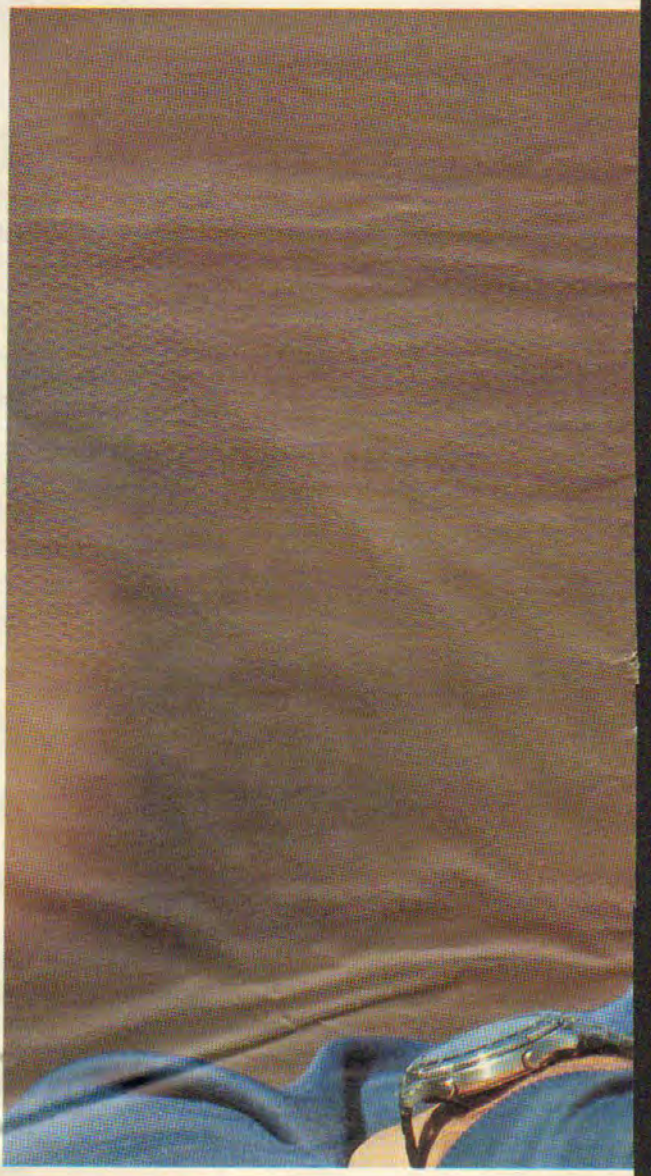
Quand Bianchi débarqua à Velez comme entraîneur en 1993, il lui tendit une main. A partir de 1994, Piazza fut l'espion puis l'entraîneur des jeunes, tâche anonyme mais gratifiante dans un club où la plupart des titulaires sont formés au club. Quand Bianchi partit pour Rome au mois d'août dernier, il lui confia une mission casse-gueule : diriger Velez Sarsfield — alors leader du tournoi Clôture du Championnat argentin après quinze journées — lors des quatre derniers matches de la saison. Le conduire à un nouveau titre de champion, le troisième en trois ans, le quatrième au total de l'histoire de ce petit club de Buenos Aires devenu grand sous la houlette de Bianchi, au point qu'il remporta la Copa Libertadores contre Sao Paulo et la finale intercontinentale contre Milan en 1994.

UN FOOTBALL PLUS SPECTACULAIRE...

Piazza préserva l'héritage. Lors du dernier match contre Independiente, grâce à un penalty arrêté par le Paraguayen Chilavert face à Burruchaga, il put fêter ce succès qui a permis à Velez de disputer la Copa Libertadores en 1997.

Cette réussite décida les dirigeants de Velez à lui confier l'équipe à l'orée de la saison 1996-97. Sa nouvelle mission : remporter la Supercopa sud-américaine, prestigieuse épreuve qui oppose entre eux les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores.

Velez perdit son meilleur attaquant (Flores, transféré à Las Palmas en Espagne) et son libero Trotta (parti pour Rome avec Bianchi). Le champion d'Argentine fut aussi privé de son attaquant Omar Asad, bourreau de Milan il y a deux ans lors de la finale intercontinentale, pas tout à fait remis d'une blessure qui le tient



éloigné des terrains depuis un an. Mais il compta sur des valeurs sûres : le gardien paraguayen Chilavert, le défenseur Cardozo, les milieux de terrain Gomez et Bassedas. Et des jeunes prometteurs : les attaquants Camps, Posse et Pandolfi. Sur le jeu, Piazza se démarqua de Bianchi. Il conserva le pressing pour récupérer le ballon, mais le 4-4-2 se transforma souvent en 4-3-3, la construction patiente à base de jeu court fut plus à l'honneur que le contre et le jeu direct, l'audace prit le pas sur la spéculation : « Effectivement, on joue un football avec plus de *toque* (jeu sans contrôle) et de jeu court. Tenter quelque chose de neuf pour surprendre de nouveau était nécessaire. De surcroît, ce style s'accommode mieux à la finesse de nos attaquants actuels, Posse, Camps ou Pandolfi. Enfin, c'est aussi une affaire de goût pour l'offensive... »

LA NOSTALGIE N'EST PLUS...

Début décembre, après avoir éliminé successivement Gremio de Porto Alegre, Olimpia Paraguay et Santos, Velez battit Cruzeiro de Belo Horizonte (1-0 et 2-0) en finale et plaça dans ses vitrines la Supercopa, dernier trophée manquant encore à son palmarès, après un parcours quasiment parfait : 8 matches, 6 victoires, 2 nuls, 14 buts inscrits, 5 encaissés.

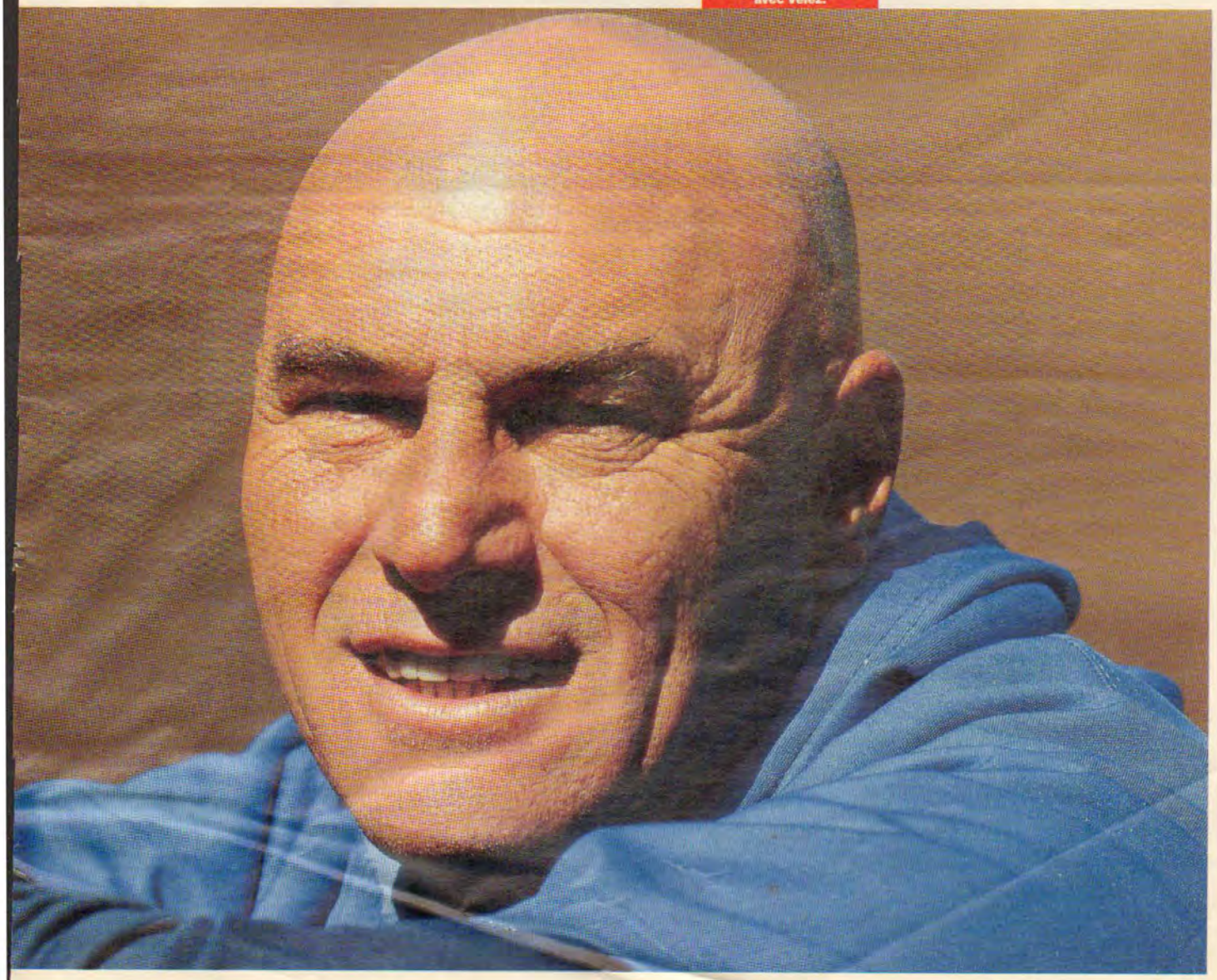
Vingt ans après ses exploits sur les stades de France, Piazza est enfin sorti du tunnel. En gagnant avec un football qui respecte la tradition technique, créative et offensive chère aux Argentins, il a obtenu ses titres de noblesse dans la profession d'entraîneur.

Dans sa jolie demeure du quartier de River Plate, juste en face du prestigieux stade Monumental de Buenos Aires, Osvaldo a installé un grand panneau où il a épinglé des dizaines de photos. Celles de ses amis d'Argentine ou de France, surtout de France. Celles d'une carrière dans l'Hexagone qui lui a permis d'entrer à jamais dans le cœur des Français, et qui a permis aux Français d'occuper à jamais une place à part dans sa vie.

On se doute qu'il a dû regarder longtemps ces clichés un peu jaunis par le temps avec un rien de nostalgie. Mais aujourd'hui, cette nostalgie n'est plus ce qu'elle était. Car Piazza est de nouveau heureux, avec ses jeunes qu'il applaudit souvent le long de la ligne de touche, son épouse, ses filles, son chien avec lequel il aime à jouer dans le jardin avant de préparer un succulent *asado* (barbecue).

Cette saison, Velez a été éliminé avant l'heure en Copa Libertadores par les Péruviens du Sporting Cristal. Le Championnat a été un peu sacrifié et sera dur à obtenir (il reprendra après la Copa America), car la concurrence est rude avec Newell's Old Boys, River et les autres. Mais les supporters de Velez le soutiennent, les joueurs aiment son paternalisme bon enfant, les dirigeants lui maintiennent leur confiance — ils savent sans doute que le bon goût finit toujours par payer — et la presse aime la simplicité de ton et la cordialité qu'il manifeste en toutes circonstances. A Buenos Aires comme à Saint-Etienne ou bien à Paris, Osvaldo est aussi l'ami argentin...

Quelques années ont passé, les mèches de cheveux se font plus que rares, mais le sourire et la gentillesse sont toujours là. Personne n'a oublié Osvaldo Piazza, le Vert bien-aimé, de retour au premier plan avec Velez.



MOTS CROISÉS

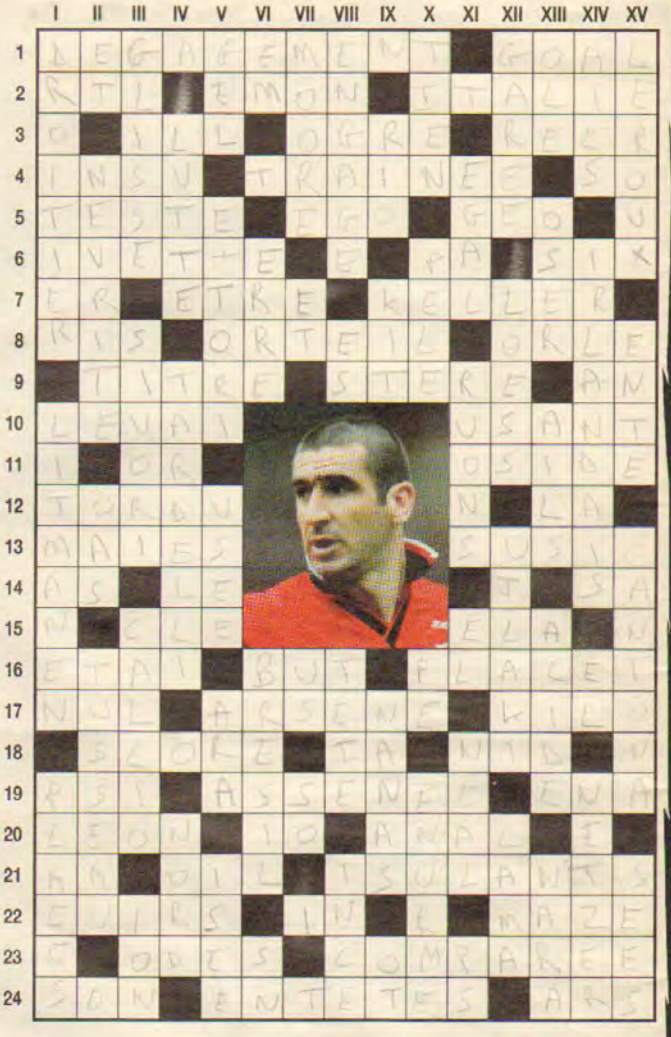
Le football de A à Z

HORIZONTALEMENT

1. Geste de défenseur. Dernier rempart. **2.** Sponsor du PSG. Champion de France en 1972 avec Marseille et 110 buts en D 1. Pays ayant accueilli deux fois la Coupe du monde. **3.** L'eau du RC Strasbourg. Gros mangeur. Se comporter comme un cerf. **4.** En cachette (à l'). Marque de passage. Direction. **5.** Mis à l'épreuve. Moi ancien. Préfixe très terre à terre. **6.** Petit bugle. Pascal. Ailier gauche au pied magique et aux deux Coupes du monde (1978 et 1982). **7.** Erbium. La moitié du problème pour Hamlet. Un attaquant alsacien, international. **8.** Il se mange en une bouchée. Petite partie d'un pied de footballeur. Bordure d'écu. **9.** En 1997, il est revenu à Monaco. Du bois rangé. Son premier est fêté. **10.** Mis plus haut. Crevant. **11.** Une médaille pour l'équipe de France des JO de 1984. Glucide hydrolysable. **12.** Un mauvais coup. Article de fête. **13.** Grands coffres. Meilleur joueur étranger en France en 1983. **14.** Le meilleur. Article de footballeur. Possessif. **15.** Elle est nécessaire pour ouvrir. Vieux roi. **16.** Un bon soutien. Très attendu par le spectateur. Copie d'une assignation en justice. **17.** Comme le résultat de France-Brésil du Tournoi de France. Prénom de l'entraîneur d'Arsenal. Peut se perdre en courant. **18.** Son ouverture est parfois longue à arriver. Possessif. Endroit douillet. **19.** Lettre grecque. Portée avec force. Grande école. **20.** Prénom masculin. La vieille vache. Un stade pour les très jeunes enfants ! **21.** Passe à Saint-Omer. Ancien accord. Tels des matériaux qui évitent les fuites. **22.** Matières à ballons ou chaussures. Branché. A subi un premier affinage en métallurgie. **23.** Poèmes. Rapprochée. **24.** Se prend sur un plateau. Peu dociles. En Ré.

VERTICALEMENT

I. Le footballeur l'est souvent. Finlandais champion de Hollande de 1994 à 1996. Sont chères en sélection nationale. **II.** De plus. Inflammation. Organisation terroriste des années 60. Défenseur, cinq fois champion de France avec Nantes et Bordeaux. **III.** Type de tacle. Argentin puis Italien, Ballon d'Or en 1961. Championnat italien. Particule. **IV.** Chaude quand deux équipes veulent gagner. Joueur de la Juventus, champion du monde en 1982. Département qui a perdu son club en D 1. **V.** Blocage. Gardien aux 602 matches disputés en D 1. Bonne à jeter. Perroquet. Parlait bien grec. **VI.** Dirige des opérations. Divague. Triple champion du monde. Étain. **VII.** Bobby, champion du monde en 1966. De plus. Habitudes. Direction. **VIII.** Commence le match. Préposition. Sert à marquer et à réfléchir. Milieu anglais qui a évolué au Tournoi de France. **IX.** Vainqueur de la Coupe de France avec Nantes en 1979, mais n'avait pas pour autant un jeu brésilien ! Truc à monter soi-même. Filles. Bout de mot. **X.** Possessif. Edson Arantes do Nascimento. Saint. Colossal. **XI.** Sans aspérités. Regimbons. Article pour Madjer. Quadruple vainqueur de la Coupe d'Europe avec Liverpool (Phil). Complément de missive. **XII.** Mise au parking. Bonne terre. Attaquant international, vainqueur du Championnat avec Nice en 1956. Gardien parisien. **XIII.** Encouragement pour Di Stefano. Y aller. Fortes têtes. Piquant. Ville du Japon. **XIV.** Possèdes. La nationalité de George Best, Ballon d'Or en 1968. Défini à Madrid. Allemand qui fit les beaux jours du Real de Madrid dans les années 70. **XV.** Défenseur, vainqueur du doublé avec Marseille en 1989. Greffe. L'enfant terrible du football français. Évêché normand.



VRAI OU FAUX ?

Le Tournoi de France

Répondez rapidement par vrai ou faux à ces vingt-cinq affirmations. Gare aux pièges !

1 Le Tournoi a permis de voir huit matches : ❑ Vrai ❑ Faux

2 Trois stades ont accueilli les rencontres : ❑ Vrai ❑ Faux

3 L'arbitre de la rencontre France-Brésil était un Danois : ❑ Vrai ❑ Faux

4 La victoire, lors de ce Tournoi, valait trois points : ❑ Vrai ❑ Faux

5 Le premier but du Tournoi fut marqué avant la première demi-heure de jeu : ❑ Vrai ❑ Faux

6 Aucun but ne fut marqué contre son camp lors du Tournoi : ❑ Vrai ❑ Faux

7 Aimé Jacquet a utilisé les 22 joueurs sélectionnés : ❑ Vrai ❑ Faux

8 L'entraîneur de l'équipe d'Italie est Maldini : ❑ Vrai ❑ Faux

9 Le meilleur buteur de ce Tournoi fut le Brésilien Romario : ❑ Vrai ❑ Faux

10 Contre le Brésil, l'Angleterre a joué en rouge : ❑ Vrai ❑ Faux

11 Contre la France, l'Italie a égalisé dans la dernière minute : ❑ Vrai ❑ Faux

12 Le seul joueur français à avoir joué les trois fois 90 minutes est Deschamps : ❑ Vrai ❑ Faux

13 La plus forte affluence a été celle du match entre l'Italie et le Brésil : ❑ Vrai ❑ Faux

14 Le duo Zidane-Djorkaeff a joué contre l'Angleterre : ❑ Vrai ❑ Faux

15 Tous les arbitres de champ des rencontres étaient européens : ❑ Vrai ❑ Faux

16 Le but de Roberto Carlos contre la France a été marqué du pied droit : ❑ Vrai ❑ Faux

17 Le nom de l'international anglais Gascogne est bien orthographié : ❑ Vrai ❑ Faux

18 Le match France-Italie était le dernier joué par les Bleus au Parc des Princes : ❑ Vrai ❑ Faux

19 La défaite contre l'Angleterre met fin à plus de trois ans d'invincibilité à domicile : ❑ Vrai ❑ Faux

20 Les deux derniers buts brésiliens contre l'Italie furent marqués dans le dernier quart d'heure : ❑ Vrai ❑ Faux

21 L'équipe du Brésil est appelée la Seleçao : ❑ Vrai ❑ Faux

22 Lors de France-Italie, Djorkaeff a marqué son 15e but sous le maillot tricolore : ❑ Vrai ❑ Faux

23 Le « goal-average » français de ce Tournoi est de + 2 : ❑ Vrai ❑ Faux

24 Le numéro porté par Zidane lors du Tournoi est le 10 : ❑ Vrai ❑ Faux

25 Le Tournoi s'est déroulé sur dix jours : ❑ Vrai ❑ Faux

MOTS FLÉCHÉS

Solution des jeux dans notre édition du vendredi 4 juillet

Les joueurs de l'équipe de France

ATTAQUANT JOUANT EN ALLEMAGNE / MARCEL DE LA DÉFENSE
POÈME EN COIN, SI ON SE MOQUE
TRUC IMPRÉVISIBLE / RÊVE
INSTRUMENT À CORDES
GLACE POUR LE BOURBON / UN HOMME EN CAGE / ME RENDRAI
ORNERA / TÊTE DE COCHON
EXTRÉMITÉ D'UN ASSEMBLAGE
MIS AILLEURS
MESSIN DEVANT / MOT DE CHIPIE
ENTRELACÉES / TOUCHÉ
DÉPARTEMENT / SORTI DES URNES
POINT MÉLANCOLIQUE / DISTANCE CHINOISE
PARFUME LA BOISSON
JUSTE UNE GOUTTE / ENJEU
GROGNER / MONNAIES AU CAMBODGE
CONTRACTÉ / MARQUE LE DÉDAIN
JOUÉS / ÉTALER SUR LE CHAMP
DIVAGUE / CLASSIEZ
ZIGZAGUE DANS LES DÉFENSES
PRISES AVANT LE REPAS / ARTICLE
LE CHROME
N'EST PAS BONNE À BOIRE / MÉTRO
GAZ RARE / POSSESSIF
PARTIE DE CHARRUE / PRÉFIXE
DÉMONSTRATIF / OUVERTURE BRETONNE
FUT TUÉ PAR SON FRÈRE
RÉVISER / OLÉ ! QUEL LIBÉRO !
BAS DE GAMME
A LE PAS MARTIAL
COULE EN SUISSE / FAIT CRACHER LE CONDUCTEUR
CAPITAINE COURAGEUX / OS DU PIED
RICHESSE DE PAYS / QUI AIME LA COHÉSION
ROMAIN QUI BRILLE À L'ARRIÈRE
LE GOURMAND Y COURT
VEDETTE / HOMME DE MAINS BIEN AU POING
PERMET DE RÊVER
PÉRIODE / PETIT-GRIS
METTEZ EN CURE
BRETON DE L'AVANT / RAÇONTAS / COMPREND
CONTRITS / RENDIS JAUNE
MIS POUR EXCLURE / FOND DE BOUTEILLE
RÉGLE / BOU QUI VOIT CLAIR...
GALETTE MUSICALE / FRANCKIE LE FRENCHIE
DISTANÇAT
A ÉTÉ L'AVANT À MILAN
RÉGION ALLEMANDE
NI CHAUD, NI FROID / COHÉSION
DÉCHIFFRÉES / AGRUMES
VILLE EN MÉSOPOTAMIE / ENNUI
CELLE-CI D'ANTAN / LE MAÏS Y SÈCHE
ARRIVÉ / BASQUE BONDISSANT
ANCIEN / ILS VIVENT DE PEU
LE MATIN / PRÉCISION DE TEXTE
GOOOOL... / EAU DE SUÈDE / RECUEIL
SE REND / FAIT PARTIE DES CANONNIERS
ÉCOLE ANGLAISE / ACTINIUM / DE PLUS
FATIGUER
RENSEIGNENT
TITRE ANGLAIS / DÉFENSEUR CENTRAL
À LYON, IL JOUA CHEZ LUI / TOURNÉ POUR FUIR
ON Y MET CE DONT ON NE VEUT PLUS / CRIER
MIT UNE CLÔTURE
IL DOIT BEAUCOUP / STÉRADIAN
UN AVANT PARISIEN
LOGIQUE
ESCLAVE À SPARTE
DIVINITÉ / COUVRIT DE FLEURS
LA MOITIÉ D'UN QUI MONTE ET DESCEND / DEDANS
DROIT DE JOUISSANCE
AGIS / FORTERESSE DES CROISÉS
GROSSIS / PARTIE D'UN TOUT
APPRIS / PRIX SANS SURPRISE
SPIRÉES DU JAPON / ERBIUM
PARTIE DE COURONNE / ASSEMBLÉE
METTENT DE CÔTE / TONNEAUX
VISSA / EXCLAMATION
TOUR / PETIT CUBE
D'ACCORD / TOUR D'ALLEMAGNE
POINTS OPPOSÉS
PARMESAN À POINT
PETIT MORCEAU DE LARD
JEUNES ET DÉJÀ TÊTUS
VIN DE CHAMPAGNE
BONS SERVICES
CARAMBA ! QUEL CONQUÉRANT
PRONOM RÉFLÉCHI

© Jeux RCI ARMAND JAMMOT